

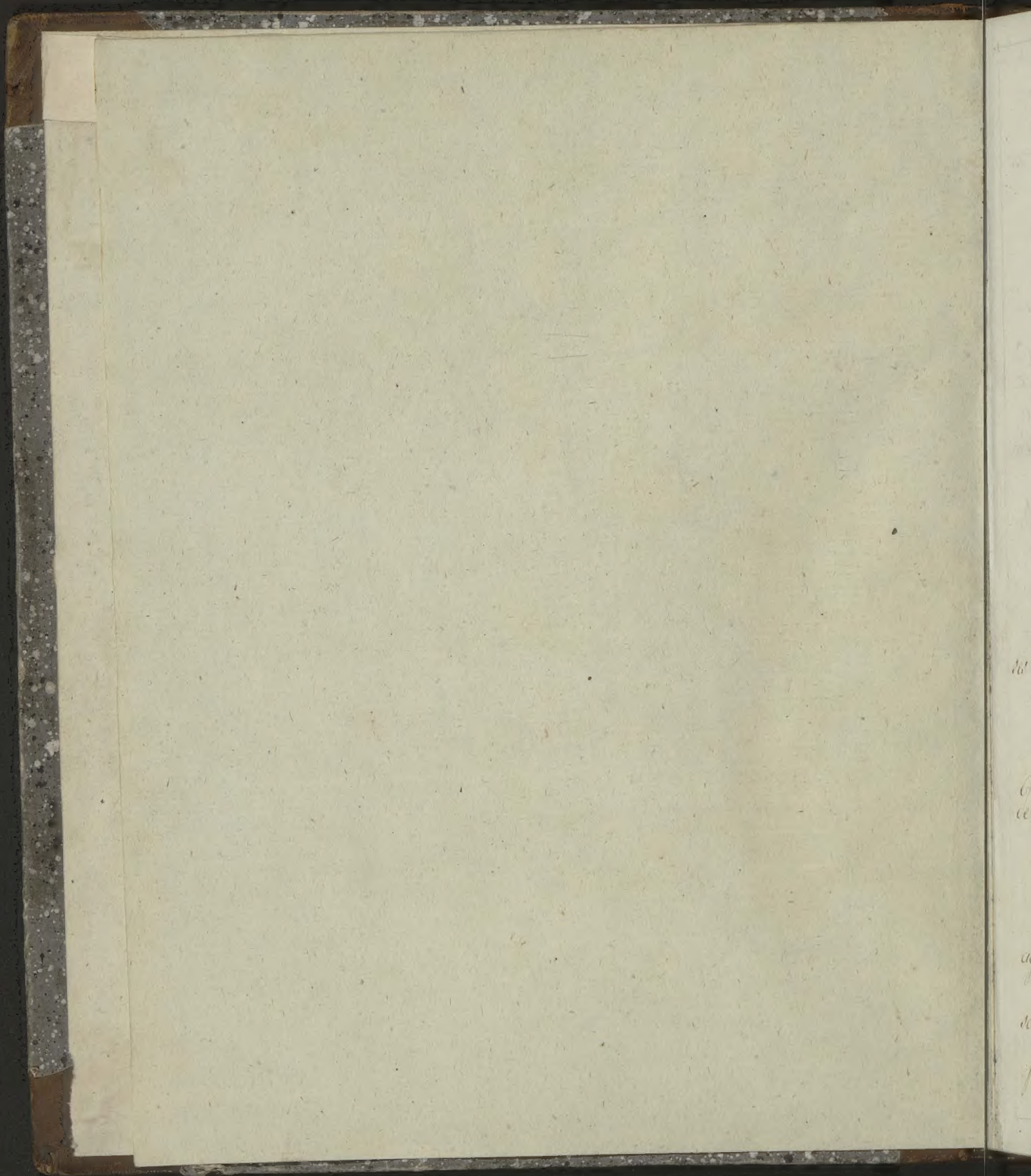


7264

II

Lib. Jan.

Chapelle de la Vierge



Abrégé de Mythologie.

Lecçon 1.

Le plus ancien des Dieux étoit le Ciel, sa femme fut Vesta, et ses enfans furent, Titan, Saturne, et Cybele.

Saturne épousa sa Sœur Cybele, et fut Père de Jupiter, de Neptune, de Pluton, et de Junon.

L'Empire du Ciel et de la terre appartenoit à Titan, qui étoit plus âgé que Saturne, toutefois Titan à la sollicitation de sa Mère Vesta, et de sa Sœur Cybele, céda l'empire à son frère Saturne, mais il ne voulut pas en priver ses propres enfans. Il convint donc avec son frère

qu'il devierait tous ses enfans à mesure qu'ils naistroient, Cybele trouva
 le moyen d'éluder la promesse que son Mari avoit faite, et au lieu de ses
 fils lui donna des pierres à servir. Elle sauva trois de ses enfans par
 ce moyen, mais Ceto agacé de cette supercherie mit Saturne
 aux fers. Jupiter son fils aîné le délivra, mais il fut mal récompensé de
 ce service car Saturne ayant appris qu'un de ses fils devoit le dé-
 troner, dressa des embûches à Jupiter celui-ci le chassa du Ciel, et
 Saturne se réfugia chez Janus Roi d'Italie, où il porta l'âge d'or.
 Ensuite Jupiter partagea l'Empire avec ses frères, Il garda le
 Ciel pour lui, donna l'Empire de l'Air à Neptune, et celui des
 Enfers à Pluton. Jupiter épousa Junon sa Sœur qui fut Déesse
 de l'air des Roynnes et qui présidoit aux Mariages.

Explication des Attributs des Divinités
dont il est parlé dans cette Leçon.

Les Poëtes ont fait que Saturne qui est le temps dévore ses enfans et
même les pierres, pourqu'il n'y ait rien en effet que le temps ne devore à la
fin.

On représente Jupiter le premier des Dieux avec un sceptre, la foudre à
la main et une aigle à ses côtés.

Le dieu du feu est ordinairement entouré de plusieurs états de
l'on voit du feu.

Aptune portoit dans une char traînée de chevreaux marins, avec le caducée à
la main.

Neptune se peint avec une virgine sombre et serrée et tient à la main une coque

de ce foudre.

Cybèle Déesse de la Terre a pour Couronne une Cour et son char est traîné par des Lions.

Junon se peint avec un sceptre une Couronne, et l'on voit après d'elle un Paon.

Saturne se voit avec une longue barbe, et une faux à la main.

Scen. II.

Jupiter eut de Junon deux Déeses de la jeunesse, et Vulcain Dieu des forgerons. Choqué de la haine de son fils Vulcain, Jupiter le jette sur la Terre, d'un coup de pied ce qui le rendit boiteux. Lorsqu'il fut grand il fut forgeron travaillant à faire les foudres de Jupiter. Les hommes qu'on nommoit Cyclopes parcequ'ils n'avoient qu'un grand

œil au milieu du front, l'aidoient dans son travail.

Minerve fille de Jupiter naquit toute armée en descendant une deesse guerrière, elle est la Déesse de la Sagacité, des arts, et des sciences, qui sont les fruits de la paix.

Jupiter fut mère de Mars Dieu des Combats. Cette Déesse eut bien des sujets de plaintes contre son Mari. Elle apprit qu'il aimait Latone, elle suscita contre sa rivale le Serpent Python, et pour l'empêcher d'élever la progéniture de ce monstre, elle engagea la terre de ne donner d'autres asyls à Latone que le fils de Leda, qui étoit alors enanté et enfoncé dans la mer. Neptune l'accéda et la fit surnager, et ce fut là que naquirent en même temps Apollon et Diane, enfans de Jupiter et de Latone. Apollon sous le nom de Phoebus éclairc le monde, il est le Dieu de la Poésie, et de la Musique. Il rendoit des Oracles, et fut chargé de la conduite de neuf fille de Jupiter.

qui en nommoit les Mœurs et qui présidient aux arts et aux sciences. La Sœur d'Epollon à trois noms différents. En la nomme Liré dans le ciel, Diane sur la terre, et Proserpine dans les enfers. Elle est aussi nommée triple Minerve. Elle présidoit à la sagesse et aux enchantements, elle n'eut point de Mari mais elle aima le Berger L'Amour.

Les Poëtes tiennent que Proserpine étoit fille de Jupiter et de Cérès Déesse Des blés, elle étoit femme de Pluton.

Bacchus Dieu du vin, fut un grand Conquérant, il étoit fils de Jupiter et de Sémélé.

Mercure interprète en Ambassadeur des Dieux, étoit aussi le Patron Des voleurs, et étoit fils de Jupiter et de Maia fille d'Atlas.

Vénus mère de l'Amour, Des grâces, et de l'hymen, elle étoit fille de Jupiter et de Dione elle épousa Vulcain.

7.

Alatus Per Dominos

Si conta il col. partit'anno alla fine

Julien se vint ^{propre} tout nu avec une chaîne de un martre.

Minuscule aussi. Ce p^{re} en cop. avec l'apoc. d'Albi en. avec un bouchier

de l'en voir une tête qui se pourchevait des "esquels".

Epelle de cuir me se rayent qu'on il est peint avec la pierre
de Malabar, comme inventeur de la Peinture, & on
l'appelle la main, comme le Dieu de la Manque.

faillisse il n'en eut supporté la multitude de plus longtemps en croupe.

Il y avoit aussi un grand nombre de Cornues assemblées dans le
Ciel prout les autres.

Le premier de Mars qui étoit le Cornu de la croupe étoit
le Cornu de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars. C'est la croupe de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars mais elle avoit des Cornues de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars et des autres inégalités de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars.

N^e second de Mars qui étoit le Cornu de la croupe de la croupe de la croupe
qui étoit le Cornu de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars. On appelle Mars le Cornu de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars. Les autres Cornues de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars.

Celles qui restent dans la croupe de la croupe de la croupe de la croupe de la croupe
de Mars.

le Cocyte et le Phlégeton. Les démons le plus redoutable étoient
 lui, car ils pouvoient par le Styx ils ne pouvoient le voir sans des
 mises en Acheron et de la Divinité.

Cerberus étoit le gardien des Enfers c'est à dire qu'il y conduisoit

mais il ne recevoit dans sa banque que ceux dont les corps
 avoient été dans les sépultures il repoussoit impitoyablement les autres
 qui n'étoient pas admis parmi ces passagers qu'on voit

de cent ans. Cérès étoit le Dieu qui gouvernoit l'entrée des Enfers.

Il y avoit trois autres démons, Typhon, Megere et Etebe.

Les trois Parques, Clotho, Lachesis et Atropos, étoient aux en-

fers les Destinées des humains, et on ne pouvoit changer rien

à leur décret. Mars gouvernoit le feu, c'est à dire le cours de la

lumière. Le plus grand dieu étoit le feu, celle qui suivait le

Cinquième.

Il fut chez Lycæus Roi d'Arcadie, ayant donné quelles
marques de civilité, les Domestiques du Prince se préparèrent
à lui rendre ces honneurs divins. Lycæus se mequa de leur air
et résolut de faire paraître son hôte. Il avait chez lui un che-
val de Méléagre qu'il fit massacrer et avoir sur la table
des suppers. Le cadavre se fit sur cette table, et Ly-
caeus ayant ^{vu} fait fut changé en loup.

Jupiter fit ensuite tomber sur la terre une si grande
quandité de feu qu'elle en fut incendiée. Le feu se flusa et
et tout ce qui étoit vivant périt. Deucalion et Pyrrha sa
femme qui étoient justes se sauvèrent dans une barque qui
arrêta sur le mont Parnasse. Le pieux couple recut

Sire & Thomas de réveiller la terre en jettant derrière eux
 les os de leur grand Père. Ils montent à cheval, la
 rapace à leur dos, mais ils ne vont à la fin que à l'Église.
 Mais c'est la Grosse leur document. Ils jettent les os dans la
 terre. Ils prennent une des pierres et la mure qu'ils ont
 bien. Elles se changeaient en hommes.

Le 1^{er} l'air mouillé & bruyant. Par les rayons du Soleil
provenant de toute sorte de animaux et des monstres, et de entre au-
tres le Cheval Sylvestre, qui Cythère traîne à sa suite
flétries. Par la suite de l'histoire il enlève à la jeunesse et à
autres. La lui enlève le son et le sonnerie des armes pour les
se faire avec le Soleil. L'air est pur et est fait pour
à Cythère enlève et de la Cythère. Le monstres se font
avec le Soleil pour l'histoire. Le Soleil se fait pour l'histoire.

fille des fleurs. Vénus et Junon à cette époque une grande
 aversion pour lui. Persuadé par Apollon de surmonter son
 dégoût et fut changé en laurier. Apollon n'ayant pu l'avoir
 pour femme choisit le laurier pour son arbre et c'est pour-
 quoi on l'en voit souvent couronné.

Tous les fleurs rendent visite à Vénus au sujet de
 cet accident. Le seul Junon ne put s'acquiescer de cet état
 et fut plongé dans l'affliction au sujet de sa fille. Junon
 l'ayant rencontrée en deuil amoureux et pour l'empêcher
 de fuir l'enveloppa d'un nuage. Le Junon ignorait le sort
 de sa fille. Junon ne connaissant que l'obscurité qui cou-
 vrait une partie de la terre n'était pas naturelle dans un
 tel sein. On crut que ce phénomène avait été quelques

ingérence qu'il lui imposait de ses services. Elle se rendait avec sa
 la tante et Jupiter pour lui acheter sa charge en vain
 Elle voulut persuader à Junon que les biens venant d'elle la prière
 Junon seule augmentait ses douces et Jupiter craignant d'être les
 changer en certitude fut contrain de lui céder celle d'achever qu'elle
 demandait avec instance, quoiqu'il sentit beaucoup d'opposition à
 la rendre maîtresse du sort d'elle. Jupiter donna cette prière à
 son aîné et à un des favoris. Elle se nommoit Argus et avait
 cent yeux, qui dormaient alternativement. Le jour il conduisait
 sa tante dans les pâturages voisins, mais la nuit il la tenait enfermée
 Elle malheureuse qui venait d'être achetée par elle et les Amours
 ne l'aimait. Elle la caressait et en vain voulait les instruire de

don de Léménès elle ne s'osait d'embrasser le bon fauve venant. Et
 le sava un jour d'écarter son pied sur le sable. Je vis
 je. Elle fut timide de la couleur d'opaque, mais le vent d'Agas
 la rentra. ~~Ballon partie en un autre lieu~~

Cependant Jupiter qui avait pitié de se commander à son fils. Mais
 une de la coupe de ces manières gardien. Mercure sous la forme
 d'un berger voulut la séduire. En Egypte qui lui demandait l'origine
 de la fuite. Et lui fit le récit suivant. Le Dieu Pan était
 comme amoureux de la Nymphe Syrinx la poursuivait et comme
 il était prêt à la saisir. Elle immerge le corps de Harpocrate
 ses fleurs et fut changée en roseau. Pan en soupçonnant de douleur
 et il lui sembla que les roseaux répondaient à sa plainte. Et

peut le plumeau sur de la cire et en fit un instrument au
quel il donna le nom de la Rhinocér qu'il aimait.

Un jour le Duc de Mercuri, Charles-Édouard, d'Écosse, se
trouvait le voyageur de Paris dans le Palais de la
Bourbon. Un jour, il lui coupa la tête sur son
couchet et alla mort. Le attachant le yeux de Charles à la queue
du Diable. Ensuite il le présentait une fois aux yeux de sa qui
l'effraya tellement qu'elle courut toute la terre. Tout arriva
sur le lieu où elle se fit. Le homme s'effrayant de voir les
yeux aux diables se rapprocher à supplier les prières qui elle
souffrait. Il en eut pitié et ayant juré pour les yeux de sa qui
ne pouvait voir sa femme s'approcha et lui rendit sa prière.

une femme se fut adonnée en Egypte sous le nom d'un fils

Joseph partagea avec sa mère les honneurs d'un

Cet Joseph fut compagnon d'un fils d'un

A cet Joseph comme Joseph fut de sa naissance, prétendit

C'enquêter sur Joseph, celui-ci sembla écarter qu'il fut vraiment fils

en fait Joseph lui confia, fut honorer Joseph sa mère et

lui jura par le Dieu d'Israël qu'il fut fils d'un d'Israël et lui

envoya d'aller jusqu'au Palais de son Père pour s'en éclaircir.

Joseph suivit le conseil de son Dieu par un serment pour

un fils jura par le Dieu d'Israël qui lui avait fait ce

qu'il lui avait fait.

q^{ue} le^{ur} VI

1^{er} Ambitieux. Il parut charmé du serment qu'il avoit fait.
 le Noble lui demanda de conduire un jour entier le char dans
 lequel il avoit coutume d'écarter le monde. Le Noble lui remontra
 vainement le péril de cette entreprise. Il résolut de périr s'il
 le falloit en l'accomplissant. Et peine fut-il dans le char
 que les chevaux qui sentirent qu'ils n'avoient pas leurs proies
 ordinaires quittèrent le droit chemin et s'écartèrent trop
 près de la bête qui mouroit le jour. Le char se sentant
 emporté courut au devant de l'écarter qui le mouroit à la
 ce point. Un coup de corne lui fut porté dans le flanc.

Symphes lui Despirant au Tombeau

La mère de les Vaux de Thachen mourut en fin
 deux ans y après quatre mois à pleurer ses Vaux pendant
 charges en mystères mais en perdant leur nature elle conser-
 vait les Souffrances de la herme qu'elle continuait de se réparer, ven-
 dant au Soleil de l'orgueil de de l'ombre, q^{le}
 Roi Cygne, au C^{te} Thachen quitta ses états pour venir pleurer
 son ami et fut changé en l'Esseau qui porte son nom. Il
 se souvient sous cette forme de son amitié et de Thachen, ce qui
 lui fait chercher les lieux humides et marécageux où il se
 cache pour éviter la foudre.

Supplément d'antiquités sur la terre pour chercher

D'éteindre le feu, vit la Nymphe Calisto, fille de Jupiter.
 Cette Nymphe étoit chérie de Diane et comme elle. Elle
 ne s'aimoit que la chasse et les forêts, et méprisoit les amuse-
 ments des autres filles, elle eut un fils nommé Arcas. Diane
 la haitoit, et sa compagnie elle fut chassée du Ciel.

Après cela, devenue grande, comme la bête comme sa
 mère. Un jour qu'il étoit dans une forêt du mont qui le
 montait s'arrêta pour le regarder, il n'avoit garde de la reconnoître
 sous cette horrible forme, et alloit la joindre avec plaisir. Lorsque Jupiter
 les vit, tous deux fut les plaça parmi autres fureurs de sa colère de
 voir sa rivale parmi les divinités, obtint de Cérès et de Pluton
 rien qu'ils ne reconnoissent pas sa véritable nature. Sans lui son

c'est pour cela qu'on les voit toujours sur notre horizon se
 remonter sur son char par les Pions dont les queues
 sont remarquablement marquées des yeux d'Égypte. Depuis peu on
 a les Égyptiens du village qui sont blanchis auparavant d'être
 revêtus noirs à l'occasion de ce que nous allons dire dans la leçon
 suivante.

(Leçon VII.

Dans le cours que le Liban doit faire à l'Égypte
 nous en parlerons d'abord sur les Égyptiens et les Égyptes mais sur
 l'inscription à lui faite par le père et l'avantage aussi bien que sur

graces de son maître. Il s'est aperçu que le vaisseau qui étoit à son
 bord ne lui étoit pas attaché, il résolut d'en acheter un autre.
 Le capitaine qui ^{des courtisanes} tâchoit de le persuader de ce dessein, se suis vint
 qu'une des filles lui dit-elle, m'ont été enlevées par un Agitation, j'en
 implorai le secours de Minerve qui me couvrit de plusieurs deus. Les
 quels vont me venger, le vaisseau de paraitre sous mon nom, m'ont
 me priver de cette qualité. Je n'allois point enfermé dans une corbeille
 le Caliburnus, ce vaisseau n'est pas à elle. Elle est une fille de
 gardien aux filles de Corinthe, en leur descendant. J'y regarde l'Andros et
 de leur qui s'en vont, mais leur leur Agitation regardent dans le
 ville où elle est un enfant qui avait des mains de serpent. J'en
 ai le Lape et est infatigable. J'en ai un autre qui est une
 vaine ou malade.

Le Corbeau surprit le cri de la Corneille & se rappela
 à l'Instant qui venoit de faire perir l'un d'un faîte. C'est
 son cousin son fils à nous au contour Orion qui étoit fort habile
 dans la Philosophie. Et pour punir le contour il le condamna
 à porter étroitement le deuil de l'un de ses fils & de cette in-
 fortune nommée Esculape & le contour s'étoit avec complaisance
 il avoit une fille nommée Cyane qui se nulloit de plaisir à
 venir elle annoncer au jeune Esculape des nouvelles d'estonies, & com-
 me elle étoit en son sein, elle fut changée en fumée. C'est
 dans cette infirmité invoquer le secours d'Apollon, mais ce dieu ne
 lui fut en état de l'entendre.

Et le dieu qui Jupiter qu'il est les plus beaux jours de

pour la femme. Apollon lui a coupé le flanc de l'épée qui per-
 cevait le foudre. Jupiter envia chasser Apollon du ciel et le Dieu
 capotille se ne voyant pas rentrer dans le pays. Mais
 un jour il est allé au temple de son dieu maître nommé Pan
 la voit de son dieu et voit il lui montre le sort qui vient en
 Genes que le Dieu lui donne. En voyant que l'homme est
 un autre figure lui demande des nouvelles du bonpau vie. Et lui
 promet pour récompense un veau et une vache. L'homme se mit
 récompense déduisit. Pedullus il indique la route qu'avait prise le
 bonpau. Mais pour le punir le dieu a pris le bonpau
 est le celle pour que l'homme se soit pour son sort.

Livre VIII.

L'histoire nous a dit que le roi de Sardaigne
 L'ayant eue en l'honneur de sa fille, il se fit un
 de ses amis, et l'ayant en l'honneur de sa fille, il se fit un
 qu'il avoit pour sa sœur, promit de lui être favorable
 en eue une sœur d'argent. Minare fut incertaine de
 la fille qui lui avoit écrit. Elle commença à
 l'envisager avec le cœur de cette malheureuse fille, et ayant été
 obligé, l'ayant ne put supporter l'idée du bonheur de sa sœur.
 et refusa absolument de lui parler. Minare ce qui fit
 Dieu à la changer en pierre. Ensuite Minare par l'ordre de

Jupiter conduisit le troupeau d'Hygie sur le rivage de la mer. /
 Le maître du troupeau se mit ^{avec la femme d'un bœuf} pour aller ^{pour aller} la voir. /
 Ce seigneur son épouse lui répondit. Un jour j'aurai ce bœuf. /
 Et le troupeau de ces animaux se mit sur son dos. Et Jupiter /
 s'étant approché de la mer s'y jeta avec sa proie. Hygie entra /
 de sa porte. De sa fille commanda à son fils Cadmus de le chercher /
 de lui défendre de paraître devant lui avant qu'il l'eût trouvée. /
 Cadmus après avoir couru fort long-temps recut ordre d'Apollon de /
 suivre une vache qu'il rencontreroit. Et de bâtir une ville dans le /
 lieu où elle s'arrêteroit. Ce fut dans les plaines de la Béotie /
 et Cadmus y eut tous ses compagnons dévorés par un dragon /
 envoyé à Minos. Si bien que redoutable animal et comme il s'en

plaignait de sa vaine menace l'avertit qu'il deviendrait un
 jour Vagabond lui-même. Cette menace l'effraya et il ne savait
 à quoi se déterminer, lorsque Minerve se semer dans les bras
 des Vagabonds, elles précédaient ces hommes arriérés qui s'en
 retournaient au moment de leur naissance. Il en restèrent encore cinq
 qui posèrent les armes par l'ordre de Minerve et qui aidèrent à
 bâtir la ville de Thèbes.

Chap. IX.

Admirez-vous l'horreur de la peste d'une main
 brisée, fouille de crepits, heureux, mais ce fut ces propres en

ceptes qui causent de malheurs. (Jupiter) son petit fils qui étoit
 un grand Chasseur ayant vu par hasard Diane dans le bain
 elle Déesse lui jette de l'eau au visage, ce qui le changea en
 loup. Le monstre fut change en sang, par ses Châtes. Nemée fille
 de Pélopus n'eut pas un sort plus heureux. Junon outrée de ce
 que cette Princesse étoit aimée de Jupiter, pour se venger sur elle
 ayant pris la figure de la nourrice de Sémélé, elle conseilla à cette
 malheureuse Princesse de demander à Jupiter de la voir vivre dans tout
 l'éclat de sa gloire. Jupiter ayant juré par les eaux du Styx
 de lui succéder à qu'elle demandait, fut obligé de lui tenir parole.
 Sémélé fut consumée par les flammes et la foudre. Jupiter sauva
 son fils Bacchus. Le bon sa tante l'ayant élevé en secret, le

Le jour sa tante l'ayant relevé le donna à garder aux Nymphes de la
 & Vierge qui le nichèrent dans leurs bras.

Peu de temps après Cassius fut livré pour être jeté de
 sa tante la Vierge pour le punir d'avoir jugé en faveur de Jupiter
 le dard aveugle de Jupiter pour le récompenser lui-même le se-
 cret de sa mère l'aveu.

Après l'épreuve de sa tante est présentée à Cassius
 l'ayant dit aussitôt sur le cadavre d'Alcibiade il dit que ce
 corps pouvait être le sien, s'il pouvoit ne pas se consoler
 lorsque Alcibiade fut donné au cadavre d'Alcibiade toutes les Nym-
 phes qui l'aimèrent. Elle fut la plus malheureuse. Elle étoit
 la favorite des femmes et abusant de sa confiance, elle l'ame-

par son habil pour donner au fipiter le tout et par son la
vital de furer la Dett pour la premier lui et d'auq
d'auq de la vie dont elle abusait. et ne lui permit que
visiter les dernieres prietes qu'elle entendait. Mipri...
d'auq cho s'itua de douleur. et il ne lui resta que la vie qu'un
entendu encore aujour'hui.

Non seul ne toucha mes Parith, mais quelques fois
apres s'etant beaucoup fatigüe à la halle, il chercha une fin
bonne pour se reposer. Etant vu au visage dans l'eau
il en eut un amour et de son amour de douleur de ne
pouvoir embrasser ce qu'il voyoit. Il fut change par les
Lyon en une fleur qui porte son nom.

Acte X.

Peulthée Roi de Thèbes parvint à se faire
 lui rapporter son sort de Minos, après à l'avoir demandé
 plusieurs fois. Vous seriez trop barbare de vous en vanter
 à ses dépens. Bacchus lui dit de servir de effectivement celle fu-
 rieuse funeste à ces Chrétiens. J'accablai de tous les prodiges qu'en
 lui racontait de ce nouveau Dieu, il persécutait ses Secrétaire.
 O Bacchus sous la forme d'un satyre nommé Aetes se fit
 mener à la Thèbes de lui raconter la punition des méchants
 qui s'étoient mis à sa suite, pour se changer en Lynces
 Peulthée se moqua de ce prodige et fit sonner en prison

celui qu'il pravoit pour Mithra mais à peine y fut il as-
 sés que les portes s'ouvrirent & elles mêmes parurent en
 pompes. Le miracle ne toucha pas Pentée qui se haus-
 sertoit au lieu où l'on célébroit les mystères. Ce Bacchus pour
 les troubler mais il vint le Jaton et le sens impiété
 au Mithraisme. Pentée le prenant pour un sanglier & à
 l'air de sauter. Bacchantes le mirent en pièces. On
 appelle Bacchantes les femmes qui célèbrent les myst-
 ères de Bacchus. Ce exemple n'épouvanta pas les
 filles Myniades le jour que l'on célébroit la fê-
 te de Bacchus, elles firent leurs servantes à travail-
 ler avec elles, pour charmer leurs ennemis elles racontèrent

alternativement la fable suivante.

Nyriam et Chisti étoient nés à Babylone. Leurs
 père, voisins et amis, vivent avec plaisir l'amour que ces deux
 enfans avoient l'un pour l'autre, mais le temps s'écoula et les
 années approchoient, leurs parents s'étoient battus leurs esprits
 étoient de se séparer. Les enfans ne purent se résoudre à
 dire à un père qu'ils trouvoient barbare, et se parloient
 toutes les nuits par la fente d'une muraille. Par ce moyen
 avec plus de liberté ils convenoient de trouver la nuit au
 tombeau de Ninus sous un meurier blanc. Chisti y
 tant arriva la première, prit la fuite à la vue d'un lion
 qui venoit de dévorer des troupeaux, cette bête furieuse ayant

nouvelle. Le royaume de Chabé avait laissé tomber en fuyant l'en-
 sanglante, et le mit en pièces. Tyrane arrivant quelque mo-
 ment après, crut que Thibé avait été occis, et se reprocha sa ma-
 jorité parcequ'il étoit si vieux, et se reprocha de son âge son im-
 puissance lorsqu'il étoit siet. S'exprimer. Il se vint lui apprit l'
 motif de la mort de Tyrane, elle ne voulut pas lui en dire, et se
 plaigna de son cœur. Elle se vint de sanglante qui avait terminé la
 prière de son amour.

Un autre de filles de Myrta raconte la fable suivan-
 te: Le dieu ayant averti Salmone de la haine de Venus
 ce dieu fit un fils dans lequel il l'enveloppa avec la
 dieu Mars. Le dieu se vint à la vue de tout les dieux.

qu'il avoit assemblée. Venus outrés de colere contre le Soleil, char-
 gés d'amour de la vengeance. Le petit élève le Soleil pour
 Leucothoe, et descendit au Pae de cette Princesse son indigne
 avec Epellon. Leucothoe fut entérée toute vive le Soleil
 s'efforça vainement de la secourir, en fendant la terre avec
 ses rayons. Elle étoit déjà capotée, tout ce qu'il put faire en fa-
 veur de son amante fut de le changer en un autre qui portât
 le nom d'Epellon qui avoit causé la mort de l'Epellon
 au rivage d'Asie. Leucothoe étoit en même temps
 leur fut changé en un fleuve qui portât son nom et qui
 se lança toujours vers le Soleil. La vengeance de l'Amour
 fut pas pour cela satisfaite, toute la race du Soleil essuyant

l'âge d'une jeune. Le le sein de la fille de Minos en
ressentirent les effets.

Les filles de Myriades parloient en ce temps là
où elles auroient bien que leurs vœux parut couverts de l'œil
de Vierge. elles voulaient se venger mais elles le mu-
ment. Elles furent hanges de deux vœux.

La vengeance que d'Alphonse tient de sa femme surprise
au culte d'Isis le bon d'un jour avec la famille
de l'Égypte. La Lettre d'Alphonse à sa femme et son
de la Lettre d'Alphonse à sa femme le cœur d'Alphonse
à sa femme. Il fut dit de la Lettre d'Alphonse

Se le changer lui-même en Serpent. Et pour cet effet, il se baigna dans
 l'eau que son corps des couvrit de écailles. Harmonie. Ainsi les
 Dieux. De ne point être séparés de son épouse, et tous deux
 sous la forme de Serpents, qu'on voit le plus mé-
 chancé.

Chap. XI.

Or, le Roi, Agamemnon, ayant un
 oracle qui avoit prédit qu'il seroit tué par un fils ou
 soit sa fille Danaë, enferma elle et sa fille dans une tour
 de briques, espérant que Danaë eût un fils nommé Perses. Et

cuse les fit exposer avec son fils sur une barque qui aborde
vers les îlots de Polignac et qu'on put voir de l'écart
tout au point du jour mais tout d'un coup amoureux de Luce
d'assavoir si son pupille d'aller faire la guerre aux Espagnols
ou non et ainsi les trois filles de Portier.

Les Deux sœurs chéries immortelles, mais elles n'avoient
qu'un seul ~~à elles n'avoient~~ ~~qu'un seul à elles~~ Deux ?
Mais ~~à leur~~ ^{leur} à leur glorieux mariage. Mais
est fait telle, mais Monna par polémique d'usage des
choses de l'opéra, après ce bon plaisir ne pouvait
la regarder dans l'œil, ~~préférant~~ ^à l'air pour vaincre ce mon
de ~~chérie~~ le moment où l'une des Deux sœurs ven

ne se voit à la suite et s'est tout d'un coup en art. elle
ne pouvant d'empêcher à son passage si l'on s'élève
prenant qu'elle venait, et ce son d'un rayon de la

Méridien Chrysaor et le cheval Pégase q. Paris enveloppa à
tête ^{servant} Méduse et de Desartels que Mercure lui avait attachés
talon, il fut dans le Pégase et l'Atlas.

Le ^{à une avarice} Roi de l'Inde et son fils le Prince
de la robe mortel se fût son le Prince d'Egypte
après le Roi qui avait fils de Jupiter. Desirant le Roi
l'argent et lui envoie ses richesses recut fort mal l'offre, il
s'en venge en lui faisant voir la tête de Méduse qui le
changea en une pierre menaçant qui se tint le Roi et

les étoiles. C'est le Prince d'Ethiopie, et son
 mère attachée à un arbre où elle croit. Elle a par un mensu-
 ge la Mère de cette Princesse avait été comparer sa beauté
 celles de Mérope et pour la punir de son crime. Mérope
 allait perdre la vie. Mais la demanda à son Père et à sa
 Mère, et voyant obtenez, il combattit. Le tueur le mena
 dont elle allait devenir la proie. Pendant le combat, Mérope
 avait su par l'herbe la tige de Mérope, qu'il avait cueilli
 de ces plantes qui croissent dans la mer. L'attachement de celle
 tige les pétrifia, et elle devint son corail. Phinée en
 de l'Andromède qui devait épouser sa fille ne put voir
 l'océan tranquille, pressant d'un bien qu'il prétendit.

lui appartenir. Il vint dans la salle où se faisoit le
festin de nocces avec des hommes tout armés. Et après un com-
bat opiniâtre & de sang, les changea en Rocher avec les
personnes qui avoient embrassé son injuste querelle.

LIvre XI.

Perce conduisit Andromède dans un pays
mais auparavant il prit Polydore qui contumait
le haïr et le changea en Rocher, ensuite il remit sur
le trône Alcide son grand Père qui il tua par accident. Mais
il n'osa point quitter son père & vint habiter le royaume

217
tranquille elle vint vers l'Helicon pour la fameuse Fontaine,
que Pégase avoit faite naître d'un coup de pied. Les Mu-
ses lui racontèrent l'attentat de Pyrrha, les ailes qu'elles
prirent pour dernier moyen d'échapper à ce crime ven-
dant les suivre dans les airs, et se tuer en tombant au
haut du ciel. Pendant que les Muses s'apprêtoient,
Minerve entendit un bruit qui ressembloit à des voix
humaines. Les Muses lui apprirent que ces voix appartien-
nent à celles des neuf Poètes nommés les Poètes frères de leur
nombre et de leur naissance. Ces Poètes et Musiciens
de leur Etre, elles osent s'égaliser aux Muses, les
Asymphotes furent choisis pour arbitres, et l'un des Poètes

double la guerre des gens pénétrant laquelle l'Égypte fit de
 la terre pour le Dieu à se cacher en Égypte sous la forme
 de divers animaux. Le Dieu Égypte double
 l'informant à l'Égypte pour l'Égypte en sa la
 l'Égypte.

(L'Égypte) Égypte ayant été ensevelie en l'Égypte fait
 plusieurs montagnes fait à l'Égypte pour la l'Égypte
 à que l'Égypte fait l'Égypte. De la terre. De la terre.
 L'Égypte enseignant que la terre entre entre ouverte ne l'Égypte
 l'Égypte le fait l'Égypte. L'Égypte le fait l'Égypte
 l'Égypte de l'Égypte sur le fait l'Égypte l'Égypte l'Égypte
 en l'Égypte les fils à l'Égypte le Dieu des ombres à sa puissance

le Lieu des ombres de sa puissance l'amour lui eût

de l'aller au Lieu pour y Proserpine fille de Jupiter de ces

seins à sa place et de sa main à cueillir ces fleurs

avec ses compagnes y Pluton l'enleva de là regretta la perte

de ses fleurs y les Nymphes (y en eurent) s'en

à l'interment de Proserpine mais Pluton l'ayant

de son Trésor l'enleva de celle Nymphes renfermées dans les

Enfers (y en eurent) de voir sa perte répandit une si grande

quantité de larmes qu'elle fut elle-même changée en une

elle eut de l'ulcère.

Ces jours-là toute la terre pour chercher sa fille. Mais
 qu'elle était fatiguée elle prit une liqueur et se reposa. Elle
 présente une velle femme à Lyell. Elle demanda à boire. L'hy-
 pochisme elle but avec avidité car un petit garçon qui la regar-
 dait l'appeller gourmande. La Déesse lui jeta un visage
 le reste de sa boisson et il fut changé en vin.

Ces après avoir inutilement cherché toute la terre revint en
 elle, elle Lyell qui avait perdue l'usage de la parole, ne pouvant
 lui donner comme elle l'avait voulu. Les nouvelles de sa fille lui
 fit voir sa conduite qui flétrit son honneur. Elle vit la
 Déesse seigneuriser ses vœux, et dans l'air elle fit

mourir les bleus. Esthémise tombée des malheurs de la fi-
 èvre, où la stérilité se faisoit de tout sentir, sortit la tête des
 anneaux de l'utérus. Cette de main affligée. Et ce même qu'
 le tiers au sujet de cette fille, se l'est de vous le Royaume
 de Pluton elle y parait affligée mais enfin elle y est. Même
 à peine la Déesse est elle entrée Esthémise qu'elle monte
 vers l'Élysée, et se plaignit à Jupiter à Pluton. Et
 Pluton de sa Déesse tâche d'écarter son père, le promet peu.
 et Ceres de lui rendre sa fille, qu'elle n'eût rien mangé
 dans l'Élysée. Malheureusement Perséphone avoit mangé
 sept grains d'une graine dans les jardins de Pluton.

Le seul (Catalphe) avoit été témoin de cette action et l'ayant
 rapporté à Plutus le Lince fit à son frere que les choses
 s'appeloient à son retour au succès (Pescipine) pour punir
 l'indignité de (Catalphe) le changea en hibou et supplanter
 pour modérer le douleur Des Cies. (Catalphe) que (Pescipine) demeure
 soit sur moi avec son frere et sa mort avec son ancêtre (Catalphe)
 sentance ayant remis le caduc dans l'âme de Cies elle voulut
 savoir par quel hasard (Catalphe) se trouvoit en Pluton car
 elle étoit originaire de Jun

La Nymphe contenta sa curiosité et lui dit j'ai
 autrefois l'honneur d'être admise parmi les compagnes de
 Lince je n'ai vu que les forêts. Un jour j'étais soli

que et je voulais me baigner dans les eaux d'Alphée, et Lais
 m'ayant poursuivie, il étoit sur le point de me saisir, lorsque
 j'interrogeai Diane. Elle m'enveloppa d'un nuage qui me déroba
 aux yeux d'Alphée, et me changea en fontaine. Mais
 avant d'avoir mêlé mes eaux avec les sources saintes de l'Alphée
 m'ouvris un chemin aux enfers, et c'est par ce moyen que
 j'ai découvert cette fille. Après avoir long-temps cou-
 lée sous terre je revins la lumière du Soleil, et
 enfin, et cette terre m'est devenue aussi féconde que
 ce que j'ai vu le jour.

Livre XIII.

Ceres après avoir guellé Melampus fut à Elbeus
 où elle donna de son sang volant à Triptoleme lequel voulant
 les ordres de Ceres qui lui avoit ordonné d'enseigner l'agri-
 culture aux hommes, & Pyramus qui en Sythie voulait le faire
 périr mais Ceres changea ce méchant Prince
 en un hydre.

Les Nymphes qui avoient de chaises pour
 entres les Muses et les Grâces de concert en fa-
 veur des premières. Mais orgueilleuse rivale leur de-
 ve. donna à cet effet insultèrent les Muses et vou-

leurant même les frapper, et en même elle furent chan-
gés en Vies.

La vengeance que les Muses avoient prise de ces filles
indignes fit devenir de l'orgueil de Chastité. Cette fille qui
le fut d'une coquetterie commune avoit acquis une grande répu-
tation par son savoir dans les ouvrages de mains mais elle
est de faire des vers savoir qu'elle avoit de composer de Min-
or. Cette Déesse se présente à Chastité sous la figure d'u-
ne vieille femme, et lui conseille de se contenter d'être la pre-
mière des mortels. Chastité méprise ses conseils, et après la
Déesse Minore piquée esprit de première femme, et acq-
te, et elles se mettent à l'ouvrage, et chacune à l'encre d'effort

Le se despatch. Minerve représente sur le globe la
sagesse qui se cultive avec son. C'est Apollon, au sujet de
la ville d'Athènes à laquelle il veut donner le nom. On
y voyoit Apollon faire sortir de la terre une chevalerie la
suyvant de son chariot. La Minerve en fait sortir l'Olivier
qui lui rendit victorieuse. Les quatre coins de l'ouvrage représentoient
les Diverses chastetés dont les Dieux avoient puni les in-
iques. Chacune d'elles sur sa table les différentes métamorphoses
dont les Dieux étoient servis pour punir leurs crimes.
L'ouvrage de cette fille étoit si parfait que la Déesse en
voyoit de l'esprit de lui donna plusieurs copies de sa merveille.
Chacune d'elles avoit de ne pouvoir se venger de ce hautement.

peut-être le Diable ayant vu son corps en l'air l'a changé
en araignée

La punition de cette fille ne put guérir la fièvre
de Riobé qui regnoit à Chébes. Elle avoit sept fils et
sept filles, père de naissance de ses enfans elle avoit mis au monde
quelqu'un d'eux qui venoit. Cette fièvre excita Epollon à la
vengeance de ses enfans. Les Riobés furent tués en une seule jour.
Epollon leur âme se transforma en Riobé ayant été élevée
sur une montagne y fut changée en pierre et sous cette forme
continue à verser des larmes.

Le Châtiment de Riobé rappella le souvenir
de la vengeance que l'élément traîna de quelques Vagabonds. Cette

Cette pénétrée par femme fut contrainte de quitter le site
 où étoit né Apollon et Diane, elle portoit ses deux enfans
 incabliés de la fatigue, elle voulut boire de l'eau d'une étang
 où les Paysans arrachent des roseaux. Les bœufs ne voulurent
 pas le lui permettre, qu'elle les conjurat de avoir pitié de
 ses enfans à qui ses mamelles desséchées ne pouvoient plus
 donner de lait. Au lieu d'être touchés de la situation
 de l'Alone de bœuf, l'eau avec leurs pieds et l'ayant
 arrosée, bœufs, il retirèrent le roseau et la Laitte que les
 chèvres en grondaient.

Un homme qui étoit présent lorsqu'on racontoit
 cette métamorphose raconta les songes que Apollon avoit

le Duc d'Albany, qui avoit osé copier le Duc d'Orléans, qui
 jouoit de la flûte dont il prétendoit ainsi jouer que lui. Apres
 tout l'exercice tout ris, et les larmes que versèrent les Rois
 plus et les bergers de la campagne à la vue de son malheu-
 reux sort formèrent un fleuve qui porte le nom de
 Messyas.

Secours XIV.

Téléphus ayant appris le malheur de son fils, se hâta
 de le chercher, et le trouva dans le désert, et ayant
 vu son fils, il le prit dans ses bras, et le porta dans son
 palais, et le fit élever avec lui.

il étoit encore jeune et impie. Son père avoit son propre fils sur la table
 (Gublet) qui les deux eurent aucune de ces affaires qui leur étoit parvenue
 et ils s'attachèrent les uns à l'autre malheureux, mais comme ils étoient
 sans mariage une éprouve, une d'entre eux qui les fit nommer (Gublet) les
 (Gublet) des voisins présents par la douleur, on ne put se laiser
 de se voir mais le Roi d'Ethiopie s'acquiesça de ce contrat car il
 il fut pour les allier par les Barbares.

C'est le Roi d'Ethiopie et l'ayant le Roi d'Ethiopie
 lui donna sa fille (Gublet) en mariage, et il en eut un fils nommé
 (Gublet) lequel ayant été vu de son père (Gublet) il se mit
 pour (Gublet) et obtint avec beaucoup de peine que le Roi d'Ethiopie
 lui prêter quelque temps de son (Gublet) il se mit à l'œuvre.

en bonn^e L'auten^{de} de la d^ume à sa sœur et la mena com^e
un Château. Comme elle l'accusait de reproches il lui coupa la langue
et cette malheureuse ne sachant comment faire savoir son malheur
à son sœur. Le baron vint en carrosse. Proque^{de} devant manger à elle
montrant lui sa sœur du Chateau. Ici elle est captive. Le regard n'est
ni son fils. Proque^{de} elle le fit manger à sa sœur. Plus la fin en regard
elle jette sur la table la tête sanglante de son fils et ayant pris
la fin de sa vie elle se trouva couverte de plumes au lieu
d'être que Cécile. Philomèle fut étranglée en la sœur. Proque^{de} en
l'indigne et Cécile en l'hydre. Proque^{de} mourut de douleur et celle
mourut de son fils trahie. Lui succéda. Cécile fille de son sœur
fut aimée de Barbe à qui on la refusa. car il est en l'hydre.

^{donna il eun}
 Mais il entra cette ^{amante} petite ^{amante} fille nommée ^{amante} Felice et laissa
 qui lorsque ils furent ^{arrivés} s'embarquèrent sur le vaisseau des
 égarés.

Section xv.

Le duc de... ayant... du nom... son...
 son... fils... et pour le faire... l'engagea à
 ce... (Engageant... ou... appelleit... ainsi) ce... gens...
 qui... à la... de la... d'or... cette...
 est... pour... monstres... qu'il... combattre... et...
 comptait... son... en... serait... la... mais...

fortune de ce Prince le tira de ce danger

Le Roi de la Colchide maitre de la tiron avoit une fille

nommée Mède fautive dans les suites des enlaidissements

l'union lui rendoit favorable à son et ce Prince

lui ayant promis de l'épouser elle lui donna le moyen de

prendre les mandats gardiens de la tiron et ayant fait avec sa

se, et sachant qu'elle étoit poursuivie pour son propre Père

elles lui ont fière et jeta ses membres épars dans le chemin

pour gagner de l'or. Ce cruel artifice lui réussit et se précipitant

que le Roi de la Colchide n'arrivait à ramasser les membres de son mal

heureux fils Mède arriva heureusement en Grèce où elle épousa

son Roi fit de grandes répétitions dans le pays pour

célébrer la victoire des Espagnols. Il se mit à l'œuvre
 mais ne put y prendre part sensible. De Suisse il attendit
 à chaque instant celui où le Pape serait tranché. Le fit
 de ses pères. Il en conjura une foule d'employés. Le roi
 son art pour répandre son Père, et sa piété filiale l'engagea à con-
 sentir que ses amies fussent retranchées pour ajouter à celles qu'il avoit
 pour son. Mère n'eut garde de souscrire à une condition qui
 auroit abrégé les jours de son Père, et par lui-même cependant
 de l'absence de cour et de la terre pour ramasser les herbes
 dont elle avoit besoin. Elle se retira ensuite dans une tanière
 l'écart, et ayant érogé toutes les drogues de l'Espagne elle
 composa de ces simples une liqueur médicinale et ayant coulé
 la gorge à la

et ayant coupé la gorge à son, elle mit à la place de son
sang la liqueur qu'elle avoit préparée ce qui lui rendit sa pre-
mière vigueur.

Les filles de l'abbé avoient été si prodigieusement malades
la même année à leur Père. Mère prit cette occasion de venger
son Père mort que l'abbé avoit tué. Les malheureuses filles en
rapportant leur Père lui coupèrent la gorge etc. Mère qui ne
leur avoit donné pour subsister au sang du Vêpres qu'une liqueur
dans vertu d'enfant pour éviter le Châtiment qu'elle méritoit.

Le retour à sainte Mère apprit que son Père
venant au monde venoit d'épouser sa sœur. Elle crut cette malheureuse

ne l'envie avec son Père dans son Palais, et collant la tendresse
maternelle elle répandait ses larmes, elle qui pour son Père elle se
crainte à la vengeance de Jason, en montrant deux sœurs sur l'autel
d'augures vaines et se vint près d'Isée Roi d'Albérie qui l'a
prouva.

Ce Prince avoit eu d'une première femme un fils nom
mé Théseus dont il ignoroit le sort. Médée reconnut ce jeune
Prince qui étoit ici le jour de son Père sans être connue. Isée à la
solicitation de Médée résolut d'empoisonner et d'échanger et choisit
le lieu où il devoit recevoir les serments de sa fidélité.

Théseus tenoit la coupe fatale qui renfermoit sa mort lorsqu
ayant tiré son épée pour faire les serments accablés, il

remuant cette femme qu'il avoit dévoué à son fils, et Minos
 n'éviter la colère du Ciel et du fils que par une prompte
 fuite.

Scen XVII.

Androgée fils de Minos ayant été tué à Athè-
 nes, Minos pour venger cette mort déclara la guerre aux Athé-
 niens et tira d'Argos dans sa querelle un grand fils
 de Jupiter, et d'Europe. Le Prince d'Arcadie se le sauva
 jusqu'il étoit allé vers Athènes. A peine Minos
 s'en étoit-il parti qu'on vit arriver les Ambassadeurs

68.
Althéa parvint ^{lesquels} ~~lequel~~ des. Cyprien qui des. Cipe vint
à la Cour. Cipe, ils s'envenimèrent ne purent résister à
cette peur aucun des Rois qui il y avoit vint d'eux
premier voyage. Et ils en demandèrent la raison au Roi.
Vous voyez lui dit Cipe une nouvelle peste. J'en
ai vu de ce que j'avais connu le nom de ma mère à
mon peuple ^{l'affligé} d'une peste affreuse. Tout l'art de ce
Roi ne put rien contre ce mal. Je ne voyois
que des morts, et des mourans. Je demandois avec ardeur
la mort ou le salut de mes sujets mais les Dieux
étaient sourds à ma voix. J'étois un jour auprès d'un
chêne, où je vis quantité de fourmis. Grand Dieu

dis je à Jupiter puisque vous avez été sensible aux charmes
 de ma Mère accordez moi autant d'objets que je
 vous de souhaits. Au moment le Chêne trembla
 et le mist me fit voir successivement les souhaits dont
 une femme humaine se présenterent à la porte de mon
 Palais. Les nouvelles beautés que je nommai s'élevèrent
 et conservèrent leur première inclination et sous fort
 laborieuses. Lorsque ayant fini son récit l'entre-
 tien à son tour de ses aventures. Les deux parties en ces
 trames

D'un coup d'oeil de la belle Déesse mon sort se peignit
 et les deux Déesse de sa face peignirent. Le Chêne m'apparut

apparemment un mois après mon hymen m'entraîna. Je l'arru-
 complice de mon crime je répondis mal aux avances
 de la Déesse, qui crut que de me rendre la liberté me ven-
 nait la puissance de changer de femme pour éprouver les vœux
 de Procris, contre laquelle elle m'avait juré ses vœux.
 Je me flattai long-temps d'avoir une épouse fidèle, et Procris
 repoussa toutes mes propositions, mais cette jeune femme
 fut enfiévrée et avilit par la magnificence des présents que
 je lui fis. Je me voyais alors, et je l'enviais de repro-
 cher, elle d'y être par la suite, et s'étant mise à
 la suite ^{de Diane} elle prit une grande aversion pour les hommes.
 Elle abjura tout-à-fait son flamme non seulement - je lui

pour venir sa suite, mais je convins avec que j'étais un
 lors de les tenter, & lui avouer^{qu} j'aurais succombé moi-même
 si j'avais été à sa place. Procris me rendit son cœur
 & me fit présent d'un chien & d'un jarlet qu'elle
 avait reçu de Diane & les coups de ce jarlet d'ours
 & j'en suis sûr ne le laissoient en vain & le chien qu'elle
 m'avait donné fut métamorphosé en pierre lorsqu'il
 eut été prêt à prendre une bête fauve que Procris avait
 envoyée pour le singe du mépris que l'en faisoit de
 ses vaines. Je vis après plusieurs années en paix avec
 Procris & me quittais que pour aller à la chasse. Lors
 un jour
 que j'étais fatigué je m'assis à l'ombre d'un

buisser, et j'apprehais à tant voir le franchin. Quel
 qu'on m'apportait l'entendu, eut que j'apprehais une M^{lle}
 p^{re} et de ardeur. Mais trop d'ardeur s'en suit
 une suspension avec elle qu'elle ne peut se voir. Elle entend
 les invitations que je faisais à le franchin. Et de ardeur
 d'être mon inspecteur, elle quitta le lieu où elle était cachée
 pour me faire ces approches. Ayant entendu qu'elle était
 je suis sûr qu'il avait été causé par quelques bêtes fauves.
 Je l'amenai mon cœur, et je perdis une malheureuse grâce.
 Elle aspirait à ma main et meurt d'envie de me voir.
 De n'avoir point de rivale à craindre après sa mort.
 Septuaginta ne put acheter ce discours sans aucun

Les deux hommes, et le troisième le voit ayant prouté par
celle il prouté avec les deux qui l'avaient chargés sur leurs
deux Eléments.

Livre XVII

Théodore s'étant offert à être du nombre de ceux qui
l'en avertirent, en fait pour servir le prince au monastère
qu'avait mis au monde Basileus femme de M. le
seul l'avaient plus à l'heure s'il en était de l'acte, ayant
promis à cette promesse de l'épouser elle lui donna un

fil. qu'il attache à la poutre du Mastinthe, et qui lui en
 fit retrouver l'épave, après avoir lui le Monchaux. Et puis
 qui avait suivi. Et puis son abondance pour la même chose
 qu'il avait l'air de l'air. Et puis l'épave de Brachas
 qui avait jetté au sol la concorde que portait cette princesse
 lorsque les parties se allaient en deuil, qu'en soit une
 autre fois. Et puis nous avons vu les. Et puis nous avons
 pris la ville de Mégaré. Et puis de cette ville étoit at-
 taché à une charrue roue que portait. Et puis que c'étoit
 Poi. Et puis la fille de ce Prince. Et puis la femme amoureuse
 de Minos, et puis le fils de Minos, et puis le fils de
 la princesse étoit. Et puis le Prince de la ville, mais. Et puis

un an que ce l'honneur pour elle. Elle se jette dans
la mer pour éviter ce Prince, et comme elle doit périr
par son s'ea qui doit servir à servir elle fin
changée en Alouette.

Le bâtiment d'en de là. Il est un vase
bâtiment, lequel avait tant de défauts que il était impos-
sible d'en laisser l'issue. La seule sauveur architecte à ce
bâtiment était venue pour en faire. Après de faire
il se fit des ailes en attachant des plumes avec la cire
et avec ce secours il traversa les airs. Son fils ~~par~~ se
à ce point néglige des conseils s'approche trop près de lui
lui qui finit la cire de ses ailes, et il tombe sans

le mis. Le Prince se venge de celle mort. Car comme
 avec il avait sa malheureuse mort de Lant, qui se
 tua ces prières que ce jeune homme faisait dans les ar-
 ces le principe du haut Dieu tout mais Minerve le
 voit seulement de la langue en un Cœur à qui elle en

me son nom.

Scen XVIII.

de la mort de Lant

Une offense de ce que le Prince a fait l'ar-
 eublie, dans les arripes qu'il faisait avec Diana, enoy-
 eut le Prince un prince sanglier que avec lui le

prups. - Shérée ainsi que plusieurs Princes furent insultés et
 attaqués ce jour-là au moment qui vint le premier après ces maux
 à Elthine. Melange chassé de ces terres de cette Princesse
 après lui le sanglier vint lui en présenter la tête.
 et lui en vint l'écuyer qui s'opposait à son vœu.
 Sa mère à Melange après avoir vu la mort de ses frères en
 lui en faisant. Melange naquit elle avait vu ces
 dangers une fois à son bras. Les enfants de son père étaient
 attachés à sa maison qu'elle conservait avec soin. Dans ses fureurs
 elle oubliait qu'elle était mère, après jeter au feu ce lien fatal.
 Melange se sentait consumé et aspirait lorsqu'il s'élevait ce bras.
 Cependant Shérée qui avait assisté à cette chasse ne put retourner
 à Elthine malgré qu'il l'eût voulu, parce qu'il avait vu

plaise à Mithras de leur céder. Il fut avec ses compagnons vers
 le Léon une plaine qui les attendait pour leur
 repas qu'il leur donna et leur fit remarquer ^{des} fables, et
 leur apprit que c'étaient ces Mythes qu'il avait interprétés.
 Et Mithras ^{qui} savait pour lui-même à quel point les Grecs se
 méfiaient de savoir l'histoire, à qui venait occasion de le
 voir que l'âge rendait respectable. Ce fut le Dieu qui
 Jupiter et Mercure dans l'océan sur la terre, furent dans une
 caverne où se leur assembla le conseil, ils frappèrent à un
 pauvre (caban) couvert de chaume, qui était le Dieu
 et Mithras. Ce Prince. C'était un heureux couple qui
 maria après leur jeunesse avec les plus vifs dans l'univers.

et le pria d'adjoindre leur immense pouvoir. Ils ^{recoururent} ~~recoururent~~
bien les Danaïdes, qu'ils ne connaissent pas pour ce qu'ils
étaient, et leur représentaient une épouse sacrée. Le bon
homme pour faire honneur à ses hôtes, à qui son mari
avait laissé les pères, avait d'un seul habit un lit composé
de feuilles sèches, et fut obligé de mettre une pierre sous ^{un} ses
pieds de la hache, parce qu'il était trop court. Les vieillards
se chassèrent devant la divinité de leurs hôtes, par leur vie qui
ne diminuait pas, voulurent tuer une chèvre qu'ils avaient
pour les regaler, mais ils tentèrent inutilement. Le dieu
se vengeant d'être à leur poursuite et se réfugia auprès de
Jupiter, il se couvrit à ses hôtes et leur commença
de les mener ils les conduisirent sur une montagne, et fit

maître un change dans le lieu où ils avoient été si mal reçus
 à qui ne fit point honte les habitans. Au même
 Philémon et Baucis vinrent changer leur demeure en un
 temple magnifique. Ils demandèrent à Jupiter d'être les Dieux
 de ce temple et de demeurer tous deux dans le même lieu. Les
 Dieux furent ravies, et dans une grande allégresse ils se
 rent tous deux changés en arbre.

Chacun entend une lueur de plaisir le fait que
 n'est point d'incar ce qui engagea le fleuve à lui raconter
 les autres merveilles opérées par les Dieux. Penithous lui
 dit il étoit un esprit qui méprisoit les Dieux. Il fit ab-

solter un arbre sur à l'air malgré les plaintes de l'Hy-
 phé qui se renferma sous son écorce. Les Dieux pour se venger

(érés pour se venger, commandés à la femme à posséder cet impie
 qui se sentait allégué d'une femme que rien ne pouvait rassasier. Après
 avoir réprouvé tout son bien, il vendit sa fille Athra qui avait
 été autrefois aimée par Aglaur, elle succéda à ce Dieu qui lui avait
 fait le don de changer de forme. Son Père se servit de cet avantage
 qu'il avait pour la vendre plusieurs fois, mais les femmes qui la achetèrent
 de ces ventes n'étaient pas satisfaites pour le moment, il se manquait lui
 même ensuite. Echelous apprit à Thésée qu'il avait les puellanes
 et changea de femme trois fois. Il avait une âme en combatant
 pour Ligeia contre Athra, mais le fils seigneur l'ayant vaincu
 deux fois le battit sous la dernière figure qu'il avait prise, et lui
 ayant arraché une gorge, la jeta contre la terre. Les Egyptiens
 la ramassèrent en fiant la forme d'abondance, les vases du
 pays diminuer. Thésée et ses amis prirent congé du Dieu
 Echelous et retourneront dans leurs pays.

Acte VII.

Mercure s'étant mis en chemin pour mener au prisonnier
 Déjanir, en son pays, remettre une fleur de ne s'arrêter
 comment le faire passer à son épouse. Il en chargea le pen-
 taure Mercure, et cet audacieux coneur le dessein de l'enlever
 les aïe de Déjanir instruisirent Mercure de l'attentat. En
 suite il le pénétra d'une de ses flèches. Mercure en fut
 se venger en mourant. Le dessein de Déjanir son unique
 de son
 songe en dit à Déjanir qu'en la donnant à Mercure
 quand il seroit infidèle, ce seroit un sûr moyen de rejoindre
 son cœur. La seule Déjanir eut ce monstre, en son épouse
 se voyant épouse. Je le lui ^{envoya} elle seule l'unique
 par l'abus, à peine. Mercure l'eut il revêtu que le prison-
 nier fût des flèches comme elle étoit rompue par sauffrir au fils
 ce Jupiter les plus vifs vœux. Il en eut la sa à

Lichas, ou Hercule précipité du haut d'une montagne dans
 la mer où il fut saisi par Poséidon & les Daïmons d'Alce
 surmontèrent ses vintesses ayant assemblé une grande quantité
 d'artres il se brula lui-même. Jupiter après sa mort le mit au
 nombre des Dieux, & lui donna pour épouse Alce. L'Alce
 de la jeunesse. Hercules étoit fils d'Alcmène & Jupiter
 (sa mère, qui avoit assisté à sa naissance, changée, une servante qui
 l'avoit trompée, en Beléth. Alcmène dans sa véritable con-
 dition elle métamorphose à sole reuse d'Hercules en ce qui fut
 rassurer cette jeune femme de l'aventure de son cœur. Elle
 se nommoit Dryope, dit-elle à Alcmène dit-elle en tenoit un
 enfant de ses mamelles, ~~cet~~ enfant qui n'avoit pas eu ne en au-
 cune apparence d'un arbre qui portoit de fort belles fleurs, elle
 en cueillit une qu'elle donna à son fils. Il étoit présente et
 se vit avec étonnement qu'il en sortit du sang. Au même
 moment son sang fut elle même saisi en artre. Etant

84
L'écure au farné au bouche, elle me confiee. Je recommande
à la mort. Et son fils de l'appeler souvent en ce lieu, et
l'apprendre à nommer sa Mère. Pendant qu'il se fonde
en larmes en adurant ce récit, elle va son père s'as à qui
le Diable. Elle vient, vient de rendre la vigueur de ses premières
années à la prière. Elle s'élève à la Luce à
la jeune quantité de sollicitations. Et l'écure s'élève à la rigueur
méditant de son père. C'est ne reçoit qu'une peine de l'écure
Venus de l'écure pour l'écure, à peine se trouve il un Dieu
qui ne s'interdit pour quelque un. Jupiter leur impose silence
en leur représentation que elle pour l'écure, enquit il de lui
même seconis puis qu'il n'estoit contre ses décrets. Demander
l'écure. Et son fils, de l'écure. Et l'écure que
l'on méprisait à l'écure de son jeune âge.

naissance. Euphrasie se retira dans son lieu sans un larmier
 et chantoit ses douleurs sur les luges les charmes de sa vie et
 traçoit les lettres sur ses bras. Il y vint Algis que près a
 voir métamorphosé en spine, parcequ'il avoit méprisé son a-
 mour. ⁴⁰Après y vint aussi il u dit sans cette femme
 que depuis quelques jours il se nommoit Cypris et ayant
 lui par hasard un cy qui il aimoit beaucoup, rien ne
 put le consoler de cette perte, il devint triste.

Euphrasie écrivit des lettres qu'il avoit attirés chanta l'entière
 ment de Jarguède, que Juppiter aime et qu'il honore
 de l'emploi d'Échanson de Diane. Il chanta aussi Algis
 cinthe favori d'Appollon. ⁵⁰Leu par accident une Hyacin-
 the en jouant avec lui au ^{ballon} il le tua et en fleur.
 La ville de Cypris avoit qui avoit connu le jour à cet enfant
 célèbre tous les ans une fête en son honneur.

Cette fête de Cypris ne rend ^{pas} les mêmes honneurs aux Cyprides, et

91
vieux Des hommes cruels qui traquoient toujours les autels de Ju-
piter. Du sang des victimes humaines. Vénus les changea en
Bacchus. Elle se vengea aussi des Peplides qui reprisaient sa
puissance. Les filles d'Amour l'honneur du genre humain furent
changés en rochers. et leurs déshonnements inspirés à Siphonien,
une grande horreur pour les femmes. — Cet homme une des plus hu-
miliations de son temps fit une Statue d'ivoire si belle,
qu'il en eurent amoureux. Il lui rendoit ses vœux com-
me il en fait à une Mithridate, et le jour qu'il en étoit
le fils de Vénus, il conjura cet Esclave de lui donner une
jeune semblable à la Statue. Elle cracha sa pierre, elle
figura d'ivoire ayant reçu le mouvement. Vénus l'apporta
à Siphonien. Il eut cette fille d'un desquels même
Siphonien donna son nom à l'île de Cyprus. Le jour qu'il
fut une fille comme Siphonien elle fut. Elle eut Eros qui
fut chère pour les Mithridates et qui fut aimée de Vénus.

lorsqu'il fut grand. Elle l'alloit combattre pour les joies
de son amant. le vainqueur ne jamais attaquer les bêtes se-
rées. et pour lui venter ce qu'il avoit vu craindre elle lui
rapporta la fable d'Atalante.

Cette Ninette nous avons parlé au sujet de la chasse...
quelque sujet. l'hymen traqua l'écureuil lui prisa qu'elle mourant
dans une femme effreuse comme on le voit lui attrait quantité de
morts elle obtint de son Père, qu'elle ne seroit l'épouse que de
celui qui la vaincroit à la course, et que ceux qui la tentaient
en vain seroient immolés. Plusieurs de ses amants n'étoient point
épargnés de elle au-delà de ses victimes. Hypomène eut
la même sort s'il n'eut invoqué Vénus. Cette Déesse qui
revenoit d'un lieu qui portoit des pommes d'or, les donna à
Hypomène, qui les jeta l'une après l'autre, dans sa course
et Philobète s'étant mise à les ramasser crut le prix
de vainqueur. Le couple inquiet et négligeant de ramasser la

Mère des amours, qui ^{pour} les punir ayants engagé l'Hypermène et
son épouse à consacrer un autel consacré à Cybele ils furent
changés en lions.

C'est sans la haine que les animaux conservèrent pour Venus
qui faisoit craindre à cette Déesse qu'Éros ne devint leur
victime, il échappa à leurs dents meurtrières, mais il ne put é-
viter celle d'un Sanglier, qui le mit en pièces. Venus le changea
en Anémone.

Enchanté qu'Éros se voyoit Des charmes de Douleur pour
au chant; les Dames de la Thracia qu'il avoit méprisées, l'a-
yant apperçu le tuèrent en pièces. et Bacchus pour se
venger de la mort d'un homme qui avoit été son Mi-
nistre les changea en arbres.

l'ép. XXI.

Bacchus quitta la Thrace après avoir vengé la mort

de Crithus, et parcourut plusieurs autres contrées de l'Asie, le vieillard Sylène son Père adoptif ne put le suivre, et ayant été conduit à Milet, le Prince après l'avoir fait bien traiter le ramena à Bacchus. Le Dieu sensible à cette attention promit à Milet de lui accorder ce qu'il lui demanderait, et Sylène incertain s'il oseroit demander en or tout ce qu'il lui souhaiteroit. Il éprouva bientôt la vérité des promesses de Bacchus, mais ce Dieu ne manqua lui ôter la vie, puisque ses aliments devenant or ne pouvoient plus fournir à sa nourriture. Il connoissant Bacchus de lui ôter ce funeste don, et ce Dieu lui commanda de se laver dans le Pactole, il obéit, et ce puis ce temps ce fleuve en emmendant les campagnes, y porta tout l'or que Milet y a laissé en s'y lavant.

Le Prince qui n'étoit qu'un ignorant voulut prouver de même à son Père adoptif que le Dieu l'aimoit et qu'il

31.
près les accens du dernier à aux Dieux de l'harmonie
qui pour l'en punir lui donna des cailloux d'Émeraude. Mais
sans fin tous des efforts pour vaincre cette infirmité mais
il ne put empêcher son Barbier de lui découvrir il fut
en vain à lui demander le secret. Cet homme le lui
promit mais trouvant trop de difficulté à lui tenir parole il
fit un trou dans la terre et y exposa ce qu'il avait appris.
Il eut des raseaux dans cet endroit, qui étant agités par le
vent, apprirent à tout le monde, que Mithras avait des cailloux
d'Émeraude répétant les paroles du Barbier.

Après s'être vengé de Mithras vint aux bords de
la mer, où le roi Pharaon fut embarrassé à bâtir les mur
ailles de Thèbes. Appellé en Égypte s'efforçant de lui
aider ce Roi mourut refusant de leur payer le tribut. Égypte
ne pouvant s'en venger submergea les environs de la ville, et
condamna Mésène à être corvée par un monstre. M

par Alcibiade pour Strabon, qui lui donna à son ami Alcibiade, après avoir ravagé la ville pour se venger de Strabon qui lui avait manqué de parole.

Alcibiade avait un frère nommé Sélée qui était devenu l'époux de Thetis. Cette Alcibiade avait été l'épouse d'un autre Alcibiade (le septième) mais le Destin ayant prédit qu'elle aurait un fils plus grand que son Père, ces Dieux craignirent de se donner un maître. Sélée instruit par Polux surpris Thetis endormie, et sans s'épouvanter des diverses figures qu'elle prit pour lui échapper, la tua secrètement de sa main. En fin Sélée devenu son époux, n'aurait eue rien à désirer, s'il n'eût été cruellement poursuivi par une Alcibiade qui cherchait sa vengeance, car il avait tué le fils. Il eut long-temps, mais enfin Thetis appaisa son ennemie, qui avait envoyé un monstre qui dévorait les troupeaux du Prince fugitif.

Il leur vint à la pensée de l'écarter. Le Prince lui apprit les mêmes
phases de son frère en Espagne et les motifs de sa nièce qui lui
avait été enlevée. Elle se leva après la mort de l'écarter, et
vint pour aller assaillir un croc au sapin. Les serpens se
levèrent que l'écarter prit sur son dos pendant que le Prince
l'écarter son épouse, faisait fumer l'encens sur l'autel de
Jupiter, pour obtenir le retour de son Mari. La Déesse qui se
leva aux Mariages, vint à pied de faire connaître en songe
à l'écarter la porte qu'elle avait faite. Elle se leva et l'écarter
se leva et elle en gémissements, elle courut au rivage, et vit de loin
un corps flotter sur les eaux. Elle se leva et elle vint
sous les loix de l'écarter, s'éleva l'écarter. Mais à mesure que le
corps approchoit, elle eut en connaître les traits. Lorsqu'il fut
sur le rivage elle fut certaine de sa porte. Après avoir vu
de la larme le corps de l'écarter, elle courut au haut d'un
rocher pour se jeter dans la mer, mais son corps se couvrit
de plumes, ainsi que celui de son époux. Ils furent ^{changés} en oiseaux

qui se nomment. Allégois, et jette leurs fils sur la mer,
pendant qu'ils les couvrent, et relâchent les vents dans
leurs carènes, en faveur de ses petits fils, car il étoit
Roi d'Aligom.

Quatrième XXII.

Pendant que le peuple admire le changement d'Aligom
et sa nouvelle épouse, on vit paroître un Phœnicien, un vieillard
appréhendé qu'il avoit eu nom Laque, et qu'il étoit fils de
Priam. Ce Laque ^{qui} aimoit la Nymphe Hespérie, eut la
doulueur de la voir périr par la blessure d'un Serpent, pour
ne pas survivre à celle qu'il avoit aimée, il se jette à
la mer et fut changé en Phœnicien par Minos. Hector
et les autres frères de Laque, qui ignorent son métamorphose
lui élevèrent un tombeau, mais trois fils de Priam n'os

si le ^{pas} ²²Q son père. Comme à Paris occasionne la
ruine de deux, il faut reprendre son habit à plus tard.

Hébé épouse de Junon, et Mars de Paris, eut un songe
 dans lequel elle fut avisée, que son fils, qui venoit de naître,
 seroit la cause de la ruine de sa patrie. Pour prévenir ce mal-
 heur on l'exposa. Elle parut des Bergers, Paris devint
 Berger lui-même et s'acquit une grande réputation, par son
 baguette. Dans le temps où Paris étoit aimé de Thémis
 et de tous les Dieux qui l'honnoient l'Olympe pour asister à
 ces Noces. La Discorde ne put point inviter et ne
 put se troubler la fête, pour se venger. Elle jeta donc
 au milieu de l'Assemblée, une pomme d'or, où elle avoit
 écrit, pour la plus belle. La beauté du fruit avoit
 le cœur de toutes les Déeses, mais à voir cette pomme
 qu'elle avoit écrit, Trois Déeses seulement
 eurent l'entre-
 en concurrence et ce fut Junon, Minerve,
 et Vénus. Jupiter ne osa prononcer, entre sa femme, et ses filles

et le courage au jugement du Prager. Mais ayant
vu les Lignes supérieures du Prager, elle lui présente Anna
et se présente et Anna. Elle tâche de se le rendre par
elle en lui faisant des promesses magnifiques. Elle lui offre
des richesses et lui offre son cœur. Ce seigneur le
plus puissant et le plus riche de l'Univers.
Mars lui montre les nombreux avantages de la Vierge et
de la valeur et promet de lui faire part de ses pro
pres avantages. Vénus lui offre le cœur d'Hélène qui
est la plus belle chimère de son temps. Sans s'en
pour cette promesse, Vénus en faveur de Vénus, et lui
ayant rendu la promesse, elle lui prête ses faveurs et
elle lui offre l'oreille et est toujours sûr de plaire. Elle
lui rappelle les sermons qu'il a faits à la Vierge
et prête pour les Grées où il sera bien reçu de Minerve.
Le Prince avait de passer à l'armée à l'armée qui est
marchant à l'hymne d'Hélène, et comme la préférence
pourrait les

Chapitre 4

car comme la puissance pourroit les rendre ennemis ils avoient
ensemble et ne pourroient les rendre ennemis et avoient ensemble
ce ne point troubler sans la permission d'Helene celui qui au
roit le bonheur de l'obtenir et jusqu'à ce qu'il devint ennemi
de tous ceux qui s'opposeroient. Et troubler est hymen vers
qui il seroit lacheté. Menelaos eut donc recours à ces Princes,
lorsque Paris le prioit à l'hospitalité lui donna son ipseu
se, et toute la Juice d'étangs liques en jura la porte de
Paris qui avoit donné un vœu à Helene et à son fils Pa
ris en à Helene.

CHAPITRE XXIII.

Paris vint avec Agamemnon, archoit la flotte des
Jices en Clulie. Calchas devint amoureux, qu'on ne devoit
apaiser un vent favorable qui après avoir appaisé celle Delle
pour le sacrifice d'Agamemnon celle d'Agamemnon. Le R.

Ulysse consent à ce sacrifice, mais Junon approuve
 une statue à la place de celle d'Ulysse, qu'elle trans-
 porte dans la Troie. Elle fait les vœux d'Ulysse, savoir
 elle et les Grecs, aborderont au rivage de Troie. Il n'y aura
 bien du sang répandu dans cette dernière ville. Ulysse
 se signale pour la mort de Polyxène, fille de Priam. Com-
 me Polyxène doit sacrifier à Ulysse, elle se jette dans
 la mer, se métamorphose en cygne.

Ulysse qui est le principal héros du siège de Troie
 doit le plus vaillant des héros Grecs, et être aussi invulnérable
 excepté par le talon, de son fils, le tenant par les épaules, lors
 qu'elle le plonge dans les flammes de l'enfer. Comme elle tue
 Priam, elle prie les Grecs et son fils de se jeter au
 siège de Troie. Elle veut empêcher de se trouver à ce siège
 et le fils d'Agamemnon, son fils, au lieu qu'il s'en va à Troie.
 Ulysse tue avec les filles de Priam, son fils, reconnu par
 Ulysse le plus vaillant des héros Grecs, et le fils de Priam.
 que, qui parmi les autres qu'il porte aux Troïennes

assortir-mote. Les amants. Le fils de Thetis s'en vint, et
le Pégase l'empêcha de le suivre. Le jeune héros
fut vainqueur à Thetis, mais il se vint de valoir en passant
l'homme le plus de son ennemi autour des murailles de Troie.

Alors que le pouvoir de Thetis se montra
à Thetis, le fils de Thetis fut tué par
une flèche qu'il y
a l'homme qui lui décocha de lui point le tison. Thetis

avait un de ses amis avec Clytemnestra au sujet
et l'aveu que ce dernier lui avait enlevé?

Le fils de Thetis, le fils de Thetis le plus vaillant des
héros, puisqu'il avait vaincu deux rois, dans une bataille qu'il
gagnait. Dans une bataille, il avait le commandement
des Grecs, et les Perses. Les uns et les autres avaient
été vaincus, mais les Grecs de Thetis et de son fils Thetis
étaient vaincus au premier jour. Les Perses avaient
vaincu, mais le fils de Thetis se vint de valoir en passant

Hippodamie le prit par les cheveux et l'entraîna par les
 entrées, à son exemple de dansant avec Lamon et l'encre. C'est
 festin ceint de l'Empire d'Anacréon. Bataille de l'Esprit et
 l'âme de l'Esprit, mais ils leur en virent cher. Parmi plusieurs
 vieillards hommes, des leurs qui se précipitent la vie, en quelque vertu
 pour. C'est à l'Esprit une fille dont la beauté apaisée
 leur les cœurs d'Esprit lui parait de lui donner tout ce qu'elle
 demanderait, en cédant pour éviter la poursuite de ses Amans, lui
 demanda la grace de devenir homme, elle fut exaucée et le
 Dieu des Mers apaisa sa colère, elle eût invinciblement
 ce qui ne l'empêcha pas de paraître les plus belles Esprits de
 sa, d'une grande quantité d'autres qu'elle demandait. Mais
 après sa mort fut changée en oiseau.

Au des événements remarquables qui arrivent pendant le
 Siège de Troie, sur les disputes d'Ulysse et d'Achille,
 au usage des armes de Achille. Le premier des agents
 Atènes, Ajax se tua lui-même, et fut changé en

l'ivre XXIV.

La ville de Troie ne pourroit être prise qu'en
 avoir de l'attaque par celui qui posséderoit les armes d'Achille.
 Ulysse se détermina donc à aller chercher Philoctète
 qui étoit blessé d'un fléau d'Atrée, avoir été abandonné
 dans une île. Ulysse vint à bout de
 le ramener. En le voyant l'armée des Grecs alla
 à l'encontre de l'abandonner le siège ce qu'ils firent en lui
 donnant devant eux un cheval de bois, d'une grandeur énorme
 dans le ventre duquel on avoit enfermé des soldats.
 Les Grecs se hâtèrent de fuir pour donner à l'ennemi
 un homme que Ulysse avoit aposté. Leur fuite fut telle
 que les Grecs eux-mêmes firent ce cheval si grand,

pour supputer qu'il n'entrât dans la ville, qui ne pût
 être débauché tout qu'il y seroit. Les Troiens qui étoient
 si à l'écouter. On abattit une partie des murailles
 pour faire entrer le siège, et les Grecs qui n'étoient pas in-
 dignes profiterent de la brèche pour se rendre maîtres de
 Troie. Le Palais de Jupiter ne put servir de refuge au Déesse à
 Priam qui y fut massacré, le fils d'Hector fut précipité
 du haut d'une tour, et l'infortuné Casandre avec les prétresses
 quoique vieilles n'étoient jamais eues de personne ne put éviter
 la fureur d'Ulysse le Grec. Hécube qui eut le malheur de
 assister à la ruine de son pays, se consola avec son fils
 Polydore, mais comme on s'embargoit. L'ombre d'Ecubie
 se monta à Agamemnon, et demanda le sacrifice de celle
 Priam qui avoit tout son bien pendant sa vie, et qui
 fut sacrifiée sur son tombeau. Il restoit encore une
 faible espérance à Hécube. Priam avoit confié le

plus jeune de ses fils nommé Elysée au Roi de Thra-
ce. Mais que devint celle-ci lorsqu'elle vit son
lauréat dans une rivière le Roi de Thracie elle se précipita
sur le sable ce dernier fils que le Roi de Thracie avoit
fait tuer pour s'emparer des trésors qu'on lui avoit con-
fies. ^{Prince} Cette malheureuse infatigable avec son
us femmes ses vengeances Roi de Thracie et après lui a-
roit arraché les yeux fait changer en Thracie

Tous les Princes furent touchés de sort. D'Alcibiade
et Cléon qui s'aimoit ne lui donna cependant pas
de larmes. elle n'étoit occupée que de la mort de
son fils Alcibiade qui avoit été tué à ce siège. Jupi-
ter changea ses foudres en ciseaux, mais rien ne put
arrêter cette malheureuse. Et elle se donna les flammes
sont couverts au lever du Soleil est produite des terres
qu'elle continue de répandre pour la perte de son fils.

L'Épique XVIII

L'incertitude d'Électre et de son père échappa aux flammes
 qui embrasèrent la malheureuse ville de Troie. Il chargea
 sur ses épaules son père à qui les ans ne permettoient pas
 de le suivre et tenait le jeune Électre par la
 main en son espoir le suivait, mais il le perdit par un
 accident qu'on ignore. Il fut à Delos et à Minos Leda
 et à Naxos et le traita en mieux qu'il lui fut possible.
 Le Prince avait six filles, qui par le moyen d'un don
 que Électre leur avait donné, changeoit en lait, en vin, et
 en huile, tout ce qu'elles touchaient. Agamemnon qui avait besoin
 de vivres, les fit enlever, mais dans le moment, il en les
 surprit. Les chaînes, elles invoquèrent Électre et furent cha-
 gées en colonnes.

Après qu'Électre eut regretté ses lésés, il leur fit de l'air

précieux, et comme à l'ère au sein duquel, dit-on, que
le sacrifice des filles d'Orion qui s'immolèrent pour le
salut de Charles leur père, et tous les autres princi-
aux deux hommes couronnés.

Les Troyens après avoir quitté (Antis) pour^{con-}venir un
grand nombre de Rois, et arrivèrent en Italie. Ils passèrent
auprès de Phrygie et de Sylla, qui sont ^{les} présidents
des tribunaux, mais Sylla était autrefois une belle Rô-
maine. Elle fut de sa beauté, elle n'aspirait qu'à se
servir d'elle, et pour de l'entretien des charmes avec lesquel-
les elle travaillait. De ses charmes. Qu'elle l'en reprit.
un jour de lui fit remarquer qu'elle n'était recherchée
que pour ses charmes, mais qu'elle était digne
qu'elle soit. Elle fut obligée de se réfugier dans la mer pour se
librer des poursuites d'un affreux Cyclope. L'aimable
lui dit elle, le charmant. C'est de ma plus grande feli-
cité être de le voir. Un jour que nous étions en

mille dans une grotte. Le Cyclope Polyphème parut
 sur une Roche. Après avoir mille maux d'ames, il fit le
 semblant d'un bon vent. Il me promettoit la possession de
 se contentant à d'entrer son esprit. Comme il arrivoit au lieu
 où, il nous apprenoit, arrivant au point si me plaignant dans
 les flets. Mais l'air m'empêcha de trouver son salut. Dans le port
 mais le Cyclope l'allaquait avec une robe lorsque ce lieu et
 m'entraînait à son secours. Mais comme sous cette pression
 le mal se peignoit pourtant pas le vie mais fut d'un
 genre fleur.

L'agouti ayant guité l'atmosphère amant l'humidité qui est
 autrefois prêter. Un jour qu'il avoit fait une pêche
 abondante et qu'il se sur l'herbe les poissons qu'il avoit pris.
 mais à peine l'eurent-ils touchée, qu'ils reprirent une nou-
 velle vigueur etc. se précipitèrent dans la mer. L'agouti les
 se de à prodige guité de cette herbe et ne put résister
 à un mouvement qui le porta à 19 j. les yeux et les

ne le reçut au nombre de ses Divinités. L'Innocence d'un
 de ses amis surprise en Scylla entre d'autres amours, avec sa sœur
 Liré, de la conjurer de l'enlever la Scyllaque aussitôt à ses fers. Liré,
 fille du Seld, fameuse magicienne, n'eut garde de répondre à son de-
 sir de Glaucus. Elle parut même amable, de lui proposer de
 le venger, en l'aimant, de l'insensible Scylla. Etant apprenant
 que Glaucus ne répondait point à sa flamme, elle s'en ven-
 gea sur sa rivale, de plus le jour de plusieurs autres empoisonnées
 dans le bain de Scylla avec intention de se baigner. Et pour
 cette malheureuse fille y fut elle entrée, qu'elle se vit environnée de
 vagues qui l'effrayant par leurs hochements elle voulut les fuir, mais
 elle apprenant qu'elle pourroit partir d'elle même elle se perçut
 dans la mer, et pour se venger de Liré, elle fit périr les vail-
 leurs d'Ulysse qui étoient venus de la magicienne, et de sa
 suite, voulant à ceux d'Irè, si les Dieux ne l'ayent chan-
 gé en Poisson.

Livre XXVI

Une route ouverte en Afrique fut promptement mise en
 œuvre. qui faisant le circuit de l'équateur venait de bâtir la
 ville de Carthage, et Rhin ne put résister son cœur entra
 le Rhin d'argent qui répandit à sa flamme mais ayant reçu
 un ordre de Jupiter, il fut obligé de quitter Dion, qui ayant
 fait préparer un grand bûcher sous prétexte d'un sacrifice
 s'y brûla tout vive à cause du dessein qui lui avait été
 donné d'aller. Ce Prince abricca à l'armée, et la Sibylle fuma
 l'ayant aperçue dans une forêt, lui fit offrir un rameau d'or
 qui lui procura l'entrée des enfers, où son Père Anchise lui pré
 senta les hommes qu'il devoit étranger avant de s'établir en
 Italie, et la Sibylle en revenant des enfers instruisit son
 amour qu'Apollon avoit eu pour elle, dans le temps que ce
 Dieu étoit de la plume il jura de lui sacrifier un grand
 bœuf. Elle prit une poignée de sable, en demanda au Dieu de
 vivre autant de siècles qu'elle avoit de grains de sable dans

la main, mais eût-elle osé demander à un prince Vaillant le
 Dieu qui s'en apparemment se son ombre, et lui offrir de sa
 part de l'aide, si elle vouloit reprendre à son homme. Euneé
 refusa ses offres. Et perdon, en vint six autres.

On vint au lieu que j'ai ensuite appelé quelle du
 nom de sa maison que y fut enterrée. Macaire compaignon
 d'Ulysse s'y étoit arrêté pour s'y reposer, et fut fort
 surpris de trouver sur les rochers d'Ulysse
 autre compaignon d'Ulysse, qui Euneé avoit reçu sur son cors
 et avoit de sur le point d'être le père de Polyphème, ayant
 été abandonné. Dans lorsque Ulysse s'étoit sauvé après avoir
 eût fait de ce géant. Macaire raconte à son camarade les
 divers périls qu'il avoit eus avec Ulysse, et il lui apprit
 qu'elle faisoit à ce prince, lui avoit donné les vents en
 semés. Dans une peau de bœuf les compaignons d'Ulysse
 voyant avec quel soin il conservoit cette peau curieuse
 qu'elle contenoit un trésor, et l'ayant ouverte les vents
 qui étoient enfermés excitèrent une tempête terrible. Ulysse

ensuite aborder aux bords des Phrygiens qu'il, l'entraîne à sa suite
vers lui les services de l'hospitalité, devieront une de ses camarades
des, et finit par ses vœux, à l'exception de celui qui Ulysse
se montrait.

Ulysse s'engage après avoir placé la part de ses
compagnons, arriva dans son pôle, si ne sachant par qui ils ont
habiter envoyés vingt deux de ses gens à la découverte. Ils trou-
vèrent en marchant de belles fleurs qui au lieu de leur faire
à leur faire du mal les caressent, des fleurs seules à une ma-
gnifique vallée, les invitent à y aller, ils y virent une femme
qui ils prirent pour une Déesse, c'était la jeune Lirée envi-
ronnée de Nymphes occupées à séparer des herbes, et ces
plantes Lirée leur fit bien les compagnons d'Ulysse, et leur
présenta un breuvage fort doux, qu'ils burent avec avidité. Alors
elle les toucha de sa baguette et les changea en porcs, une seule
ayant refusé le coup arriva sa forme véritable, et étant revenue au
près d'Ulysse, lui raconta l'étrange changement dont il venait d'être témoin.

ŒCONE XXVII.

Ulysse s'étant avancé vers le Palais de Circé après s'être
 muni d'une pique que les Dieux lui avoit donnée, et qui avoit la
 force de résister les enchantements. Circé le reçut comme ses com-
 pagnons, mais ce héros ayant mis l'épée à la main la força de
 leur rendre leur première forme. Il demeura ensuite un an avec
 elle, qui l'aimoit et pendant ce temps Minos apprit le malheur
 de son Fils. Il vint d'offrir sa fille de s'offrir ja-
 mais et s'adressant uniquement aux esprits, dont mauvais sort le fit
 remonter à Circé, qui devint amoureuse de lui en sorte qu'un jour
 qu'il dispersoit ses gens. Elle lui découvrit son amour, mais ce Prince
 qui à son retour ne cherchoit qu'à se faire changer en oi-
 seau, fuit en quittant Ulysse, ayant appris à ce Prince qu'il
 avoit encore de grandes choses à espérer. Minos se fut effrayé et
 resta à Céphale qui ne porta ce nom qu'à l'occasion de la Vierge
 de Cécrops qui y fut introduite.

Une école aborde en Italie. Le Roi des Galles et Rome. Une per-
 sonne sa fille Gloriosa qui étoit accordée à Thomas Roi des Malles
 celui-ci suscita une grande guerre à Sicile, et tâcha d'engager sous sa
 querelle Diomède qui venoit de s'établir dans la Sicille, mais
 ce Prince ne put lui fournir des troupes, la plupart de celles
 qui l'avoient suivis furent tuées en Sicile. Thomas
 tua outre les royaumes de Sicile, mais comme ils étoient constants. L'un
 des royaumes à quelle elle s'éprouva la Sicile en Syracuse.
 pendant Thomas fut tué, et le Prince Roger d'Arles se fa-
 vint, après avoir régné trois ans fut mis au nombre des Rois

Sous ses successeurs la belle Rome faisoit la glo-
 re de l'Italie, elle se plaisoit à cultiver les jardins, et fut
 aimée de Salomon, qui en est le Dieu. Comme il prenoit à son
 gré toutes sortes de femmes, il prenoit plaisir à se parer sous celle
 d'une belle femme, et lui rendoit la plus fine d'Amour.
 Cette reine fut donc une épouse, mais elle prenoit sa flammée

parait de flammes les neiges les plus suaves. Ce Amant chéri
 ne promet à sa proie de l'Amant agent et après l'arbre pour
 chasser à l'apothéose ses yeux en spectacle. Offrit qu'il en portait
 à sa cendre comme fait changer de l'herbe. Après avoir
 fait le récit de l'histoire après sa figure naturelle et fait venir de
 l'émotion.

Le fait est les événements d'une nation d'Hommes qui fonda
 la ville de Rome. Cette ville encore naissante attaquée par les Sabins
 menaçait de périr par la mauvaise volonté de Junon, et d'après l'avis
 aux Sabins l'une des filles et la charnelle, mais les Romains à la
 prière de Vénus, prirent pour elle une sentinelle avec les yeux brillants
 d'émotion. Rome d'Hommes après sa mort fut placée au nombre
 des Vénus sous le nom de Quirinus, et son épouse Marsie fut
 adorée sous le nom de Vénus.

Scène XXVIII.

Méandre agent logé chez Colone, lui promet qu'en l'absence

une ville qui portoit de son nom, dans le lieu où il étoit
 né. Long temps après, Alcibiade apparut à un homme d'Es-
 que nommé, Alcibiade, et lui commença à parler en public, pour peler
 Alcibiade se préparoit à aller, mais ayant vu en lui son
 père, pourqu'il étoit devenu à un jeune homme. Après ce discours
 à s'établir hors de son pays, fut entendu tout d'un coup, et de
 juges mécontents. L'un des beaux vers, mais Alcibiade chan-
 gea leur couleur, et ils devinrent blanches lorsqu'on les scella de
 l'huile. Ainsi Alcibiade passa dans l'Asie et brûla, peler
 qui dans le lieu d'Alcibiade de Sythaque. Le philosophe en
 acquiesça à Alcibiade, et sur le principe de son qu'en l'un des
 moments, dans la crainte qu'en se voyant. Un corps qui étoit le
 d'un des quelque un de ses. Phébus.

Alcibiade Pongilus fut conduit à Sythaque, et eurent aussi
 le type des Romains, et pour de la Sythaque que lui eût
 les roges, leia qu'il donna à ce peuple. Après sa mort rien

ne puis consolider l'égérie qui se retire dans les forêts, y pleurer son
 peine. Hippolyte pour me faire de retour lui fit le récit de ses
 malheurs. Je suis fils de le fils de Thésée, j'ai une belle mère
 m'accuse d'un crime dont elle étoit coupable. Chésée la seule
 sans examen, et conjura Neptune de me faire périr. Le
 Dieu s'étant engagé par serment de ne point refuser mon
 vœu, envoya une monstre merise qui effraya ses chevaux qui ren-
 versèrent mon char, et mon corps fut baigné dans mille peines.
 Je retournai une Infus, mais Esculape me rendit la vie et
 Liane en me rappelant me fit la lumière me transporta de
 l'un à l'autre de l'un rang parmi les Dieux des p
 rols. Cette histoire ne put calmer l'égérie, et
 les Dieux ayant pitié de son triste état le changèrent
 en fontaine.

Esculape fut honoré à Rome, et coignés y
 vint habiter sous la forme d'un Serpent, qu'ils pour
 ce d'après l'opinion, et sa présence délivra les Romains

Quoniam quod est in se (Sic) non habet unum Compl. inque
 sique sunt una quidem est quae forma. Ita per se non
 neque. (Sic) non habet unum Compl. inque

Applications Historiques
sur la Mythologie
sur les Métamorphoses.

Eclipses.

Les Poètes ne manquent de débrouilleries en ces sortes de choses
avoir eu quelques connaissances sur ce sujet qui leur étoient venues par la
vue ou de la tradition. Il est sûr que l'Évangéliste en expliquant ses visions
de la fiction de sa monnaie de ce qu'il en rapporte par sa bouche ou
toucher jusqu'à l'Éccl. & le Saint-Esprit ne pouvait manquer de
trouver souvent à ses fils et à ses petits-fils de cette grande merveille.
Mais bientôt les hommes d'une autre sorte l'ont oubliée la mémoire
ces grandes merveilles ne se conserve que chez ceux qui en ont vu les
origines du vrai Dieu de son fils bien distingués des autres. Mais
moins en étant ce qu'ils ont vu sur le débrouillement de ces choses

l'en voit clairement que ce premier innoceat s'il est condescendu plus facilement que les autres.

Ces hommes, après le mariage confus de quatre éléments qui s'en suivent, c'est de l'air, de l'eau, du feu, du vent, la propriété de l'air est assignée à chacun de ces éléments la place qui lui est propre. Et de cette opération est l'arrangement de ce qui est en l'air.

Il faut encore remarquer que dans la suite des temps, ceux qui se mélangent d'air et d'eau se décomposent la plupart de choses vaines qu'ils racontent de l'air et de l'eau que nous allons faire de travailler de après les plus habiles gens qui ont écrit sur cette matière. Il ne faut pas croire en vain en tenant avec le bien de ce ouvrage et est écrit pour la jeunesse nous nous gardons bien de charger de grande nombre d'opinions des Chrétiens sur le même sujet, nous nous fions à celles qui nous paraissent les plus raisonnables, laissant à la jeunesse le soin de consulter sans crainte plus avancés les ouvrages qui nous ont été livrés.

Comme l'écriture sainte et le bon sens nous ont servi de règle dans ce livre, nous permettons de ne rien accepter qui y soit

acubata.

Feniche

L'homme est un être sensible & sensible, sans son être
 dans le monde qui lui donne les premières notions, qui lui inspire
 les premiers besoins, les premiers besoins, les premiers besoins, les premiers besoins
 comme l'homme a besoin d'un esprit éclairé, & des mœurs
 saines, il faut que son homme, et cultive son esprit. C'est en former
 l'homme dans l'homme, par lui-même. Les mœurs saines, & saines
 l'instrument d'acier, que l'on nomme fusil et plus communément, le fusil
 ce qui a donné lieu à la fable, qui lui fait dire le fusil ou
 quel peu d'armes, les hommes. Le fusil, d'un flanc raspi
 ce, l'agent sur le monde, où il doit aller, à l'instar les
 l'homme le séparera de ses agents, & l'homme d'un côté, où
 les fables disent qu'il est enchaîné. Un fable, ajoutant, lui
 déchirer les entrailles. Les entrailles par lui, les entrailles par lui
 l'homme & l'homme, & le fable qu'il avait de ne pouvoir être

entendre les Sylthes. Or les Sylthes se faisaient. Les Sygnes qui traversent
L'indication de ce flux et de ces chaînes. c'est à dire lui permit de donner
et de elle montera et de venir cultiver la terre. sur la chute des ans
avait l'usage à dire.

De l'Age d'Or.

On peut être convaincu que les Sythes qui nous parle de l'Age
d'Or avaient connaissance de l'état heureux dans lequel Dieu avait créé le
premier homme. Dans cet Age disent ils tous les hommes étaient égaux
les mœurs pures et saines. Les mœurs n'avaient point encore corrompues les mœurs
et les procès de querelles. La terre seule fournissait à l'homme ses besoins
sans culture et les animaux les plus féroces vivaient avec eux comme
avec leurs maîtres. Qu'un ne croie point de une vérité jusqu'à elle soit et
bien par la supériorité de tous considérable que les Sythes ont. Devient
à ce temps heureux. Et qu'il faut entendre sur la bien mœurs. C'est un
grand nombre d'habitants pour rappeler l'âge de l'Age d'Or en avoir.

établi une fête à Rome qui se appelle la Saturnale. Vous pouvez
 voir leur origine dans ce nom. Saturne étoit le père des
 Romains. Princes ambitieux qui ne purent voir sans chagrin la puissance
 en révéler d'être un homme qui par ses mérites leur étoit
 égal. Ils se ligèrent contre lui et l'ayant vaincu le décapitèrent de
 sa main. Jupiter son fils vengeur de l'acte de parricide les fit punir
 de même son père. Un vauvau vint après à Saturne qu'il avoit été
 ne par un de ses fils il ne vint point que le jeune Meles qui l'a
 vait vu, ne fut avec son frère vauvau. L'enfant vauvau fut en si grande peur
 le faire paraître l'acte par son père qu'il avoit mis dans la fête pour
 les gouverner en son nom, il fut obligé de fuir avec précipitation. Il
 se réfugia dans la ville de Capoue. Cependant dans cette fête par
 Jupiter il a refugé des prisonniers de guerre, ou de la guerre. Il porte le
 nom de Saturne parce qu'il se appelle la fête Saturne et à l'honneur
 de Saturne, les Saturnales. On ne croit la description après
 avoir fini de qui regardait Saturne. Les Princes Romains, peut-être
 à la dévotion de Saturne, prirent les armes contre Jupiter, qui
 les fit fuir en Espagne où il les suivit et les gagna.

un une grande bataille, et termina celle qui avoit duré six ans.
 Néron ne se voyant plus en état de résister, se donna la mort.
 Son corps fut porté en Italie où il mourut de chagrin, et
 d'un traitement cruel que lui fit le sénat romain.

Il faut remarquer que plusieurs nations ont eu leur Jupiter,
 soit que les Chinois qu'en plaçant au nombre des Dieux, portaient
 ce nom, soit qu'ils l'aient emprunté par la suite à nous.
 Le nom de Jupiter veut dire jeune, et c'est le sens
 dans la suite de Jupiter parce qu'il étoit le dernier des fils
 de Saturne. Il faut encore remarquer qu'il y a eu
 dans ce siècle qui en porte le nom, et qu'en ce mis
 sur le compte de premier toutes les aventures venues au
 monde.

Des Saturnelles.

Il se fit à présent chez les Romains les Saturnelles
 pour ce Décembre. Pour rappeler aux hommes leur

égalité primitive tout esclavage cessait à son pendant ces trois
 jours, et les Esclaves étoient confondus avec leurs maîtres. Pour
 faire espérer la communauté des biens. On s'envoyoit ré-
 ciproquement des présents. Voilà l'origine des Hécumes au com-
 mencement de l'année. Pour représenter la douceur des
 animaux qui dans la suite sont devenus les plus cruels,
 les Romains vêtus de peau de bêtes courroient les rues de
 Rome, et cela d'où viennent les mascarades. Les nouveaux
 Romains avoient aussi pouvoir conserver l'usage de cette, & qui
 elle qu'elle se pratiquoit alors, n'avoit de mauvais que son
 origine. Cela avoit le zèle des Prêtres Chrétiens, qui in-
 volutionnent souvent cette fête Paganne, qui a subsisté, dans
 le temps où l'on étoit toute occupée de la naissance du
 Sauveur. Que meroient ils penser si ils avoient prévu la dispen-
 se des mascarades, qui auroient fait reculer l'honnête
 homme d'où il a gu'il gagner. Mais de reculer le
 temps des fêtes à celui qui précède le jour, et que

mais néanmoins le travail, et qui est une compensation
que nous offrons au ciel; des exercices de pénitence en l'on voit
de l'avis de notre le Père.

Les Géans attaquent l'Olympe.

Après la mort de Saturne Jupiter portagea son Empire
avec ses frères, il garda pour lui la Grèce et l'île de Crète
le reste fut partagé entre les provinces. Jupiter s'établit sur le
quel il faisoit sa résidence et regardé comme le père des tri-
gonds interprètes de l'en haut et de tout ce qu'il faut enten-
dre par les Géans. Si les Géans ont sans doute mérité
que la tradition leur ait conservé de l'entreprise téméraire des
pères de l'Éccl. Les montagnes qu'ils ont enlevées les uns
sur les autres pour escalader le ciel. Ils ont d'une manière
bien digne le nom de Titans. Et c'est aussi les Titans
selon l'usage qui ont une part de ce que Jupiter avec son

terre ayant dispersé ses mandragores, ensevelit sous ces masses plu-
 sieurs de ces géans, auxquels ils attribuent les tremblements de terre.
 La terre arrosée du sang des autres, produisit une race d'hom-
 mes vains, orgueilleux, qui se regardent comme leurs seigneurs, et méprisent les
 Dieux.

De l'orgueil.

Ce Prince qui doit petit-fils de Hamélée qui régnait
 en son temps, fut un Prince petit et ridé, mais
 dans une si grande estime, qu'il institua un honneur de Jupiter, et
 qu'on nomma Jupiteriens, et fit sacrifier des victimes hu-
 maines. Il se dit, qu'il avait mérité par
 tant, car c'est n'avoir que des fausses idées de la
 Divinité, qui se se persuader qu'elle puisse être vaincue
 par de tels sacrifices. Voilà pourquoi on dit qu'il
 servait à Jupiter le corps d'un homme qu'il avait
 fait ériger.

Du Déluge.

Mais ne parle ici que du Déluge qui arriva au monde
 sous le règne de Noé, et que n'invoqua que les Athéniens
 car il y joint toutes les circonstances qu'il avoit apprises
 du Déluge universel. Noé et son fils étaient
 Noé, le premier étoit fils de Lamech et de la
 femme de Lamech. Le Déluge particulier fut causé par le
 déluge de Noé. Le fleuve Noé n'a son embouchure en il
 à une très grande largeur parce qu'il reçoit quatre grandes
 fleuves. La Thésalie qui est un pays plat fut
 bientôt inondée, ceux qui eurent le temps de se sauver
 se réfugièrent avec leur troupeau sur le Mont Ossa. Cette mon-
 tagne qui est très élevée a donné le nom de pays à
 cette ville. Voilà pourquoi le poète saint que les Athé-
 niens ont réemployé par des hommes qui exercent leur
 religion à ces lieux.

Du Signe d'Hyphie.

C'étoit un fameux brigand qui écroupa les environs
 de Lapha de... par un Prince d'Epelle
 ou par un Prince de ce lieu. En instance les gens
 d'Hyphie peller immédiatement de victoire le vainqueur d'Hyphie
 ou ces hommes consacrés au Dieu, ou, selon d'autres
 une Couronne de laurier.

Table de Daphnie.

Cette fille avoit pour son le Prince d'Hyphie
 nommé... Soudain par un Prince d'Epelle, il
 tomba dans un fleuve et se noya, quelques lauriers qui parurent
 sur le bord de ce fleuve, lui à cette suite. Il
 étoit de grand et de noble aspect, que la Sage M.
 de cette fille lui à mérité l'honneur d'être change en un

avec tout ce qu'on les vit braver.

De la Mignonne

Cette fille fut son origine à l'égypte où son père
regardée comme la plus grande Divinité, elle avait sur
les égyptiens pour ce temps après la mort de son père, leur
avait appris l'agriculture et plusieurs autres arts. Comme
les Grecs avaient la fureur de vouloir que toutes leurs
Divinités eussent leur origine dans leur pays, ils firent
notre fille d'Isis. On se prétendait que son père
sa jeunesse avait une très mauvaise conduite, et avait rem-
plis toute la terre de ses déreglements. Dépouillé de vice
par les amours représentées pour la faire que son père
à son père, elle se retira au vice en égypte où
tous alors se hâtaient de réparer des vices en peinant les égypte-
lans qui après sa mort l'accréditèrent sous le nom de Isis.

quo l'abbé de Saint-Denis le nomme *L'Esprit*

De Dico. San.

(C'est la nature de l'homme, c'est-à-dire, à qui on
 attribue les *maximes* de la conservation des êtres que les *philosophes*
 ont mis sous le nom de *San.* Les *philosophes* ont eu de plus
 leurs *personnages* qu'ils honorent sous ce nom, et comme
 d'un *Esprit* *inventé* ou *instrument* composé de *raison* que on
 nomme *Esprit*, les *philosophes* ont fait que ce soit pour hono-
 rer une *Esprit* dont il avoit occasionné la *Métamor-*
phose.

De la *philosophie* de *San.*
 et de plusieurs autres *philosophes*.

De plusieurs *applications* de *San.* *philosophie* voici celle
 qui paraît la plus *naturelle*. *San.* doit être en *France*

avons à l'étude de l'Économie qui précède par elle une
 un élève il se les chaleurs excessives. comme il meurt
 pour, on dit qu'il se précipite pour avoir voulu connaître le
 tout de la nature sans pouvoir attendre du temps, sans
 compte parce qu'il s'usait avant d'avoir sa saison pour une ap-
 plication qui surpassait ses forces. Comme il se dit d'un
 élève, il se précipite de sa longueur quelques mois après
 l'avoir pour ainsi qu'un de ses Elèves.

On ne trouve rien dans l'histoire qui prouve
 l'existence du fondement de la fable de Calisto, si ce n'est que
 une fille de Lycon aimait un dieu, et que son père
 l'avait qui avait le même goût mortel pour elle, ainsi
 que sa mère, ce qui se donne lieu à la fable de
 leur entêtement.

On a senti qu'Éuthymius avait le corps le
 mince par un usage de sa vie, et qu'il avait des jambes
 et des bras si petits, et dans l'Église d'Éphèse d'Éphèse

bien, fut quatrième Roi d'Athènes

Du Centaure Chiron.

En ne s'est point de la source de la fable
 Voici quelque chose sur le Centaure Chiron.
 Les Grecs les plus sages, qui les premiers s'appliquèrent à
 perfectionner les arts, pour les faire servir au besoin de
 l'homme. Les premiers qui vinrent, se persuadèrent
 que l'homme et le cheval n'étoient qu'une même créa-
 tion, et les Poètes ont saisi cette erreur ^{des yeux} qui ne put
 durer long-temps.

Chiron cultiva les sciences dans un lieu où elle
 étoit ignorée. En le regardant comme l'inventeur
 de la médecine, qu'il apprit de Esculape, qu'il en
 avoit été le maître, que la métamorphose de sa fille en
 chévre étoit pour lui l'occasion de cette fille à son

Quatre un cheval, et comme son père, son oncle, et son
logue et Musicien, ont peut-être penser qu'il avoit instruit
sa fille dans ces sciences.

Chapitre de des des Vœux.

Ces trois Princes étoient tous de grands Princes, premiers
de l'Ethiops. Et étant le merveilleux de cette histo-
re ont peut-être la regarder comme réelle. Une fille avoit
peut-être addir vendu de son propre Vœux, et de un po-
sage si coïeux, qu'elle a pu être fautive et de
mauvaise poe, dans le marché qu'elle ~~avoit~~ avoit
conclu.

De l'enlèvement d'Europe.

Jupiter étoit devenu amoureux d'Europe, fille du
Roi de Tyr, et n'ayant pu l'obtenir de son père.

establi de l'entree de parthie de l'ich d'ous un ruyseau
 appelle le d'ouveau parcequ'il avoit par à la parue la
 figure de ce animal. Il y avoit ensuite en ceste
 il en est trois qui sont nommés Mines, Hava
 mouthe et Serpedon.

Apparemment que le nom d'Europe signifie
 une personne extrêmement blanche, principal en d'ous
 l'un qu'on avoit dérobé en sa faveur le fard de
 Junon, et que la conformité de son teint avec celui
 des peuples de la partie du monde qui nous habi-
 tous lui fit donner le nom de cette Princesse.

Quelle ce par mied.

On peut faire application à cette fable que l'on
 est fondée sur l'équivoque d'un mot. Phénicien qui
 signifie le même tout de suite de l'Europe de son port.

[illegible]

Le dieu famille

6. Samus.

Quelqu'un nous présente que Samus, qui aimait la chasse avec fureur, fit une si grande dépense pour se procurer les chiens des autres, qu'il se mit mal à sa santé, ce qui fit dire qu'il fut malade pour ses chiens. D'autres, qu'il fut si étroitement lié avec Crémus, qui étoit devenu sage, qu'il mourut.

Samus étoit une fille nommée Semele, qui eut un fils nommé Bacchus, qu'il lui prit pour son mari. Les deux qui ont porté ce nom, et dont j'ai vu l'origine, ont été transportés à son père. Les historiens, et les fables attribuées aux Egyptiens, ont dit que Samus étoit beaucoup plus ancien.

accompagner d'un grand nombre d'infamies, qui engageront tous les
les Français, amis des bonnes sciences, à faire les plus grands
efforts pour l'abolir, de sorte que pour l'heure l'usage de ces
machines est interdit par les architectes de l'Académie de ne rien en pla-
quer. Quelque uns disent qu'il y en a une de obscure,
d'autres que les Français l'ont pour rien après l'ave-
nir. *Le grand maître*

le qu'il (Quintus) rapporte au sujet d'Althamas
historique, en retranchant le merveilleux. Ce Prince
arriva petit-ils de Daccolion, ayant épousé en second
de son père une fille de Cœmus, la repudia pour pren-
dre une autre femme dont il eut deux enfans. Althamas
Prince fut répudié à son tour, et Althamas épousa
une autre fille de Cœmus. Cette Belle-Mère ne
pouvant rapporter les enfans de sa rivale qui ^{exhortent} ~~entraînent~~ le
siens de Thine, parceque Arginus étoit aimé des siens,
emprisonna les deux, & qui causèrent une famine sur laquelle

le ont consulté l'oracle Les Dieux, gagnés par elle, rend
 le Prince, publient que les fées demandent le sacrifice
 de ses enfants au Roi qui étoient nés les premiers. L'oracle
 avoit dit la haine que sa Belle-Mère avoit faite contre lui,
 de donner avec sa Sœur. Athamas instruit des crimes
 de sa femme tua l'un de ses fils qu'elle aimoit bien
 sup. son agant, puis entre les non second fils Médée
 et se voyant poursuivie par son époux, elle se précipita
 dans la mer.

Dionée est représentée par les Poètes comme un Dieu
 impur, parcequ'il voulut bannir les fées de Bacchus ce
 que la femme qui avoit été son épouse, fit par ses charmes
 séduire par les femmes qui abusaient la grande fée de Bac
 chus qui se vengea de tous les trois ans

De la fable de Danse, et

et de son fils Hécube.

Hécube, mère d'Agamemnon, ayant appris de l'oracle, qu'elle
 aurait un fils, elle en informa cette princesse.
 Dans un jour de vieillesse, elle se retira dans une chambre solitaire.
 Tout le monde s'aperçut qu'elle étoit impuissante.
 Pendant son exil, elle eut un fils nommé Hécube.
 Agamemnon la fit asseoir sur le trône, et
 une méchante barque avec ses enfants, s'en alla.
 Dans les îles de l'Asie, qui sont devenues
 l'école de Hécube, elle devint amoureuse de Polydore, et
 voulut épouser Hécube qui apparemment s'opposoit à cet amour.
 et l'écarter de faire la guerre aux Troyens.

Parmi les sentiments qu'on a sur les Gorgones, je
 préfère celui qui me paroît le plus simple.
 Les Gorgones étoient une race de trois filles. D'un co-

ractier bien différents. Les uns qui ainsies étoient sages et pruden
 tes, estoient pourquasi les autres oisives qu'elles étoient immortel
 les. C'est celle étoit imprudente, légère et n'osoit pas sur son
 saine sa réputation, c'est ce qui leur a fait voir, qu'insensibil
 les chemins faussés chargés de serpents par le chemin de la
 la sagesse. Le Père avoit trois filles. La plus jeune
 une de chacune de ses filles, et il leur étoient en commun
 un bien plus précieux, c'étoit un Ministre sage et pieux
 dont elles faisoient plus de cas, que des grands trésors.
 que leur Père leur avoit données. Comme les choses rares
 ne s'empaseroient ces trésors, il y avoit une statue d'or de
 l'homme, dont le Père vouloit se servir. Pour aller
 les fergues à la lui éder, il se mit en embuscade dans
 quelques Rochers, et lorsque le Ministre piqué par l'air
 que ces deux filles avoient en commun, passoit d'une fille à
 l'autre, il s'en saisit et offrit une fergue de la leur

revenir pour cette statue. Les deux frères y consentirent
la troisième n'ayant pas voulu céder sa part, et se fit
fit la guerre la vainquit, et lui coupa la tête. Ce
qu'on dit des deux frères, et des deux frères, qui
naquirent du sang de Méduse, il faut entendre deux au-
tres vainqueurs, que ce prétendu héros, et ce voleur malheureux
sans la parole de cette princesse. Il mit en morceaux la
statue, et fit valoir par des gens, que la tête de
Méduse ~~changeait~~ en pierres tous ceux qui la regardaient,
ce qui intimida tellement les peuples des lieux où il faisoit
des descentes, pour piller que tout fuyoit devant lui.

Par les ailes que Mercure avoit attachées aux talons
de Persée, on doit entendre la bonté de son vaisseau, et
par l'épée que lui prête Minerve, la prudence et le cou-
rage avec lesquels il conduisoit ses entreprises.

Les fables d'Atlas au Marocain

Atlas régnoit en Mauritanie, ce Prince étoit devenu très riche, en faisant exploiter les mines d'or qui étoient dans plusieurs montagnes de son Empire. En public que Jupiter pour le punir de lui avoir refusé l'hospitalité l'avoit changé en une montagne assez haute & assez grande pour soutenir le ciel.

Voici le fondement de la fable d'Andromède, condamnée à être dévorée par un monstre. Cette Princesse avoit été fiancée à un Persien, très puissant mais brutal, à condition de ne plus troubler le commerce des rois de l'Asie. Le Père d'Andromède, Persien lui-même, devenu amoureux de cette Princesse, promit au Roi de l'Andalousie de cette Princesse à son aise, à condition que son fils lui donneroit la moitié de sa victoire. Le Roi, ayant consenti, l'Andalousie se baissa à ce Persien & le Roi d'Espagne, Prince de cette Princesse, étoit devenu très riche, & comme les rois de l'Asie

Baleine.

Lied. *Alte.*

Je salue toi, l'Esprit de Dieu qui amollit nos cœurs.

et voir les attributs avec lesquels on les représente.

Clio, la première se voit avec une quittance ou une main, et un plectre qui tient lieu d'archet à l'autre.

Euterpe, en comédienne ou en masque à côté d'elle, elle est la Muse de la tragédie qui au jadis jouait alors sous le masque, elle tient la musique d'opéra, peut être par là la tragédie représente les Héros. Son caractère est le plus illustre.

Thalie, qui a inventé la comédie est appuyée contre une colonne.

Melpomène, aussi Muse de la tragédie, tient le Dardelou.

Terpsicore, tient des flûtes comme Muse des instruments.

Crato, ou est la Muse de l'histoire n'est pas assez à distinguer.

Polhymnie, se peut avec une lyre comme Muse de l'harmonie.

Cécilie, Muse de l'Économie se peut avec un globe terre ou

un globe.

Calliope, tient un volume, comme inventrice du Poème héroïque.

Erato, inspire de la Poésie l'opéra les belles lettres.

voit fait de laire les collèges et les Académies, voilà ont été, qui
il faut ad Muses et d'écouter.

Pierus étoit un mauvais Poète, qui avoit fait un sonnet pour
un mariage d'egyptien, et osait s'efforcer de s'honorer les Lais
ou du Poète avoit voulu exprimer dans sa pièce les Muses
le même Auteur a prétendu que les Muses étoient des Muses
Musiciennes, qui accompagnèrent Isiris Roi d'Egypte dans toutes
les conquêtes, et auxquelles il avoit donné pour chef une de ses
général nommé Lyman.

De l'enlèvement de Thésopie

Dans le partage que les Princes d'Italie ont fait
de l'Empire de Chanaan, Isiris avoit eu pour sa part le
qu'il étoit le plus grand et le plus étendu et
Isiris, comme il y faisoit travailler aux mines, et qui étoit

que de que l'Antiquité, l'avait eu couvert de ténèbres, ou d'avis, qu'il
 avait eu l'Enfer pour son partage. Le fameux Théodore, étoit
 dans toute le barbare, qui couloit dans le fort de l'Espagne
 le fleuve ^{de l'Espagne} ~~de l'Espagne~~ le Guadalquivir, qui est dans le même pays
 le lac d'Algarve, ou d'Algarve, qui veut dire
 celui qui est aux cathédrales. St. Victor n'avait point l'air
 de monarche qui veut quitter son pays pour aller régner, car
 on croit qu'on regardoit comme le bout du monde. C'est
 à qui le d'Algarve a enlevé l'Espagne, fille de ses frères, dont
 la trahison faisoit beaucoup de bruit. Il prit la résolution
 de la faire enlever. Des pirates qu'il chargea de l'exécution
 de ce dessein, étoient cachés dans des cavernes du mont
 Alcazar, ou plutôt qui étoit Alcazar lui-même, qui étoit sorti
 de l'Enfer, de l'Enfer étoit regardé comme une des sources de son
 Royaume. C'est tout ce de l'enlèvement de sa fille, fit des vains
 efforts pour la ravoir, et tout ce qu'il put obtenir, c'est
 que sa fille feroit le tour du monde, le trajet qui sépare

l'Espagne, d'avec la Sicile, pour la voir. Quelques
leurs rejettes ~~et~~ fait et prétendent qu'il ne faut qu'un
allégorie, voici ce que ils disent. La terre d'Éthiopie, sous
Éthiopes, toute la Grèce souffrit une grande famine.
On vint pour remédier à ce fléau vovra chercher ses vœux en
Égypte, et ceux qu'il chargea de se soigner, en rapportèrent
le culte et les cérémonies de son Dieu, qui chez les Égyptiens
présidoit à l'agriculture. Mithridate, en même temps, se
culta à Scusis, et voulut être le premier Dieu de cette Égypte.
Comme il se trouvoit dans l'abondance, il recréait ses voisins.
Ce culte avoit été ^{reçu} encore auparavant. Sicile, à tort, pourqu'on
publia que Ceres étoit venue de Sicile à Éthiopes. (En) publi-
blie) que, sa fille avoit été enlevée. Par conséquent, les fruits, et les
olées, qu'on nomme désigne, avoient comme disparus dans le tour
de la famine. On publia aussi qu'Pluton l'avoit en-
levée, parce que ces mêmes fruits avoient été cachés sous terre.
Après que Jupiter eut différencié entre les deux, l'un

Pluton, en disant que Proserpine passerait six mois avec son époux
 six mois avec ses Chères, parceque le bled après avoir esté quel
 que temps caché sous terre en sort le reste de l'année.

Ces deux opinions peuvent se concilier en disant, que l'eres
 personnage réel, ayant perou sa fille, les chercha à Athènes, y
 porta le culte d'Isis, & dans la suite fut confondue avec
 la Déesse d'Egypte.

Androphe que la fable fait métamorphoser en Vierge par
 Proserpine, étoit un courtisan de Pluton, qui lui avoit conseillé
 le vol enlevement. On dit ou que la nouvelle Heine a été
 tuée ou que pour venter sa colère, il se réfugia dans les mines,
 où il fut arrêté par la chute d'une Roche.

L'histoire d'Erichon a son origine dans une équivoque de
 noms qui se ressembloient. Les Grecs qui s'établirent en Sicile
 entendirent à cette fontaine Alpheus ce qu'il y avoit de long
 du pays vouloit dire fontaine des saules, parcequ'il y en avoit

beaucoup sur les bords, ils se reposaient. Le leur flâne égyptien
qui coule en l'île, n'eut que d'être le même sans se pro-
fondir, que le flâne traversait. Les mers ou par une route les prop-
re le dessous de la mer pour rendre ces Sicile. Ils ont esprit
composé sur cette île le Prince des mers d'Égypte. Le
plus, qui donna un bel ours à l'île grecque, qui ces Galles
graves n'ont osé s'en écarter.

Table D. Trachnée.

Trachnée était fille d'un grand seigneur de naissance et d'une
bonne éducation. Elle vivait à la cour de son père et de sa mère
qui se attachait à son éducation, ayant en quelques chapitres. Elle en avait
une si grande connaissance. Elle en avait donné lieu aux rois
surtout un d'espèce de son père. Elle se métamorphose en un autre
qui est toujours pendue à son ouvrage. Digne l'attachement de cette
fille à son travail.

(Chaque avait tracé sur sa toie les différentes métriques pour
 L'usage pour rompre les vagues. Minerve mit sur la sienne
 la figure d'effroi qu'elle eut eue son Enfant Neptune, pour se
 voir qui donneroit le nom à la Capitale de l'Attique. Neptune
 se frappant la tête de son Trident en fit sortir un tonnerre.
 Minerve se frappant la Poitrine de sa lance, en fit sortir un
 tonnerre. Et comme les Dieux, juges de ce différent, avoient décidé

que celui qui feroit le plus beau présent à la nouvelle ville,
 auroit la victoire, elle fut adjugée à Minerve, qui la nomma
 Athènes. Voici l'explication historique de cette fable.

Les Anciens habitants de l'Attique venant de l'
 Égypte, gens féroces & sauvages, habitoient dans des antres, et ne vi-
 voient que de la chasse. Un peuple qui se nommoit Pelopée
 vint sous leur Maître de leur pays, leur apprit la navigation, et
 leur fit des Indes. Ce peuple originaire de l'Égypte, y con-
 duisit une colonie, abolit les mœurs barbares de ce peuple, leur ap-
 prit la culture de la terre, et des Olives pour lesquels le

se trouva propre. Il leur ^{appela} le culte de Minerve, qui s'appelle
Athéna, qui doit être rendue à Sais, et à qui l'Égypte doit sa
civilisation. Les Égyptiens réparèrent depuis cette Peste, et une loi
prohibitive de leur ville et lui permit porter son nom. Athènes
devint fameuse pour l'excellence de son huile. Le profit qu'on en
tirait, fut pris par les plus sages, le dessein de détourner le
peuple de la piraterie pour l'appliquer à la culture de la
terre. Pour y parvenir on composa la fable de la dispute
de Minerve avec son Oncle. Elle fut composée dans
la langue qu'on parloit alors, qui étoit la Dorygienne mêlée
de beaucoup de mots Égyptiens. Comme dans ces deux lan-
gues, le même mot signifie un oiseau et un navire, les Grecs
prirent ce mot dans la première signification, ce qui étoit
réciproque, puisqu'il étoit question de détourner les Athéniens
de courir les mers et qu'il étoit fait de Neptune un
vain. Pour parler plus juste et sans aucun différend entre les

Matelots de les Agriculteurs dont le Crispage fut établi juge.
 donna lieu à cette fable. Les Agriculteurs l'emportèrent. La vie
 l'empêcha par là plus utile vérité qui a fait dire que
 Minerve l'emporta sur Neptune.

C'est l'ouvrage principal. Minerve avoit placé sur ses qua-
 tre coins de sa table quatre cartouches, ou étoient placés les (hâti-
 ments de plusieurs temeraires, qui avoient par leur prescription
 obtenu la coltre de ces Dieux, sans doute pour corriger celle d'Enchaîne.
 Elle y avoit fait entrer celle d'Esquiver, que Junon avoit char-
 gée en queue. Voilà ce que l'on a pensé sur ces peuples.

Il faut d'abord remarquer que les Géans avoient un grand
 air pour l'exagération. Quand parloit-on d'un peuple de
 haute stature, ils y ajoutoient et en faisoient des géans. Étoit-
 il question d'hommes de petite taille, ils la rapettoient encore.
 Enfin ne devoit-ils qu'une idée à ceux dont il est question
 dans cette fable.

148
On supposoit que les Juifs abandonnant leurs habitations alloient en
chercher chez les Sygmes, et leurs faisoient une guerre cruelle. Les mo-
serves ont eu lieu les Sygmes chez les Juifs mais pour
au point qu'ils habitent. Quelques uns leur ont donné pour
partir la Thuringe. et la Susace, où l'on a trouvé des hommes de
les dits. Le Auteur s'est imaginé, que ce que les An-
ciens avoient pris pour les Sygmes, étoient les singes d'Afrique.
Voici à quel l'on a été de plus raisonnable à ce sujet. Tous
les Anciens avoient que les Phéniciens qui habitoient les ma-
rais, près des sources du Nil, étoient des hommes de très pe-
tite taille. Il est aussi certain par le témoignage des Anciens
que les Juifs se retiroient dans ces quartiers pendant l'hyver et com-
me des ennemis détruisaient les maisons, les naturels du pays cher-
choient à les ~~exterminer~~ détruire. Voilà l'origine de la guerre des Juifs
contre les Juifs, qui pour être de petite taille, étoient, pour-
tant plus grands qu'on ne le suppose, et devaient l'emporter sur

des d'iceux. Et l'égard de la métamorphose de leur Prince en Juvén.
voici sur quoi elle est fondée. Hyas Prince de Ephésus étoit
un homme cruel qui avoit été sursis pour empêcher de tyrannie & de
prospérité entièrement son fils pour l'élever à leur manière. Mais Hyas
après cela se repentant de son mouvement, fit la guerre à son peuple, & son
peuple il y avoit quelques analogie entre son nom & celui de Juvén.
on a supposé cette métamorphose.

La Chalcidie de Thèbes d'Hyas
de Thèbes

Hyas étoit fille de Tantalus & sœur de Pelops. Elle étoit
après abandonnée le mariage, vint dans un lieu auquel il étoit
son nom comme il étoit, après sa nouvelle domination, par
la suite de son sœur, voyant qu'il étoit sa sœur en mariage à
l'opinion avec lequel il s'étoit brouillé, en recevant dans ses Etats un

et les amants, Amphion étoit un Prince pieux, qui venoit
 virer les Échos de marbres, et Delops ne pouvoit choisir pour sa
 sœur un époux plus accompli. Les deux sœurs se firent les uns pour
 l'autre, et la musique, ce mariage fut d'abord les marbres. Née
 avant eux, selon les uns, Cadmus, leur père, et en fait le plus
 grand nomme, dans une peste, qui étoit à propos. Amphion, à la
 vue d'un tel spectacle se tua de douleur. Celle de Niobé prit une
 autre forme. Elle demeura comme immobile, ce qui a donné occasion
 aux poètes de peindre que cette malheureuse Minerve, avec elle même
 étoit en marbre.

Les poètes attribuent le malheur de ces hommes à l'orgueil
 de ces femmes à Diane, apparemment, que Niobé ne
 manquoit pas un grand respect pour ces deux Divinités, non plus
 que pour l'autre leur mère. Orde de servir les ingénieuses
 de toutes les circonstances pour sa sœur, dans laquelle tous les enfants
 de Niobé étoient, afin de rendre plus touchant et plus terrible.

le bâtiment de cette frégate, quoiqu'il soit vrai que deux ou trois
filles échappèrent.

Le Phil de St. Margas,
par Apollon.

Après que St. Margas ayant perfectionné la suite ap-
prit à son fils à se servir de cet instrument & il y excella
fier de cet avantage dans un temps où les arts étoient fort grossiers,
il fit un vase ou à un Prince qui portoit le nom d'Apollon, ou
à St. Margas, ou à St. Margas, qui le fit rechercher tout ref. & se plaça dans
un flanc, auquel il donna son nom.

Philomèle et Prognée.

(Cet) fable est purement historique, & il n'en faut retrancher.

que les changements ou métamorphoses, qui s'y font, par rapport
aux principaux personnages. Le véritable est, que Procrée choisit le temps
où l'on célébroit les Bacchantes pour punir Cérès son époux. & se
le pour marquer les mauvaises mœurs de la Grèce le change en terre
sèche qui n'aie le pain, l'olive, et tout le vol est très lent pour
nous faire comprendre que Cérès ne fit point assez de diligence pour
attraper les deux Princesses, qui étoient embarquées sur une vaisseau
meilleur voilier que le sien. Philomèle changée en Rossignol, par
allusion au Rossignol qui se cache dans les bois, comme cette
Princesse veut dans le monde pour se cacher son malheur. Procrée cher
che la hirondelle, qui volage autour des maisons, semble y chercher
son fils, qui elle a si cruellement massacré.

Enlèvement d'Égée.

Cette Princesse étoit fille d'Échée, fils de Pandion roi d'Athènes.

thènes, Prince Roi de Thrace, s'agitant, et obtenu cette Principauté.
 ce mariage; parcequ'on se souvenoit de l'infortuné des filles de Pan-
 ion. Prince d'Asie, qui avoit deux fils nommés, Joles, et Salais,
 auxquels les Rois donnoient des aîles, pour marques qu'ils étoient
 fils d'un vent, et ordinairement furieux, faisant servir à celle
 avec la conformité du nom du Roi de Thrace, avec celui d'un
 vent.

Des Argonautes.

Mais avant que j'en aie cherché à faire peindre
 une image que son esprit lui avoit présentée, et que le Prince
 d'Argente averti de ces mauvais desseins les avoit prévus,
 et fait, et avoit enlevé, et sa Sœur, et les trésors de son
 père. Il parloit de l'histoire dans le chemin, et avoit dit
 dans son récit, que le Roi d'Asie son père, étoit

marier, et eut quatre enfans, — mais comme tous ces filles
 s'attachèrent pour avoir ces richesses. Les enfans de ce malheureux
 prince furent voulant se retirer, furent jetés par un naufrage dans
 une île, d'où Jason les retira, et les rendit à leurs mères, sans
 son voyage en Colchide. Voici qu'elle fut l'occasion de l'expédition
 de Jason dans la Colchide. Pelias son oncle ayant vu que
 son père Alceus craignant que Jason son fils, n'entreprit de le détronner
 (il s'agit question de Jason le Roi de Colchide, à restituer les bœufs
 qu'il avoit enlevés au prince Minos) toute la jeunesse du premier
 rang s'embarqua pour cette expédition. Pelias força son neveu
 à suivre les autres, qui à cause de son rang ne recommencèrent
 pour Alceus (neq). Pelias qui se doutoit que tôt ou tard on
 lui demanderoit les richesses qu'il avoit ravies d'une manière si
 cruelle, tâchoit d'éloigner le danger en commençant de nouveaux
 vœux, et faisoit périr tous les étrangers qui venoient à sa
 cour.

Mécène sa fille qui s'étoit retirée dans un temple du Soleil,
après en débarrasser ses étrangers fut si touchée de la conduite
de l'empereur qu'elle parvint de leur grâce à éviter tous les dangers
de cette entreprise s'il vouloit l'épouser. Jason le lui promit
par les serments les plus sacrés dont ses compagnons se rendoient qu'
rants, elle le conduisit à la mer pendant la nuit; et à l'aide
d'une poutre d'or qu'elle lui remit, il se saisit des trésors et se
rebarqua avec elle et ses autres compagnons.

Voici ce qui a donné occasion de configurer cette histoire; c'est qu'il
est écrit dans l'ancienne langue des Phéniciens que les Grecs se enten-
doient que très imparfaitement. Ils lui substituaient ces événements merveilleux
aux, selon leur goût. aidés de l'équivoque de certains mots, car nous
avons déjà remarqué que cette langue ^{expriment} signifioit souvent des choses fort
différentes avec le même son. Le mot *Agrien* Jason veut dire
un héros, et une lésion, les Grecs le prirent dans le premier sens.
On verra donc, dans les fables, qu'il n'est pas difficile à

près cette explication, se trouva la clef de la porte Juépa.

Alors pourvu par l'armée, qui sortit. Les envoya, car elle
résolut de tromper son frère Olympe, qui la commandait. Elle écrivit
à sa sœur, comme si passait l'ennemi, malgré elle. Le pria
de l'aller voir la nuit sans le dire qu'elle lui indiqua, où elle lui
promit de se rendre. Faisant avec un nombre de Grecs, l'y aller
et de fait masquer. Est son arrivée en Grecs, elle rendit un

peut de viges à son frère de son épouse, qui l'en avait

vue, non par un breuvage magique, mais par le suc, de plu-
sieurs herbes fortifiantes, ce qui a fait dire qu'elle le rajeunissait.

Un breuvage d'une vertu contraire fut prêté. S'étant percuté

de passion.

Le prince s'étant départi de sa femme, épousa la fille de

Céon Roi de Corinthe. Mais pour se venger mit le feu au pa-
lais de ce Roi, où il fut brûlé avec sa fille; mais ayant eue
de ses enfans, elle se maria avec un vaillant homme le Dragon.
Sans le voyage

Dans le voyage des Argonautes, et se parle d'une tempête, qui
 les força de relâcher. Dans la Bithynie, Rithyus fait le propos pour
 le mariage d'Hebé, qui en étoit Roi, et qui étoit sévèrement des Harpes
 et des Poètes. Des monstres, qu'on avoit d'une figure humaine,
 un oeil et des ailes crochues, de grandes ailes, et des visages de filles.
 Elles étoient toutes emportées une partie de ce qu'on devoit sur la
 table du Roi, car elles avoient des dents crochues, mais elles gu-
 loient tout ce qu'elles ne pouvoient emporter. Les deux fils de Rithyus
 les pourchassèrent dans les îles, où les Dieux leurs commandèrent de
 les laisser, et elles laissèrent ainsi Prince.

Il y a deux opinions sur la première, que c'étoit les propres
 filles du Roi qui par leurs folles dépenses le réduisoient à manquer
 de nécessaire. La seconde, que c'étoit des unités de sauterelles, qui avoient
 dévoré les biens de la terre, et avoient par conséquent porté la famine
 et la contagion dans les états de ce Prince, comme un vent violent qui
 emporte de nord les importes dans la mer. Les Poètes ont dit, que les
 fils de Rithyus les avoient chassées.

Le Chien Cerbere

Dans la Province d'Arcadie habitoit autrefois un Serpent qui
surveilloit tout le promontoire de comme on regardoit cet antre
comme une des avenues du Royaume de Hades on disoit que le Dra-
gon en étoit le portier comme il mordoit et déchiroit on lui
donna le nom de Chien. C'est Homere qui s'en servit le premier
Hécate ayant tué ce Serpent on prétendit qu'il ne l'avoit qu'
enchaîné pour un temps et que l'écume qui sortoit de sa bouche qu'on
avoit pressée une grande quantité d'herbes venimeuses. C'est de
l'écume que sortit un Enfant que Minos envoya à son fils
ce poison qui devoit ôter la vie à Theseus.

Mort de Theseus fils de Minos II.

La fête de Panathénées attirant beaucoup d'étrangers à Athènes
Minos II. y envoya son fils qui combattit avec tant de succès sans la

les pères qui se voient enlever le prix. Les matrones polles et rimables se
 pendent de douleur que se faisoient d'autre de tout le monde. lui allaient
 partout l'estime des fils de Lallas. pour ses malheurs à qui cette
 vision devint suspecte parcequ'il n'avoit que des vœux compoient
 entre lui. Il n'avoit point son reconnu son fils Thésée, qui
 il faisoit être à Thésée. Elle avoit pour lui de comme en lui
 croyoit point. Thésée, les peuples se levoient vers des nuages qui
 paroissent destinés à lui succéder. Il fut pour que Anacréon ne
 perdît le parti de ces princes, et le fit assassiner. Les Athéniens
 firent courir le bruit, qu'il avoit été tué par un bœuf farouche,
 qui faisoit alors de grandes ravages dans la Grèce. Cette fable n'en
 empêcha point à Minos il sut le jour de la mort de son fils
 venger la vengeance il déclara la guerre aux Athéniens.

Origine des Minygoes.

Minos étoit fils d'un Roi d'Arcadie, fils de Jupiter et d'une
 femme qui se faisoit pour celle d'un fleuve. Jupiter pour dérober cette

fille à la suite de son père la cacha dans une île, qui a depuis
 porté son nom, et où elle devint Mère. Laque le Prince le plus
 accompli de la Grèce. On venoit le consulter de toute part, et les
 Princes des îles voisines le faisoient pour arbitre, une peste violente
 le rendoit l'usage des états plusieurs de ses sujets se retirant
 dans des antres, et des cavernes où ils alloient la peur de la
 contagion. Laque qui avoit cru qu'ils avoient péri, fut égaré
 blâmant ses amis de les avoir et comme ils avoient de long temps caché
 sous terre, comme les fourmis, le sort a pris occasion d'en faire sa
 fable ingénieuse qu'on trouve dans les métamorphoses. Laque avoit
 un seul fils de sa femme, qui se nommoient Télé et Télémon, il
 eut un troisième fils d'une autre femme et le nomma Phoque. Télémon
 en jouant au palet avec ce frère le tua par accident, mais Laque
 ayant su que ses Princes avoient eu quelques disputes avec Phoque,
 crut qu'on s'étoit servi d'un prétendu hasard pour se venger, ainsi
 il chassa ses fils et sa femme. Télémon se retira à Salamine où
 il regna sous le surnom. Télé chercha une retraite en Thessalie

45
sy maria, et étoit devenue veuf épouse Thétis, comme on le verra en
parlant d'Achille.

Table de Sphale et de Procris.

Sphale, fils de Deionée Roi de Lycie, étoit un très
beau Prince, qui avoit épousé Procris, Oœur d'Erythie.

Cette Princesse, étant vicieuse elle même, publia que son Mari étoit
amoureux de l'Amour, parcequ'il aimoit passionnément la chasse,
il se levait avant le jour pour aller dans les bois. Elle en
comptant sa conduite et sa femme revint à la ville, et
fut craignant son colere, se refugia à la cour de Minos.
qui avoit amoureux d'elle. Asipheté pour se venger de l'infir-

milité de son Mari, se desoleroit elle même en aimant un jeune
homme. Procris craignant la colere de la Reine, qui vouloit la faire
mourir, retourna dans son Pays, et se reconcilia avec Sphale. Quand

Chien qu'on a fait que Diane avoit donné à Procris, on croit
qu'il faut entendre par là le Capitaine du vaisseau, à qui Minos

avait donné ordre de immoler Procris en secret. Que le Venere qui
 étoit le Thémis, étoit un faucon à qui le premier il donna la
 chasse, comme dans le combat leurs rasoirs, furent brisés entre
 quelques rochers, & ils se virent, & se trouva qu'ils avoient été
 changés en pierres.

L'impératrice pour récompenser le service que Céphale lui
 avoit rendu en engageant le capitaine Procris à combattre le
 Phœbe, lui donna la petite île qui porte depuis le nom de Céphalanie,
 elle est dans la mer. Elle est dans la mer & se
 trouve à celle de Sicile, vis à vis de l'Afrique (l'Afrique).

Quoique Céphale parût reconcilié avec Procris, comme il la tua
 à la chasse, on crut qu'il n'étoit pas pour acquiescer, et l'Acrop
 se le concurre à un sort perpétuel. Son fils Pélus lui succéda
 dans l'île de Céphalanie, il fut Roi d'Acropolis. Grand Roi d'
 l'île qui conquiert les Céphaloniens et les Athéniens au Roy
 Troye. Céphale vivoit cent ans avant le siège.

De la prison de Mégare par Minos.

Minos Roi de Mégare avoit arrêté la jeune Minos
dans cette ville sans la trahison de sa femme Procris. Tant
seigneur amoureux de Minos, elle avoit aperçu du haut des murailles
les elle instruisoit de Roi de fait de tout ce qui se passoit dans
le conseil, et avoit par les Rois de la ville sous le prétexte
de son mari, qui il venoit, elle ouvrit les portes
Minos. Elle eut peur que Minos fût jetter dans la mer
cette fille dénaturée, un autre qui il la fit prendre mal de son vail-
lant, voilà la vérité de l'histoire, te reste est de l'invention de
l'auteur.

Table d'Ariadne et de Thésée.

pour examiner la vérité historique cette femme, s'il
se peut que Minos demeurât avec Ariadne pour tribu

ces jeunes guerres et autres à jeunes filles. Les premiers étaient
 forcés de combattre dans des jeux funèbres, que Minos avait institués
 en l'honneur d'Erichon, et devaient inclure ceux qui les
 avaient vaincus. Taurus, avant de la Reine, le Général de la
 flotte du Roi, homme cruel, ayant vaincu les Athéniens, les traita
 avec beaucoup de cruauté. Taurus avait bâti en son honneur
 un temple où se célébraient ces jeux et selon tout apparence, on y
 engageait tellement ceux des Athéniens qui ^{étaient} vaincus, qu'ils
 y périssaient de misère, n'en pouvant trouver l'issue, ainsi que
 venoit d'être ~~reconnue~~ à Athènes, voulut y établir sa réputation
 par une action d'éclat, ainsi il s'offrit volontiers à être
 du nombre des Athéniens qu'on enverroit à Minos. Sa bonne
 mine lui ayant gagné le cœur d'Ériane, fille de Minos, elle
 lui donna la carte du labyrinthe qu'elle avoit reçue de son père,
 à condition qu'il l'épouserait. Il tua Taurus et se rendit
 au labyrinthe par le moyen de la carte. Son amour pour
 Ériane qu'il aimoit d'une passion si vive, ne dura pas long temps, car il
 l'abandonna dans l'île de Naxos, où elle épousa ensuite un autre

le de Bacchus. Les Dieux ont placé dans le ciel la constellation
de Bacchus venue à cette fincible si elle forme la constellation
qui porte son nom.

Le Pétré.

Il étoit un Athénien de sang d'Arctos, fameux par son
talent dans l'architecture, et dans la sculpture. Il avoit mis tous
ses soins à former dans les sciences le fils de sa sœur, mais
ce jeune homme ayant inventé la scie, et l'art de tourner, une haine
jalouse s'empara de son cœur de sa sœur. Elle, qui craignant qu'il ne le
surpassât un jour le fit périr en secret. Son père ayant
ouvert et chercha une retraite auprès de Minos, qui étoit en guerre avec
Athènes le reçut à bras ouverts. Il le fit le favori d'Alcippe
Minos ayant appris qu'il favorisoit les amours de sa femme avec son
fils le retint prisonnier, mais le Prince lui ayant fait avoir une
voiture, y attacha des voiles pour le faire aller plus vite. Son fils

pour venir proche de nous, et de l'Étranger, et la quelle on donna son
 nom. Le Diable se mit à causer des malheurs et de la guerre
 des états de plusieurs ouvrages, qui passeroient pour des
 d'œuvres... Minos à la tête d'une flotte ayant voulu forcer le
 Roi de Sicile à le lui rendre, et Minos qui ne vouloit pas violer le
 droit de l'hospitalité, pria Minos de venir dans sa Capitale pour
 y traiter l'affaire à l'amiable. Minos y étant venu sur
 parole, les filles du Roi qui étoient avec lui, par les entreaies
 soufflèrent Minos dans le bain.

De la Chasse de Calypso.

L'ancien Roi d'un pays gras et fertile, ayant tout un
 ans aux Dieux les premières des fruits qu'il recueilloit, avait oublié
 l'année sans lui de ses sacrifices. Un Sanglier vint cette année ravager
 les champs, et surtout un vignier qu'il prenoit grand soin de
 cultiver. Le malheur qui lui arriva autrefois, fut regardé alors con

une ^{si} grande punition, et comme une vengeance de Diane, comme il avoit
 blessé quelque gens de la compagnie. Méléagre fit publier une ^{si un bon pour} haine
 générale, et les Princes voisins y vinrent pour signaler leur coura-
 ge. (Malante) son Méléagre étoit amoureux, quoiqu'il fût déjà ma-
 rié, étoit à cette chasse et blessa le sanglier et Méléagre l'ayant tué
 lui en offrit la bête, malgré ses Oncles. La guerre s'échauffa,
 les frères tués, ce qui irrita tellement la Mère de ce Prince qu'il
 se fit périr son fils. Il en fut tué après l'avoir épousé, (C'est
 de Calypso épouse d'Ulysse, dont il eut Téléphée père de Diomède
 et de Desjane qui épousa Hercule).

Du fleuve Achéloüs.

Ce fleuve naît entre l'Acarnanie et l'Éolie, ravageoit
 souvent par ses débordements les campagnes voisines, et enfonçant
 ses peuples occasionnoit de grandes pertes. Ce fleuve avoit pour
 sa déesse une femme, et en se faisant stérile le lit se desséchoit.

pour proposer ce qui m'est venu en l'esprit pour que les Dieux
sachent qu'il m'est venu en l'esprit de ce genre.

Herbe à Mercure.

Hercule ayant épousé Lyanire, et allant avec elle vers le
Pays de l'Egypte, rencontra un fleuve et pour le passer le conduisit à
un cavalier qui voulut l'enlever. Hercule le tua et enleva sa
femme, et s'en alla de son pays, parcequ'il ^{devint} amoureux d'elle.
La Lyanire se vengea à son tour. Il parut le roi qui
lui en fit ^{en tuant} le Prince, après s'être emparé de son Pays, et enleva
sa fille. Lyanire pour se venger lui donna une tunique en
coton d'un certain bétail, qu'on trouva auprès de Babylone, lorsque
il fut en l'air, et de cette tunique s'en alla. Voilà sur quoi
les Poètes ont fondé la fable qu'ils rapportent, étant tombé en
une maladie désespérée, et ayant consulté les Dieux, il leur dit
qu'il ne pouvait guérir, et qu'il ne pouvait espérer de guérir. C'est

Séjanus de se freres, et se vint sur le mont Cith. Il
mourut cinquante-huit ans avant la guerre de Troie, à l'âge
de cinquante ans.

Il eut un ^{seul} arrière-petit-fils de Perses par Alce et Amphig
son, et il lui donna Eleus pour héritier. Eleus étoit d'une
bonne maison, et il étoit d'une grande noblesse. Lorsque son
père mourut, il étoit encore jeune, et il étoit de Mycène, où il
fut élevé. Il eut une guerre qu'il gagna, et il eut
pour lui-même les troupes qui lui

appartenaient. Amphig fut au-devant de lui, mais ayant fait
sa malice contre une vache qui étoit sacrée à la lica. Il

mourut, et cette vache étoit consacrée à quelque Divinité, puisque sa
mort causa tellement le peuple de Mycène qu'il se rebella, et

il eut pour roi un homme qui étoit de la race d'Eleus, à Mycènes
il eut pour fils Eleus. Eleus eut pour fils Amphig, et
il eut pour fils Eleus.

Il eut une guerre qu'il gagna, et il eut pour lui-même
les troupes qui lui appartenaient. Il eut pour fils
Eleus, et il eut pour fils Eleus.

Il eut une guerre qu'il gagna, et il eut pour lui-même
les troupes qui lui appartenaient. Il eut pour fils
Eleus, et il eut pour fils Eleus.

124
Hercule, ce qui n'est pas difficile à comprendre, puisque ce héros
quoique son cousin étoit né son suzerain. L'Argos étoit venu
sur le trône de Mycènes après la mort de son père, nomma
Hercule Général de ses troupes, et lui donna le commandement de purger la
Grèce des brigands et des bêtes féroces qui la désoleient. Il faut
remarquer qu'on attribua à l'Hercule Grec les actions de tous
les autres, car plusieurs nations ont eu leur héros du même nom.

Explication des travaux d'Hercule.

Dans sa jeunesse il tua quelques Serpents, et pour rendre
sa chose plus merveilleuse on publia qu'il étoit encore au berceau
et que son oncle se fit faire devorer, & le serpent même se fit
devorer. Un grand nombre de Lions, notre héros leur donna la chasse,
en tua plusieurs, et se parer de leurs dépouilles. Il étoit des
lions en Chanaan, et pour marquer leur cruauté et leur ardeur
il leur donna des ailes, et des ongles capables de déchirer.

475
autres en pièces. Les marais de Lend, étoient remplis d'un grand
nombre de vignes, qui y multiplioient beaucoup, il parvint à
l'éclaircir en y mettant de la paille et brûla ce que signifie l'hydre
à l'enfer avec ses lésions. La forêt de Lymanthe étoit
remplie de serpents étrangers qui dévoraient les humains, il les dé-
truisit et se porta au monastère à la cour de son Roi qui
le Prince se cacha de frayeur. On lui commanda de nettoyer les
trois d'Anglais. Roi d'Alce, qui étoient très grandes, garnies d'un
ciment qui s'y étoit comme incrusté, il y réussit se débarrassant une
partie des eaux du fleuve Alphe, qu'il y fit passer. Il
fut un an avant de pouvoir attrapper une Biche qu'on lui a-
voit ordonné d'attrapper. On publia qu'il avoit des pieds d'ai-
en. Nous avons vu comme il détruisit le fleuve Achelous.
Thésée étoit prisonnier en Grèce, si il avoit été avec Pirithois, pour
enlever les filles d'Aidonée. Héraclès le délivra, et c'est le fondement
de la fable qui le fait enlever aux enfers, car l'épave en dans une
chaîne est balle par rapport au reste de la Grèce. Le fils d'un

pays qu'il tua le serpent. Or Agave qu'on a pris pour l'écarter
 fils de Pelias ayant percussé les Thébains, qui avaient lui leur
 elles se réfugièrent chez Crémète, qui ne ayant pas voulu rendre l'hôte
 dont il étoit amoureux, donna une guerre, et plutôt un combat, dans
 lequel il fut pris, et livré par cette générale d'Argos qui venait
 être de même la rançon. Hercule qui étoit alors en Thébain
 l'enleva à Crémète, fils de Séros, qui alloit la faire marcher et la
 de à Crémète. Voilà le fondement de la fable qui est
 qu'il l'avait livrée à l'Enfer, après avoir vaincu la mort et
 l'avoir enchaînée. Crémète envoya à Thèbes faire la guerre
 aux Amaronas pour enlever la ceinture d'Hippolyte, c'est-à-dire
 ses trésors. Hercule les combattit, prit Hippolyte ou l'Europe
 prisonnière, et la donna à Mésée. Ménélaïpe, leur reine se
 racheta en donnant la ceinture, c'est-à-dire de très grosses sommes
 pour sa rançon. Ce fut apparemment dans ce voyage qu'il
 tua au Siomède l'un de Thèbes et enleva ses chevaux ou sa-
 ments qu'il nourrissait. Il en a fait humaine.

de chair humaine. Le fait est évident qu'il s'embarqua avec les
 Érymanthes, mais il les quitta sur le pont pour aller à la recherche
 d'un médecin du navire qui alloit le donner en n'ayant pour lui
 que la récompense qu'il lui avoit promise; il le trouva
 dans la ville, et donna passage à Télémaque qui l'avoit accompagné
 dans cette entreprise.

Voilà les héros d'Épique en Europe, on lui attribue encore
 la fable de Jason en Asie, Héracles qui avoit vaincu les
 trois géants qui lui étoient étroitement unis. Ayant passé le
 détroit de Gibraltar pour aller en Espagne, où il combattit Antée,
 fils de la Terre, qui reprenoit ses nouvelles forces toutes les fois qu'il
 parloit à terre, et touchoit la terre; la Fable dit que Héracles l'ayant
 enlevé en l'air l'étrangla dans ses bras, c'est à dire, que ce héros
 efforcé ayant été vaincu plusieurs fois, renouvelloit sans cesse ses
 forces, mais ayant été enfin informé et ne pouvant avoir de commu-
 nication avec lui, il fut forcé d'accepter un combat navale où il fut
 vaincu ainsi que les Sygmes qui vinrent à son secours. Héracles

revenant par terre et l'expédition traversa les forêts avec les troupeaux
 de bœufs et alla en Italie. L'homme trouva beaucoup de richesses dans les
 cavernes du mont Aventin lui ayant volé quelques bœufs, il le tua avec
 quelques amis, et partagea avec le tueur, une des dépouilles. Le fils d'Africain
 et avait volé. (Hérodote dit qu'il tua et donna ses biens conseils
 à ce prince qui en profita pour le déloger et avait porté quelque
 temps le ciel sans ses papiers. Hérodote pour la récompense lui donna
 quelques belles lettres, bœufs, et des étrangers et des étrangers, qu'il por-
 ta en Grèce et vint les promener par la partie des Hespérides pour
 l'Événement de cette affaire. Il trouva sur ses bords deux rochers qu'on
 appelle les Jumeaux Hercule, avec cette inscription qui dans toute l'île se
 voit. Hercule ne savait pas le ^{latin} plus ultra. Il y avait aussi

On voit encore sur le temple d'Hercule la distance de la
 mer. La mer est une femme bruyante qui tient par son
 nom. Cérrops la dispute de l'ancien de Marathon, celle de Sygus
 qui lui disputait le passage des Euxins, celle du jeune l'Égyptien
 né

qui lui lanca une si grosse pierre qu'elle écrasa vingt quatre hommes
elle écrivit sur son front qu'il écrivait d'un coup de main parcequ'
il écrivait de lui-même des choses qu'il lui avait volées.

Mercure mit vingt ans à braver il commença ses doutes travaux
et y employa huit ans et demi. Il tomba dans un accident de folie.

Pendant ce temps il lui vint plusieurs idées. Mais le premier de celle-ci

était. L'air le plus qu'on lui fit écho il relâcha dans ses idées

de faire et lui le fit de cette manière. Personne n'aurait voulu

l'écarter de ce monde, un oracle lui recommanda d'aller en Egypte, et

de s'y faire vendre comme esclave à la Reine Enphale, jet et

lavage de son cœur. Le Roi d'Egypte eut un fils d'une

esclave d'Enphale, et le nomma. Mais, ce fils fut la tête des Rois

égyptiens, qui régneront en Egypte 600 ans jusqu'à Sésos, qui détruisit

(car il en fut aussi) Enphale, dont descend la famille de

l'Egypte. Le Roi d'Egypte eut le prince Priam qui étoit encore fort

Égypte.

comme la musique, la poésie et l'éloquence étoient fort peu
connus en face du temple d'Osiris, et d'Isis qui carilloient dans ces
serenades, pour être fils d'Osiris, et de la Muse antique.
En fait, qu'il nous regardât la face des bêtes les plus cruelles qui se
suivraient, attirés par les sons accens de la lyre, qui les avoit de
détachés de leur place pour l'accompagner. Le Soleil nous apprend
par là, qu'Égypte réussit à adoucir les mœurs des hommes encore sa-
vages, et qu'il fit naître l'émulation parmi ceux qui ne montraient
pas plus d'âme que les arbres, et à prétendre qu'Osiris étoit. C'est
l'Égypte, et apportée en Thrace, le culte de Isis, des Mars, et surtout
les Égyptes, et toutes les autres fêtes de Bacchus qui furent en
honneur. Égypte. Il s'agit de la qualité de l'Égypte à cet égard.
Il a été instructif en Égypte des mystères de la philosophie des Égyptiens.
en présence même que les Égyptiens qui y étoient alors, lui avoient fait

convoitise le mal. Dieu. Et cela est le mal le plus profond de cette conscience, mais qu'on peut le regarder comme le plus de la théolo-
gie des gens.

Après avoir perdu Eurydice, en prétextant qu'il faisait un voyage
dans un lieu où l'on évoquait les âmes des morts, qu'il y vit l'âme
de son épouse, après quoi, ou il mourut de regret, ou il renoua à toute
corde. On dit avec plus de véraisemblance qu'il le guérit de la
morue, ou un Serpent, qu'il les médicins regardèrent comme incurable, ce
qui à fait Dieu, qu'il se retira vers les Supers, guérison qu'on attribue à la
magie qu'il avait apprise en Egypte, ainsi qu'à l'art de charmer les
serpents. Il y a quelque apparence qu'une autre maladie lui
enleva Eurydice, et qu'il se retira vers une montagne, pour
éviter de faire un second mariage, ce qui irrita tellement les Dames de
Thrace qu'elles les mirent en pièces.

(Ulys.)

Il y a deux sortes d'opinion par rapport à Clys. Voici la première;
 Cybèle étant devenue amoureuse d'un Berger nommé Clys. ~~lequel~~
 Meon, Roi de Phrygie, craignant les suites de cette passion, le fit
 mourir. Cybèle transportée d'indignation sur son Pays, un Fleuve de la
 même contrée des charmes de cette Princeesse, la conduisit dans le
 pays des Libyens, où elle mourut. La peste ravageoit l'Asie
 la Phrygie, l'Oracle fut consulté, répondoit que, pour faire cesser
 la contagion, il falloit donner la sépulture au corps de Clys, et rendre
 à Cybèle les honneurs divins.

Un autre Auteur prétend que Cybèle dans un âge fort
 jeune aimoit Clys, qui gardoit des troupeaux, qu'après méprise
 l'amour de cette Princeesse. Myas Roi de Bithynie eut sa bon
 ne opinion de ce Berger, parcequ'il n'avoit point été ébloui du
 sang de Cybèle, qu'il vouloit lui donner sa fille en mariage, et fit
 lever les portes de la ville, que Cybèle les vint et maltraita telle
 ment. Clys, qui en fut à l'extrémité, la Princeesse à laquelle
 il étoit destiné se tua de désespoir. Les Fleuves de cette Déesse

se rendirent méprisables par leurs débauches, il virent s'accroître
allant de ville en ville, portant sur leurs poitrines l'image de Cybele.

Entrevue de Jangoude.

J'élis fils d'un Roi de Troie. Son Père l'envoya
avec quelques Seigneurs en Lydie, pour y offrir un sacrifice
à Jupiter. Tantale ayant pris ces gens pour des Espions, fit
arrêter Jangoude, dans le Temple même de Jupiter, ce qui occa-
sionna une longue guerre entre les Rois de Troie et Tantale.
Cette guerre fut continuée par leurs enfants: J'élis fils du Troyen,
perdit l'empire de Tantale à la suite. Il se retira chez le
meilleur Roi de l'Asie qui lui donna sa fille en mariage dont il eut
Attis. *Fin.*

De Sygnation

En se fiant que ce prince Malucis, plein de mépris pour les femmes de l'île de Sygne, qui avient des mœurs débauchées, devint amoureux d'une Malice qu'il avoit prise, que Venus l'avoit aimée; il l'épousa, et en eut un fils nommé Sygnus, qui bâtit dans la suite Sygne, et fit élever un Temple à la Déesse à laquelle il devoit le jour. (Cela veut dire historiquement, qu'il fit élever avec grand soin une jeune fille, qu'il seut préserver de tous vices qui régnoient en Sygne, et qu'il l'épousa ensuite.

De la fable de Mephia.

Cette fable n'est fondée que sur la tradition, qui s'est conservée chez les Méniens de la malédiction, que le Patriarche avoit donnée à celui des ses fils dont ils descendoient. On attribue

à Myrrha la même justice qui attira le malheur à Phéon, et les
 autres l'on dépeint, comme infiniment plus coupable. Elle se re-
 tira en Chabris avec son fils Cléonid, et comme il étoit très
 jeune, on a dit, qu'il étoit né. La métamorphose en arbre qui
 porte la justice, n'est fondée que sur la ressemblance des noms.

Cléonid.

États d'Asie de Syrie se nommoient aussi Vénus. Et
 le sort éprouva Cléonid qu'elle aimoit passionnément. Un jour
 que ce Prince chassoit dans les forêts du Liban, un Chantier le blessa
 de sa hache en voulant élever Cléonid insensé. Elle fit élever la
 ville de Byblos à ses dépens, et toute la Syrie pleura le mal
 qu'il avoit fait à son Prince. Et sa blessure, et que les Part
 dans lui firent deux jours d'absence des fêtes pour perpétuer la mémoire
 de sa blessure et de sa guérison. On commençoit par des pleurs et
 des lamentations, qui durent plusieurs jours, après quoi on fai

soit de grandes réjouissances. Le culte impie passa en suite, et
 les Empereurs ^{Pagans} ~~Chrétiens~~ pour éloigner les chrétiens de la croche
 du sacrifice, établirent à Athènes la fête d'Osiris.

Le Mythe.

Le Dieu des richesses, des ménages, et des stupides, Silène
 ne qui possédait pour le Dieu souverain de Bacchus, parce qu'il avait
 introduit son culte en Grèce, d'après venir d'un des états, on fut
 très bien reçu. Le Silène qu'on représentait comme ivrogne, était un
 homme fort sage, qui prouvait en bons conseils à Mydas, la reconnaissance
 qu'il lui avait faite, et comme Mydas trouvait tout
 au profit de l'économie, on a fait qu'il avait reçu de Bacchus
 le don de changer en or tout ce qu'il toucherait. Le Prince se
 voyant suffisamment riche, renoua aux travaux qu'il avait entrepris
 pour le devenir, et se livra aux douceurs d'une vie tranquille.
 Comme il fut ~~le premier~~ le premier à dévaliser l'or que la Nature

chargé avec le sable, cela se donna lieu à la fable dont parle l'
 auteur. Quelques auteurs prétendent que les oreilles d'âne ne signi-
 fient point la stupidité, mais la vigilance de ce Prince, parce que cet
 animal a l'oreille très fine.

Des murailles de Troie.

Les Grecs firent environner la ville de Troie de murailles
 si solides, qu'on prétendit, qu'elles auroient été construites par Ap-
 ollon, comme on attribua à Neptune les digues que fit ce Prince
 pour arrêter les inondations de la mer. Le monstre qui devoit
 lever Hélène, n'est autre chose, qu'une tempête violente, qui avoit
 détruit ses digues, que Hercule s'offrit de rétablir ^{moyennant} ~~moyennant~~ un otte-
 lage de six chevaux. Comme on dit que ces chevaux étoient si lé-
 gers, qu'ils marchoient sur les eaux, cela fait après réflexion
 que c'étoit six vaisseaux. Nous avons vu la mauvaise foi de l'a-
 uteur, et son châtiment.

Phélie.

Elle étoit fille d'une reine puissante sur mer et se la ^{est} vante
 avec la fable de son abduction divine. La beauté lui fit une grande
 renommée d'Amante, que Phélie supplanta, non qu'il fut aimé de cette
 Princesse, mais la persévérance de sa recherche, les conseils d'un ami
 sage et fidèle, lui donnèrent enfin une victoire, qui lui coûta bien
 coup. Les Dieux, en ^{disant} ~~disant~~ qu'il fut obligé de l'épouser Phélie, qui
 cherchoit à lui échapper en prenant toutes sortes de formes, nous
 apprennent que cette Princesse étoit d'un caractère fantasque et ca-
 pricieuse, qui ^{geoit} ~~changeoit~~ souvent d'humeur et que Phélie ne la vainquit
 qu'en se prêtant aux diverses changements que ce défaut faisoit
 en elle. (Jouter une dispute entre les Dames, qui assistoient à son
 mariage) et on aura aisément l'idée de ces événements si fameux
 chez les Grecs, et que le Poëte Homère, qui vouloit faire d'Achille
 son héros, a tiré de tout ce qu'il pouvoit relever la naissance de ce
 Prince.

Proge, j'ai eu desir faire connaître les Français, qui allaient à cette ville
de la cause de cette guerre infernale dans l'Étranger.

Paris.

Il s'agit, fils de l'homme et de l'homme. Un songe mystérieux
qui eut sa mère avant sa naissance s'est expliqué par les événements d'a
une manière sinistre, car avant Marie Thérèse qu'il courrait la rue
un de ses songes, l'homme s'est expliqué par le monde. La
Thérèse, l'ayant connue l'élevage de lui donnerait le nom d'É
lève. Devenu sonneur par ses complices, il éprouva la Pen
sée Céline, fille d'un petit roi de cette cour, et en eut une fille
à une beauté extraordinaire nommée Corythe, dont le sort fut bien
funeste, car sa mère l'ayant envoyée à Paris pour se marier en lui
attachant à gagner les bonnes grâces,
recommandant à sa mère, l'ayant qui ne le connaissait pas, en pré
de l'oublier en le tua dans la chambre même de l'homme.
C'est ce que l'on s'est fait connaître à son Père, et

à quelle occasion. Au de ses freres lui ayant enlevé un bag' pour
 en faire le prêt en pour pendants qu'on alloit à Thèbes. Mais y alla
 même, combattit les freres et les vainquit; ayant montré alors les larmes
 sur lesquelles il avoit été exposé, il fut reconnu de Thèbes avec son
 nom qu'il tenait. L'Oracle avoit prédit la ruine de Crœus par
 sa fille. Quelque temps après Thèbes l'ayant enlevé en
 grâce pour prêter à offrir un sacrifice à Apollon, avant que la reine
 pour ravoir la succession d'Alcibiade au Thèbes, que Hercule avoit en
 l'enfant, pour la donner à Pelopon, Paris devint amoureux d'Hélène
 et l'enleva.

Ce que c'est qu'Hélène.

Hélène, fille de Leda, Reine de Sparte et de Sicyon. Comme
 elle l'épousa elle promettoit une rare beauté, Thèbes l'enleva, quelques
 années après à sept ans. D'autres au plus tard, puisqu'ils suppo-
 sent qu'elle eut une fille et se dit d'Alcibiade. Ses freres l'ayant

deux fils, qu'il avoit eus pendant son absence, le supérieur, elle
 et, elle dans l'île de Rhodus, en Italie, pour servir le roy
 de France, Louis, le plus âgé de France, le duc de
 la reine, une femme qui le rendoit à un autre, et ce qui
 est, une preuve de l'existence de l'esprit humain
 et que les Rhodiens rendent les honneurs divins à cette
 respectable créature, et les chrétiens suivent cet exemple.
 Les élevés des Écoles.

Le Protéus de l'île de Rhodus et

de l'île de Rhodus.

Protéus reçoit en Rhodus. Il quitta son poste
 et il vint à Rhodus les premiers jours de son mariage. Il
 ayant annoncé que le premier qui toucherait la terre de Ro
 de France, Protéus se sacrifia pour les autres, se barqua le
 premier, et fut tué par Hector. Son corps inconsolable, se

jeter une statue ~~qui~~ qui lui ressembloit, la tenant dans sa main
 droite, et la mettoit quelques pas ~~de~~ ^{devant} lui. Elle étoit à cette distance
 cette statue lui étoit restée debout qui ne s'écartoit de la statue, et par
 en même temps le bras levé de la statue, et pendant ce temps les
 vases d'or et de cette statue, comme si c'étoit elle son Epoux. Elle
 femme feignoit d'être insensible à l'honneur, qu'on rendoit à la statue
 et de son Epoux, mais elle s'élançoit dans le bûcher et y jetoit
 ses fers.

Les Grecs pratiquoient toutes les superstitions du pays
 me, aussi religieusement, dans les armées que dans les villes. Les
 qui parloit pour inspirer des Dieux, étoit la fonction de
 Prêtres, et pendant qu'on se préparoit au siège de Mégare, et
 pendant les six années de cette expédition, dont il avoit prévu les évé-
 nements, en combinant les circonstances, on se préparoit à la
 suite. Après la prise de cette ville on prétend qu'il fut
 en force, ou il n'aurait pas été de cette troupe, car il
 précédoit, sur laquelle on a vu avoir rencontré plus juste.

Philoctète soit été un des plus célèbres Archers, et
 fut le compagnon d'Hercule, qui lui laissa ses flèches. On
 peut voir dans le Télémaque de Monsieur Fenelon les
 aventures de ce héros.

Fortalites attachées à la ville de Crée.

C'est surprendre de voir une armée de sept cent mille
 hommes, et composée de troupes aguerries, passer dix ans devant
 une seule ville, et ne la prendre enfin que par artifice.

C'est qu'elle ne fut véritablement attaquée que la dixième
 année, et que les neuf autres se passèrent en combats, qui
 ne décidaient rien. Les Grecs persuadés que cette ville ne pou-
 vait être prise, qu'après qu'on aurait accompli certaines condi-
 tions, s'appliquèrent pendant les premières années à lever ces

obstacles, dont je vais faire les détails.

La première étoit que cette ville ne pouvoit être prise que par les descendants d'Éaque. Cette opinion étoit fondée sur celle qui faisoit Épeclon et Neptune architectes de cette ville qui eut été imprenable si ses murs n'avoient été que l'ouvrage de ces Dieux, comme ils ne sauroient pas qu'elle eût cet avantage, ils y firent Éaque dans leur travail, il fallut donc qu'Achille petit-fils d'Éaque attaquât Troie.

Il fallut en second lieu voir les flèches d'Hercule, ce qui n'étoit pas facile, depuis qu'on avoit abandonné Philoctète sur l'île de Lemnos, ce qui fit supposer que les Grecs firent cette seconde condition que pendant le siège, sans qu'ils n'auroient pas laissé le possesseur de ces flèches en chemin.

La troisième et la plus importante, falloit être, c'étoit le Palladium que les Troyens gardoient soigneusement. C'est la statue de Minerve le Palladium étoit une statue de bois toute de bois couverte, tenant une pique à la main droite, et une quenouille et un fuseau dans la gauche. En

[illegible]

camp des Grecs.

Il fut résolu en cinquième lieu, de tuer Priam, fils de
Hécube, et de détruire le tombeau de Polydore, qui étoit à u
n des portes de la ville. Achille tua ce jeune Prince, et les
Troyens eux-mêmes détruisirent le tombeau, pour faire entrer le he
ritier de son père dans la ville, car sans trop grand il fallut
batter un peu de muraille.

Après cela on ne pouvoit être prié, que les Grecs ne subissent
sans leur venue Polixène fils de Priam, et son frère Polydore, mais
il étoit allé avec ses frères, après avoir vu ces filles de Priam
(qui étoient blessées par Achille, dans le temps qu'il combattoit
pour son beau-père, et pour se faire incensable, et le
saint Ulysse trouva le moyen de le guérir, et de le rendre
sage, et de leur faire toutes ses fatalités, les Grecs s'aperçurent
qu'ils ne pouvoient prendre la ville, l'attaquant, et
il faut voir ce qui étoit - Après le départ de cette armée
en Grèce, et en faire connaître les principaux personnages.

139

Histoire d'Agamemnon et
de sa famille

Ulysse chassé de ses états à la suite de la guerre
guerre occasionnée par la mort de Polyxène, comme nous
l'avons dit, se retira chez Enomaüs, roi de Phrygie, et
Père de la belle Hippodamie. Ce Prince qui ne vouloit pas
marier sa fille, proposa une condition très dure à ceux qui vou-
droient l'épouser. Il falloir se battre avec lui à une course de
charrs. Le vainqueur seroit le premier, et si le Roi de Phrygie
pouvoit l'atteindre, il lui restoit l'épée au hands ou
le corps, selon la convention faite. Trois avoient déjà subi ce
triste sort, lorsque Ulysse gagna le char de son homme
Hylas, qui fit couper le chariot ou le Roi de manière qu'il
se brisa au milieu de la course et Enomaüs se tua au tom-
bant. Ulysse épousa alors Hippodamie, et pour le char
qu'il jettant dans la mer, qui en cet endroit prit
le nom de Ulysse.

Le père et le Peloponèse qu'il conduisit son épouse
 et plusieurs enfants, et entre autres Cléopâtre et Amphigène.
 pour ce par le conseil de leur mère avait fait pour ne
 pas de Pelopée, et les autres de sa main, mais que son époux
 se. Elle mourut peu après de regret, avoir subi son à la
 mort de son père, et qu'elle avait de l'inclination
 de voir le rocher, et Pelopée s'en aperçut lui survécut peu.

Cléopâtre s'étoit réfugiée chez Euristhée Roi d'Argos, et avec
 elle ^{Fille} sa fille. Euristhée épousa son beau-père, qui fit lui un
 priant la guerre de Troie, et c'est ainsi que les
 Atropides montèrent sur le trône de Mycène. Thyeste son
 frère épousa sa belle sœur, dont il eut deux enfants. Elle eut
 de son père de la haine, mais ne se crut pas après son
 père il le rappella sous prétexte d'une réconciliation, et
 ayant fait tuer les deux enfants de Thyeste, il les fit
 manger à leur père.

Après la mort de Cléopâtre, Thyeste s'empara de son trône
 et changea ses neveux Ménélas, et Agamemnon, mais

après le mort de son père monta sur le trône de son père.

Avant de partir pour la guerre de Troie, Agamemnon se réconcilia de bonne foi avec Egisthe, et lui laissa le soin de sa femme Clytemnestre et de ses trois enfants, Iphigénie, Néstor, et Oreste, qui étoit encore au berceau. Egisthe s'étant fait aimer de Clytemnestre, garda le secret de son mariage. Dans cette intrigue, qu'Agamemnon n'apprit au siège de Troie, et résolut de s'en venger, quoi qu'il déformât son repentiment. Clytemnestre qui savoit son dessein, lui prépara un festin au milieu duquel elle le pria de quitter un habit à la Perlyenne pour en prendre un à la mode de sa main. Elle en avoit fait les manières et manières à lui embrasser les bras, et les courtes directes ce moment pour l'assassiner. Quelque un avec toute la vraisemblance, disent que cela arriva comme il se fait. Suivant.

Iphigénie avoit péri au commencement de la guerre
 de Troie, comme nous le verrons. Il ne restoit
 donc qu'Electre qui avoit son père Creste. On a
 vu, forcée cette princesse à épouser un homme de basse
 condition. Lorsqu'elle sent Creste en âge de venger la
 mort de son Père, elle le fit venir avec Elyade son
 ami, dans sa maison, et fit courir le bruit de sa mort.
 Electre qui avoit épousé Polydore fut ravi de voir à
 cette nouvelle, et étant allé dans un temple pour y offrir
 un sacrifice aux Dieux, qui l'avoient délivré de cet ennemi,
 Creste accompagné de Soldats vint dans le Temple, et le
 poignard de sa main sa mère, et se versa le sang.
 Les habitants hors de la ville, les trouvant indignes d'entrer
 dans le tombeau d'Agamemnon. Electre, en étant dans
 les détails des suites de cette mort, se voit reprendre la

événement important arrive avant le départ des Grecs
pour la Grèce.

La prière de Pélée
et le sacrifice d'Iphigénie.

Il y a beaucoup d'apparence que plusieurs des
Grecs ne marcheroient qu'avec répugnance contre
les Troyens le sujet de cette guerre ne méritant pas qu'on
s'engageât dans une entreprise aussi périlleuse. Un Auteur
port bien dit, qu'au lieu de déclarer la guerre aux
Troyens pour les obliger de rendre Hélène, il eût fallu la
leur réclamer, s'ils avoient voulu forcer les Grecs à la rendre.
Il y a donc lieu de croire que ces Princes cher-
choient toutes sortes de moyens pour détourner les Grecs
de cette expédition, à laquelle ils ne dévoient s'opposer ouver-
tement, et même du serment qu'ils avoient fait avant

le mariage d'Helène. Calchas n'est ^{pas} incertain si par
 d'après de grands hommes, qu'ils lui dictent plusieurs
 prévisions qui devoient vraisemblablement faire échouer
 l'entreprise. Il commença par prédire la longue durée de
 ce siège, ce qui devoit décourager les Grecs et détourner les
 Rois d'abandonner leurs Etats pour une terre si considérable.
 Ces prévisions n'ayant pas produit l'effet qu'il en attendoit,
 il se servit habilement d'un événement, qui n'avoit
 rien que de naturel, et lui donna l'air d'un prodige.
 La fille des Grecs étoit retenue depuis plusieurs mois dans
 le port d'Ulone et l'on étoit allé voir sans succès
 pour en sortir. Calchas ayant été consulté, répondit qu'il
 ne falloit attribuer ce retardement qu'à Diane qui étoit
 venue seule. Agamemnon, qui avoit lui-même vu une
 Biche qui lui étoit sacrée. Pour appaiser cette Déesse,
 il faut, dit Calchas, immoler à la Déesse un pourceau
 ou sang d'Agamemnon. Il imaginait avec quelque appui

que ce sacrifice des Rois étoit horrible. D'un tel sacrifice
 et qu'il aimeroit mieux se dévouer à son Roi
 que d'embrasser une couronne étrangère, sur il étoit le
 Roi, et ignoroit le pouvoir que le plaisir ou premier rang
 sur un cœur ambicieux. Les richesses et l'opulence
 le tentent, il balance, mais la gloire qu'il attacheoit à
 son titre de Roi, triomphe de la vanité
 et le sacrifice fut résolu.

Il y a trois sortes d'opinion sur ce sacrifice. La première, que
 l'usage fut changé vers l'opulence
 et que l'on se fit à se faire épouser la jeune Princesse,
 au prétexte de son mariage avec Achille, qui étoit af-
 fectivement arrêté, et dont ce Roi demandoit l'accom-
 plissement avant son départ, qu'elle vint se dévouer
 à son Roi. La seconde opinion est que l'on

des prérogatives de son D'Urbain de le représenter
 d'Examinand, public, que Diane satisfait ^{une biche} à son
 Roi d'Urbain, permettait qu'on substituât à son
 place, Il est vrai que d'autres auteurs, en admettant
 ce changement, se vicieux l'attribuent à Paris Moine
 qui ayant enlevé la Princeps, en venant à Paris
 on en sa place une Biche, sans qu'aucun des
 auteurs en eût connaissance, et les Poètes français, qui ont
 suivi cette opinion, ajoutent, qu'elle fut transportée
 la Taurine. Et qu'elle y devint l'épouse de Diane.
 fin un troisième sentiment, qui a été adopté par un
 Poète moderne, sous la Tragédie, qu'il se compose
 ce sujet, c'est qu'il y eut une autre Princeps, qui
 remplaça Iphigénie et qui fut celle qu'Hélène avait
 une de Thésée.

Toutes les avandures d'Oriste.

J'ai déjà parlé d'une cérémonie qu'on nommoit l'expia-
 tion, les Grecs, qui sçavoient qu'on ne commet pas impunément
 crime, et sans être la proie des remords, les attribuoient aux
 Dieux, à qui les Dieux abandonnoient le coupable, jusqu'à ce
 qu'il eût été expié. La description a été dévotement faite à l'occasion du
 meurtre que Médée et Jason commirent et immolant le frère
 de celle. Princesse à leur surêté, ce fut la Magnifique princesse qui,
 les connoissant les expia de ce crime, et voici les cérémonies
 qu'elle envoie à ces deux Médée et Jason s'étant présentés
 elle, les yeux baissés, et en posture de supplicants, Jason
 s'avance jusqu'aux foyers, et fixe en terre l'épée dont il
 étoit servi pour tuer son beau père. Leur silence et leur
 situation, firent aisément comprendre à l'Oracle qu'ils étoient
 coupables, et coupable d'un homicide, ainsi elle se prépare à
 l'expier. Elle se fit alors appeller un petit cochon.

tellet succès, et l'ayant égorgé, elle jette le sang sur
 un autel de justice et de gloire. Elle fit ensuite quelques
 sacrifices à Dieu, versant quelques liqueurs en l'honneur de
 Jupiter l'écristant, après qu'elle eut fait jeter hors de la
 ville les restes du sacrifice, elle retourna au Palais de justice, où elle
 se fit voir, et se fit de l'air, et accompagna les autres de paroles
 propres à fléchir la colère des hommes. Les juges la décernèrent
 pour acquiescer, elle fit assés aller ses hôtes d'un des sièges ma-
 gnifiques, et les traita avec aménité.

Ce fut à ses parents réprimandes que Crète eut recours, pour
 ramener les esprits de sa conscience, qui avoient jusqu'à l'oubli
 dans ces lieux de pénitence. Après il avoit été capot d'une
 fois, sans trouver de remède à ses maux. Il alla consulter
 l'oracle d'Apollon qui lui dit qu'il se devoit aller querir
 ailleurs. La Harde, qui étoit au delà du Pont Euxin, se
 voyoit ainsi la Harde, et il eut intérêt la Harde
 à Diane, et délivrer sa sœur de la tyrannie de Phœbe, Phœbe
 de cette contrée

En cette année, son ami glau voulut l'accompagner
 dans cette expédition, mais il fut déconseillé par Thod ayant
 appris l'air Cracle, qu'en cherchant et qu'en résistait à lui.
 lever cette statue, qui étoit comme un Palladium, qui assu-
 rait l'abondance et la vie, Thod, lui-même, pour éluder le Cracle, fai-
 oit mettre tout les temples qui se trouvoient en des Etats, et ils
 étoient sacrifiés à Diane par la main d'Isphigénie.

Les deux amis ayant été arrêtés furent mis en prison, et
 allaient subir le même sort que les autres, lorsque Isphigénie
 parvint à les faire, si par conséquent le noble lui parloit en
 faveur de son frère résolu d'en sauver un. On vit à
 ces deux rares effets de l'amitié, quand elle est réelle, les deux
 amis disputèrent long-temps, non pour échapper à la mort
 mais pour obtenir la faveur de sauver la vie à son
 ami au dépend de la sienne. Dans cette dispute, apparemment
 on se faisoit en grec, la Princesse reconnut son frère

et résolut de se ^{de} ~~perdre~~ ^{perdre} ou de ~~perdre~~ ^{perdre} le savoir, elle fut entendue
à Thèbes, que ces hommes sont homicides, avaient souillés le
statue de la Déesse, qu'il falloit les purifier ainsi que la
statue. Cette purification devoit se faire sur la mer. On
lui donna un vaisseau sur le quel elle mit sa sœur avec
la statue et les deux frères, et plusieurs autres personnes
l'accompagnaient. Lorsqu'elle fut assez lointaine pour
pas appercevoir de ceux qui étoient sur le rivage, elle commença
à se ~~avec~~ ^à ~~raisonner~~ ^{raisonner} de sa ~~honte~~ ^{honte} de s'arrêter, après que les
cérémonies sacrées ne fussent pas capables aux regards de
propres. On ne s'aperceut ce ne fût que lorsqu'elle
eût été trop avancée pour la repêcher, et les dieux le
suyvant qu'un ordre de Diane empêcha Thèbes de la
faire poursuivre. Elle arriva heureusement en Grèce
où Oreste délivré de ses remords reprit le gouvernement
de son Royaume, et donna Atreïde à son cher Iphigénie.

Egeus qui étoit le père d'Athènes & d'Erichon fils d'Athènes
 fit un voyage à Delphes, Erichon se rendit pour
 épouser une fille de Minos et d'Helene. Elle étoit
 promise à son père mais Erichon la lui avoit enlevée
 persuadant aux Delphiens que son rival avoit profané le
 temple. Il le jetèrent donc par le fil et
 l'élèvent le massacrèrent. Erichon épousa d'Helene, et
 vécut paisiblement avec elle jusqu'à 90. ans, où étant
 allé en Arcadie, il y mourut de la morsure d'un serpent.
 Il avoit réuni le thône de Sparte à celui de Mycènes,
 après la mort de Menelaüs, qui étoit son frère, et son
 beau-père; toutes ces histoires sont arrivées depuis l'an
 1250. jusqu'à 1250. (1250. avant J. C.)
 sous le Royaume de Minos;

mal, il fut forcé d'abandonner son pays, et alla chez
 Roi d'Éthiopes où il fut calomnié par la femme de ce Roi.
 Le roi ne voulant pas tromper ses vassaux, et le duc ce
 le honte, le fit garder sur le monde (Hélios) espérant
 qu'il y seroit dévot par les lèdes, mais Vénus ayant eu
 envie ses amis, entra en force dans le Palais du Roi, tua
 elle qui l'aimoit et indignement le déshonora. L'histoire
 dit par ce qui devint Leode, apparemment qu'il se
 défendit son honneur, par lequel Vénus regna en Chypre.

Elle revint la lye des Rois d'Éthiopes, Néoptolème son
 petit-fils, et Perthus y régna après le siège de Troie.
 Les descendants de Pelée menèrent une vie privée, et
 s'occupèrent peu jusqu'à Atreus qui combattit à Ma-
 gne. Cependant Pélée dit que Pelée avoit acquis le
 Royaume de Mégare, qu'il donna à son fils Agamemnon.

est fils d'un Sup. de la famille des *Agar*, ne com-
 ment l'idee d'Agar. Dont l'Agar etoit un *Agar* pour
 regner sur le *Agar* de la *Chellie*. Les *Agar* de la *Chellie*
 ont pour leur *Agar*, donneront le *Agar* de la *Chellie* de la *Chellie*
 quelques *Agar*. La troisieme branche de cette famille
 est de la *Chellie* jusqu'à l'Agar.

On dit que *Agar*, femme de *Agar* fut quelques par-
 timent à ses regnes qu'elle se venant sa femme, et que ce par-
 tint celle *Agar* qui *Agar* est le *Agar* de la *Chellie*, ce que, *Agar*
 la bonte des armes quelle lui donna, explique la *Agar*, qui
 fait plonger son fils dans l'*Agar* pour le rendre invulne-
 rable, excepte par le talon, parceque pendant ce temps elle
 tenoit le jeune Prince par cet endroit. *Agar* fut le
 Gouverneur de la *Chellie* et lui apprit toutes les sciences
 venant à un Prince la *Agar* et la *Agar*.
 Pendant ses regnes, et également *Agar* en *Agar*.

Le Pélée qui employa Ulysse pour le reconnaître. Nestor
et plusieurs autres allèrent au siège de Troie, mais ces villes
n'étaient point alliées des Troyens, mais il tenait sa gloire pour
en venir avec Agamemnon, qui l'engagea à rester avec
l'armée d'outre-mer, et par l'indignité avec laquelle il traita
le cadavre d'Hector.

On prétend que sa haine pour Hector, avoit une ri-
sible cause plausible, mais il la passoit à l'aveugle. Etant
Polyxène beau-fils de ce Prince, il en avoit aimé sa
sœur, à Hector, les Troyens lui promirent, à condition qu'il
abandonneroit la partie des Grecs, et les trahiroit, et feroit
tirer leur armée, si n'en falloit pas davantage pour vi-
vifier le repentement d'un homme de cœur. On peut at-
tribuer la mort d'Achille, à son amour pour Polyxène.
Un qui connoissoit ses sentiments pour cette Princesse, se
présenta avec lui lorsqu'il fut de jeter aux pieds d'Achille

pour lui demander le corps de son malheureux fils. Et étant
 informé dans la prison qu'Achille aimait Polyxène, il se servit
 de cet amour pour l'attirer dans un Temple sous prétexte de lui
 lui donner un mariage, et ce fut là qu'il fut tué par Hector. Les
 Grecs qui le soupçonnèrent d'intelligence avec les Troyens, le regardèrent
 de si près qu'il fallut qu'Achille se chargeât de ses funérailles.
 Les Grecs employèrent quelques personnes de la Grèce pour lui élever
 un tombeau sur le promontoire de Sigée, après sa mort. On
 vit venir Agamemnon son fils, qui se distingua par sa fureur, le
 jour de la prise de Troie, sur ce qu'il fut tué par Hector.
 précipité du haut d'une tour le jeune Polyxène fils d'Achille
 et demanda que Polyxène fut enterré sur le bord
 de son Père Achille. Mais avant que l'enterrement
 d'Achille eût été fait, il faut remarquer
 qu'il mourut ses états en Thessalie pendant qu'il étoit
 avec Hector, et que ce fut au retour de cette expédition, qu'il

Empire de l'Épée.

Histoire de Jean Gira.

Le premier qui étoit fils d'Éléazar, par sa naissance,
et comencé quarante ans avant au siège de Baze, il ne
est pas sans surprise, fille de Straton, et le temple, si
ne avoit de chercher un aide. Il se peut voirient à parier
la vérité en le capivant, mais il offrit de se justifier par
le serment, et insinua qu'Hymenon ne juroit point.
Le trait de son, pour s'empêcher de Cassandre, dont il étoit
affectionné au mariage. Et son retour quelques uns d'abord
d'Éléazar, qui est aujourd'hui d'Éléazar, qui est
vautent venger le meurtre de Tullius, qu'Éléazar et les
autres capitaines, et les autres, par prière, allèrent au conseil
parmi les Grecs, comme si, et il étoit d'un avis.

en qu'il y a de temps par a signe y pèch. ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

Après avoir été le plus longtemps possible, prirent les deux
 vaisseaux, et arrivèrent heureusement. Cette coutume qui
 commença
 trois ans après le siège de Troie dura mille
 ans.

Ulysse, fils de Laërte, était après
 Achille, le plus vaillant des Grecs, et était comme eux,
 fier, vaillant, et courageux. Et lui-même se disait
 l'impie, car son Père lui disait qu'il fallait attendre
 la victoire de son Père, que les Grecs étaient victorieux
 de Troie, et que pour lui, il était trop
 jeune de vouloir tout cela. Ulysse, cependant, ne
 se laissa pas aller, qui s'était au siège de Troie, et
 le siège qu'il était comme le plus vaillant des Grecs, et
 qu'il était le plus vaillant des Grecs, et qu'il était le plus
 vaillant des Grecs, et qu'il était le plus vaillant des Grecs.
 C'est pourquoi, qu'étant un jour en mer, il se mit

était pas qu'on lui fût un buche, et qu'il fallût l'en
tirer ce qui fût ignominieux. D'autres Chéars y faisoient
à l'encre; il y en a même qui prétendent qu'il fût attaché
par Ulysse de concert avec Polydamas, ce qui obligea
Ulysse d'abandonner le Siège.

Histoire de Diomède.

Diomède fils de Tydée conduisit les Argiens au Siège
de Troie. Nous avons vu comment il accompagna Ulysse
dans les expéditions les plus importantes de ce Siège. En
retour de l'Épire, il s'égara par une nuit, sans savoir
arriver à Salerne Phalère dans l'Attique. Les habitants qui
apprirent leur en pagé crainant de marcher à piller et par
tout qu'ils étoient si vivement éprouvés, ils se réfugièrent
le Palladium. Il vint à l'encre, au Temple d'Athènes.

[illegible]

des gens qui ne se hâtaient point aller dans leur
ville, se retirèrent ^{secrettement} dans une petite île où il y
avait beaucoup d'oiseaux.

Histoire d'Ulysse.

Il étoit Roi de deux petites îles dans la mer ionienne, Ithaque et Dulichien, & étoit un Prince fin, élégant, actif, fier, et rude, et qui contribua beaucoup à la prise de Troie, par ses artifices que l'Énée et Diomède par leur valeur. Mais ne pouvant résister à quitter Pénélope, qu'il avoit épousée depuis peu, il entreprit le voyage, mais ne sachant point de retour, que le soleil se soit qu'une paille, il fut forcé de partir avec les autres Grecs, et si on ne l'eût empêché par la suite de la vengeance venger qu'on lui avoit faite. Quelqu'un dit, qu'après de Diomède il pourroit

l'humanité dans le mal. Vaut-il mieux l'oublier la chose d'une
 manière encore plus odieuse, car ils disent, qu'Ulysse ayant
 caché de l'argent dans le ^{de son parricide} ~~trou~~ et public que ces Grecs
 l'ont vu des Grecs pour trahir le mal, comme, et
 que l'humanité n'ayant aucun moyen de composer la colonie
 fut condamnée par le Conseil de guerre à être lapidée. Ce
 malheur n'eût été que la punition des principales annales d'Ulysse.
 Mais au siège de Troie, il faut voir maintenant, car si il
 est d'historique dans ses voyages et le caractère de l'esprit
 de l'homme, dans lesquelles Homère l'a représenté sans son
 Egea, et Cécrops après lui dans des manuscrits.
 L'Ulysse est le seul Ulysse connu, soit par ses
 exploits, et ses intelligences. Comme on ignore leur origine,
 de leur race, enfant de la terre. Les mœurs, mœurs, barbares,
 on peut dire qu'ils étaient anthropophages, et tous demeurés de
 près du mal. Mais comme les savants de Valence, qu'on

[illegible]

Pharynx et Larynx.

Il y a entre Messine et Reggio un petit fort de
au de quatre d'hommes, fort descorps d'avance. Dans la
mer de côté des deux rivages. Ce fort étoit appelle
Mylina de côté de Reggio et Charybe de côté de
Messine. Et mesure qu'on s'éloigne qu'on s'avance
de cet endroit.

Janvier 15.

205

Qu'on s'élève de l'air en haut, il paraît que les po-
ches se peignent, et que les vêtements y sont en-
gloutis, ou y sont ^{me} saisis extrêmement rapidement, si on
se précipite, et fait un bruit semblable à celui de
plusieurs chiens qui s'entre mordent. Il n'en a pas
allé davantage à l'histoire, et il pour être l'ingénieur de
l'acte, qu'il raconte à ce sujet, et il dit que l'hydra-
nau le montre, ce que sa hardiesse à payer le dédit,
le fit paraître moins dangereuse.

Histoire de l'écé

C'est tout ce que l'histoire d'appeler l'écé
qui a fait dire qu'elle était fille du soleil, et même
qu'on ne voit que ce fut la circonstance qu'elle est
des singes, qu'elle est, c'est à dire le soleil fait.

autre pit dire qu'elle étoit fille de ce Dieu. Pour
 que le roi d'Inde des Turcates elle s'appeloit Indu. ce qui
 lui contraignoit de se faire et de se retirer sur les côtes
 de la Mer de l'Inde, ce qu'on nomme qui avoit pris
 son nom, s'appelle aujourd'hui Monde Creux. Il y
 eut deux frères dont l'un étoit fille de l'autre, on
 prétend que ce fut la mère qui enjoutonna son Mari,
 et la fille qui vint en Italie. Cette Indu étoit
 belle, et sa petite sœur toute occupée de plaisirs, ce
 qui a fait dire qu'elle changeoit les hommes en pou-
 ciers, et comme elle enjoutonnait ceux qui ne répon-
 doient point à ses vœux, cela a fait dire qu'elle étoit
 Magicienne.

Le Lalypse

Elle habitoit à Jsa. l'Egypte. Tous les anciens ont
 regardé cette Egypte comme un lieu de bannissement, et par un
 rapport comme une prison, le séjour d'Ulysse, et de son
 fils chez elle. Il resto. Les sacerdotes d'Egypte est une
 nation de prêtres, pour faire valoir la sagesse, et les au-
 tres qualités de celui, qu'ils regardoient comme un des prin-
 cipaux héros de la Grèce. C'est de là, venant de la vertu
 de Téléphos, qu'on s'est révolté contre ceux, qui ont pré-
 tendu, qu'elle ne ressembloit en rien au portrait que le Phé-
 nix a fait d'elle, son portrait qui est pour ager
 l'éloge de sa mauvaise conduite, et le déshonneur qu'elle avoit
 mis dans les affaires de sa Nation, la chaste et sa vie
 qu'elle se réfugia d'abord à Sparte, qui étoit son pays,
 puis à Marathon où l'on voyoit son tombeau. Comment
 auroit-il été si elle fut morte à Ithaque.

Histoire d'Antenor et d'Enée.

Antenor qui étoit Troyen, ayant vu que les Ambassadeurs qui vinrent à Troye pour redemander Hécube, ou prétendo qu'il eut depuis intelligence avec les Grecs; qu'il favorisa pour enlever le Palladium. Ce qui le convainquit qu'on mit une autre garde à son Palais, croyant la ville plus prise, et qu'on ne mit aucun obstacle à son enlèvement; lorsqu'il quitta le rivage Troyen pour aller chercher fortune ailleurs. Il arriva avec sa petite flotte en Italie par la mer Tirrénique. Il vint la ville de Capoue, après avoir fait alliance avec les Samnites, qui sont les Volsques d'aujourd'hui. Avec leurs secours il chassa les Etrusques, et s'empara de leur pays. Mais le fameux Enée, à son arrivée, commença le même crime

en Antenor et ce Péros est devenu si fameux qu'on sera
 bien aise de savoir son histoire. Dernière des ornemens de la
 Poésie.

Péros, fils de Troie, avait eue une fille, plus, et Es-
 saracus, ce dernier eut un fils nommé Copys, qui fut Père
 d'Archide et ayent d'Esse. Il n'y a rien de plus
 appelé dans les Poètes, que les amours de Vénus et
 d'Archide. Il fut probablement lui-même l'inventeur
 de cette fable pour calmer la jalousie de sa femme. Son
 fils fut élevé à la campagne jusqu'à ce qu'on le mit entre
 les mains d'un graveur, et quelques temps après Priam lui
 donna sa fille Cécube en mariage. Il eut eue un fils nommé
 Jules de Troie, Jules se distingua dans le Siège, et sortit
 à la prise de Troie, car il entra dans la Citadelle et
 la reprit jusqu'à la dernière extrémité, que voyant qu'il

était impossible de se sauver. Il fit sortir par une petite
 porte les vieillards, les femmes et les enfants. Les autres n'ayant
 aucune autre des gens déterminés à vendre chèrement leur
 vie, leur permirent de se retirer. On ajoute qu'après avoir
 fait construire une flotte de vingt vaisseaux on prit du monde
 pour aller s'arrêter en Thrace, où il valait la peine d'aller
 pour laisser aux autres gens que lui parurent les plus inu-
 tiles. Il s'arrêta ensuite à Delos où Clinus, Phano et
 les autres le reçurent favorablement. Après ensuite d'être
 allé de Cythère, il arriva à un cap de Sicile où il trouva
 quelques-uns de ses anciens compagnons qui y faisoient escale.
 Avant d'aller en Sicile, il quitta sa flotte pour aller consulter
 l'Oracle de Jupiter à Delos. Ce fut là qu'il trouva un
 certain Pheleus, qui passoit dans ce pays avec une grande
 flotte. Afin de s'en aller en Sicile, on le pria de partir
 avec lui, mais comme sa route étoit différente, il voulut continuer

ne vint que le Prince de Milline, mais il fut obligé de rela-
cher et d'aller voir d'autres lieux, et de se rendre à la
ville d'Hygie, à voir deux villes de l'île, ainsi leur laissent
ceux de ses gens que la police, au le grand âge lui rendoit
inutile. En ce temps sortit de cette île, il arriva devant
l'embouchure de l'embouchure, sur les côtes syrochoniennes près de
l'embouchure du Euxin. Dans le port de l'étranger, pour
se défendre de l'approche d'une flotte étrangère, s'assemblèrent deux
la mer de leur Prince Saturne, mais ce Prince ayant appelé
avec lui les Euxins, qui pour obéir aux ordres venoient
chercher une retraite en flèche, chacun d'eux de ce qu'il avoit
de la sagette, et de la coopération d'un, s'avancèrent
lui, lui présente la main, et les deux princes se baisèrent
cette union fut consommée par le mariage de Lavinia, fille de sa
mère avec le Prince Euxin.

En ce temps le Prince de son beau fils bâtit une vi-

le, qu'il nomma *Varinius*, du nom de sa femme, dont
il eut un fils nommé *Clodius*. Le mariage occasionna
une grande guerre.

Carne à qui *Varinius* avoit été promis, ne put souffrir
qu'on lui eût préféré un étranger. Carne habitoit la
partie orientale de la Campagne, près du lieu où Rome
fut ensuite bâtie. Carne fut battu, mais *Varinius* fut
tué. Ceci resté seul, apprit que Carne avoit engagé
ou querelle les peuples d'Italie qui étoient jadis
et ne se trouvant pas assez de force pour résister à
tant d'ennemis, il résolut de s'unir plus étroitement avec
les *Aborigènes* pour soutenir l'usage dont il étoit menacé.
Les *Aborigènes*, auxquels il proposa de ne plus faire qu'un
peuple avec les *Trois*, furent satisfaits de cette proposition.
Et les deux peuples, passant son nom qu'ils avoient
porté jusqu'alors, prirent le nom d'un seul et de peuples.

l'air, et venaient d'un la même source que celle qui sortait de
la même origine. Les catholiques par cette union ne voyant
point d'ailleurs les ennemis dans la ville, et les deux armées
étant réunies, il y eut un sanglant combat dans
lequel les deux perdirent la vie. Comme on ne trouve point de
nom qui soit apparemment le nom d'un des deux, le fleuve de l'Arrière,
près duquel la bataille s'est donnée, on suppose que l'un des
deux l'aurait sacrifié sous les eaux du fleuve. L'autre n'est au
nombre des Dieux, et on lui offre des sacrifices sous le nom
de Jupiter parricide. Ce héros après avoir régné sur les deux
peuples, il n'en avait régné que trois.

Le Royaume d'Alte fut par son père 432. Les
croyant son père régnait sur la ville de l'Arrière et de celle de
l'Arrière. Après sa mort on rechercha la ville d'Alte
l'Arrière, qui s'est cachée dans les forêts, depuis la mort de

son épouse. Elle avoit un fils nommé Silvius, qui
 eut après Ascanus. Jule, fils de ce dernier, avoit voulu
 lui céder la Couronne, mais le peuple décida en faveur
 de Silvius. On donna à Jule le titre de Souverain Pontife, qui
 se conserva long-temps. Dans sa famille. Elle en comptoit
 six, les quatre fils Ascanus, Silvius, Tullus, et
 Jule le quatrième. Tullus eut pour son fils, qui se nomma
 Supradavus. Albatus, parcequ'il se noya dans ce fleuve. Et
 vertin, autre fils de Jule. Elle donna son nom au mont et
 ventin.

Avant que il y eut cinq Rois Latins. Juvénal,
 Numa, Titus, Tullus, et Silvius. Leur Histoire est remplie
 de fables.
 et on ne connoit rien de plus ancien dans ce Païs que
 Juvénal.

de sa sœur Méléagre et son père qui l'accompagnoient, qui'ils se voyoient
 l'autre parti à prouver que celui se fait avec une paraison de
 venoit de jeter ^{Dans la mer} les trésors de son Epoux, que Pégasus (le
 royaume) venant sous cette riche proie, se feroit ^{infailliblement}

ils s'éloignèrent donc avec elle, arrivèrent d'abord dans
 l'île de Chypre où Didon fit enlever cinquante jeunes fil-
 les qu'elle maria avec les compagnons de sa suite. Ils ab-
 sèrent etc. En suite, où ils bâtirent une citadelle, il se fit
 bientôt y élever une ville, qui se nomma Carthage, tant
 à cause des marchandises et des peuples qui y abordoient
 que par la suite que l'on avoit aché-
 les habitants du pays, autour de l'éclair, qui se voit de l'île
 par son entourage, qu'elle occupa ensuite et en fit un royaume, et
 en entourra l'espace, où elle bâtit la Citadelle, qui fut nommée

Agatha qui veut dire sœur de Boaz, à ce qu'on imagine
sent les Grecs qui ignoraient la langue Phénicienne, et ne
comprenaient point le nom de Batha, qui veut dire Madelle.
et le traduisent par un autre, qui veut dire sœur de Boaz.
Les Phéniciens ayant formé ce nouvel établissement en Ca-
prique, voulurent forcer leur Déesse à épouser Jacob. Mais de
Mauritanie, qui leur avait déclaré la guerre. Elle résista
tout d'abord, puis s'y résoudra, pendant ce temps elle fit et ses
vœux et ses sacrifices. Elle les maria de son Epoux
par un sacrifice, et s'étant donné un coup de poignard, elle
en fit elle-même la victime. Cette action fut changée son
nom en celui de Didon, qui signifie femme forte. Elle
fut trois cents ans après l'ère de notre Seigneur. Virgile
a rapproché deux personnages qui ont vécu dans des lieux si
différents

La jalousie qui régnoit entre Méné et Carthage, occasionna
 une guerre qui finit par la ruine de Carthage. Le poète
 Virgile, pour tracer le poème épique qu'il a composé sur le
 même sujet, et qu'on nomme l'Enéide, veut rendre une forme
 nouvelle à l'antipathie qui étoit entre les Romains et les
 Carthaginois. Il suppose donc qu'Enéide étoit aborigène en
 Afrique, fut très-bien reçu de Didon, que l'agout combattoit
 de la mort de son premier mari, ils se donnerent mutuelle-
 ment la foi, mais que Mercure vint à la part de Jupi-
 ter, reprocher cet engagement à Enéide, que son destin appor-
 toient en Italie. C'est au dépit qu'elle conçut de la fuite
 de la suite de Troie, qu'il attribue son mort, il lui fait
 prononcer ^{sur le bûcher} une mille imprécations contre Jucé, et contre
 la nouvelle ville, que ses Descendants devoient fonder pour
 venir la ruine du Monde, et annoncer une éternelle haine.

entre son peuple et les Romains.

Mais il n'eut pas rapporté, en parlant de l'usage, un proverbe bien utile parmi nous, lequel il a vu dans son pays, au dit commencement d'un ouvrage qui ne finit pas, l'ouvrage se prolonge. En présence, que celle Princesse pressée par ses amans pendant la longue absence de son Mari, se proposer à un nouveau mariage, promet de s'y déterminer, jusqu'elle auroit achevé une toile, à laquelle ne travaillait tout le jour, mais voulant braver cette promesse, qu'elle n'avait faite que pour gagner du temps, elle sifflait chaque nuit, pendant six jours, précédant ainsi cette toile n'avait garde de s'achever.

Mais nous parlons d'anciens et de grand état d'Apollon dans l'île de Delos, qui régnait parfaitement bien. Mais il est si riche présent. Si c'est de la famille de Japhet, pour une si riche petite fille de Bactane. Cet Ancien est né

filles sagement ménagères, qui fissent un grand amon^{ce} de provisions
 ce que l'on apportoit au temple d'Apollon. Les Grecs por-
 tant le siège de Troie, envisagèrent demander des vases à Minos
 et se firent à donner des filles en otages. Ces princesses
 devinrent le moyen de s'échapper ce qui fit dire que Minos
 leur en avoit chargé en pigeons, quand on vit qu'elles
 avoient de charger en bled, en vin, et en huile, tout ce
 qu'elles pouvoient. cela signifie, que sont des hommes économiques
 le bien s'accroît et se multiplie. Un auteur prétend que ces
 vases, ces filles, pouvoient signifier ces trois productions
 de la terre, mais il vaut mieux s'en tenir à la première
 explication, qui paroît plus naturelle.

Histoire de Minos.

Il est dit de Minos, qu'il étoit le fils de Jupiter.

16

Les heures à l'usage. Le Prince étoit fils d'un grand
seigneur & avoit une éducation si bonne, qu'il n'y avoit
rien qu'il ne sût. Il n'avoit d'autre occupation que de la chasse,
qu'il aimoit extrêmement. Il venoit tous les jours à
l'école du Soleil pour aller dans les bois tirer aux flèches
ou à l'arc, pour s'exercer à son art naturel, qu'il étoit
né avec. Le Prince. Étant qu'il étoit à l'école, pour
qu'il ne fût chagrin, il se retiroit à l'heure, où il faisoit
souvent la chirurgie relevant alors le Roi. Le Prince
se donna tout à la fois de son entierement par l'école

Le Roi de Portugal avoit donné à l'Éthiopien un bon
établissement dans son état, et lui fit épouser une
jeune fille. Il étoit et comme l'exercice du corps, pour
qu'il ne fût point paresseux, et propre à fortifier le tempérament

Chilon parvint à une saine sagesse. On fuyait
 que le Cléon, l'ant change en l'opinion, car, parceque selon
 l'opinion commune, le Cléon vit long temps, car, parcequ'il
 avoit le défaut des vieillards qui répètent souvent les mêmes
 choses, comme la cigale répète toujours le même chant. Mais
 fils de Memnon mena, comme nous l'avons dit, un second
 considérable aux Troyens, et se distingua par sa valeur,
 il lui Antiloque fils de Nestor. Lequel considéra la
 à son père une dépense de sa maison, Nestor inconsola-
 ble voyant Achille à son tour, et se voyant, car,
 ce qu'il fit en tuant Memnon. Quelque chose de
 partage, ayant été auprès de son cadavre, les flottes se
 blèrent, que Memnon avoit été changé en ces oiseaux,
 qu'on nomme depuis Memnonides.

De la Statue de Memnon.

Il se voyoit en Egypte, et parloit pour rendre sa
son harmonieuse, qu'on en voit souvent de Egypte de
celle. Ici se voit dit Strabon, auteur des géographes.
prouve avec Pline (Cela) et une tragédie avec lorsque
conduisant le Copte. Mais ~~entendu~~ entendiment d'un certain
bruit, sans pouvoir expliquer, toutefois, s'il venoit de la statue
ou de la base ou de quelque une des aspérités. car je croi
qu'il plutôt soit d'autre chose, que d'inventer que ces pier
res arrangées de telle ou telle manière, puissent rendre aucun
son. L'usage fait d'écouter celle statue d'après les prières
jusqu'au milieu du jour, pour ne savoir s'il n'y ait pas
cette vertu. Les voix plus abondantes qu'à l'ordinaire.
Cela expliqueroit les larmes que répandit l'Arabe, pour
la perte de son fils.

Historie Larynals.

[illegible]

Chloron.

(comme on trouve à Trianon), un groupe de vases
représentant ce Eryx il faut mettre les jeunes gens

en fait "L'entendre" ce qu'il signifie.

[illegible]

se entrer dans leur ville, dont le devoir étoit la haute garde.
 la multitude conclut, qu'il falloir attendre au port de miracilla,
 pour l'y introduire, et l'accommoder d'effort de les en dissuader,
 pour ce qu'il se doutoit qu'il renfermoit des hommes.
 Pour les convaincre, qu'il ne croioit point que cette
 machine eut aucun rapport à la religion, il lui donna
 son fureteur qui la fit retentir d'un bruit confus.

Dans le moment que l'accommoder commençoit le sacré-
 fice, dont j'ai parlé plus haut, deux serpents monstrueux
 sortirent d'une île voisine, allèrent droit à l'Autel, déchiré-
 rent ses deux fils, qui étoient assés ciles, et firent leur proie
 qu'ils efforcèrent de les servir. On ne trouve aucune vestige de
 cette aventure dans l'histoire, et les sculpteurs ont travaillé
 d'après ce que l'église a écrit, sur cet Auteur saint, qui a
 pu être fait plusieurs fois, et tout le long de l'Asie.
 Et de nos jours, ces monstrueux animaux, surpasseient de lili

de la partie supérieure de leur corps.

Trois fameux sculpteurs de l'île de Rhodes, arrivés
travillaient sur le même sujet. L'un groupeait l'arbre branlant
dans le Palais de Cith, et est aujourd'hui dans le jardin
de Belvédère.

Histoire des deux guerres de Thèbes. I. Oïpée et Sphingus.

Much à six ans après la conquête que firent les
Perses arriva dans la Grèce un événement que les Poètes, et
après eux ses modernes, ont rendu très célèbre. Les Thébains
ayant relâché sur le trône de Laïus, qui en avait été chassé, sa femme
Jocaste, fille de Créon, ayant été avortie, par un oracle, qu'un
fils, qui naîtrait de ce mariage, lui ôterait la vie, et donnera
à un domestique affranchi, d'aller acheter et vendre dans un lieu

restait malgré lui OEdipe, à accomplir le reste de l'Oracle,
et se servir ensuite l'histoire cachée sous cette fable.

Un monstre qui se appelle Sphynx, résoloit les
environs de Thebes, il avoit la tête, et les mains d'une
femme, le corps d'un chameau, la queue d'un dragon,
et les griffes de Lion, il se retroit ordinairement sur
le mont Phœbe, et se jetoit sur le chemin, et sur
les voyageurs, et les trouvaient de l'air et de l'air, et sur
mont ceux qui ne pouvoient les servir. Une femme
après la mort de saisi, étoit remontée sur le trône, régnant
sur son Royaume. De ce Monstre, fit paraître que une
qui expliqueroit l'énigme épouseroit Jocaste, et deviendrait
l'héritière de ses états. OEdipe s'étant représenté, voir
l'énigme qui lui fut proposée: Quel est l'animal qui
a quatre pieds le matin, deux sur le midi, et trois sur le
soir? C'est l'homme, répondit OEdipe, qui dans son

enfance se tenir sur les pieds et les mains, n'a besoin que
 de ses deux pieds au midi de son âge, et se soutient sur
 un bâton dans sa vieillesse. Le Sphinx sortit de l'épave
 d'écorce de la tête contre un Rocher, car le Destin avoit
 écrit sa vie au moment où on devineroit son énigme.

On croit communément, qu'une fille de l'Asie
 nommée Sphynge, donna lieu à cette fable. Cette fille
 mécontente des traitements que lui faisoit son Père, s'enfuya
 de sa cour, et se mit à la tête d'une troupe de bar-
 bres, qui commettoient des désordres aux environs de Chébrin
 ce que les fils regarderent comme un monstre. Les gens
 sifflerent, marquoient sa crainte, son corps de chien noir
 avec des brigandages, des ailes, l'agilité avec laquelle, et
 s'enfuyait les poursuites des Chébrins, et ses énigmes
 les embûches qu'elle dressoit aux passans, les attirant
 dans les Rochers et les broussailles du mont Athos.

elle habitoit, et d'en être le leur étoit d'office se de
 yiger, foute d'en servir les officiers, qu'elle connoitloit
 parfaitement.

Olympe, avec le secours de quelques temps de Thébaine,
 comprit cette femme, la vix, et épousa Jocaste, dont il eut deux
 fils, Oreste, et Polux, et deux filles, Antigone, et Ismene.
 Quand par la suite découvrit le mystère de sa naissance, il
 se creva les yeux, et sa fille Antigone le conduisoit.

Après cette scène et revenir à l'histoire, le malheur
 Olympe ayant été découverte, presque aussitôt après la célébration
 de son mariage, son père se pendit de desespoir, et il se
 prit à son père, pour lui faire savoir
 le roman, et ce fut de cette seconde femme qu'il eut
 les quatre enfants, que j'ai nommés.

(N) 1. la première guerre de Chine.

Après le mort de l'Empereur son fils succéda à son trône. Il étoit jeune et étoit le premier. Après le décès de son père, pour qu'il n'y eût point d'indiscipline dans son règne, que chaque un de ses vassaux se fût engagé à l'obéissance, le Roi d'Algoa, dont le nom étoit le même, qui venoit de son pays d'origine (Chine), comme on l'a vu en rapportant de la même source, s'éleva après la mort du Roi d'Algoa qui fit éprouver des vains efforts à ses vassaux barbares, et s'efforça de le rétablir. Il envoya d'abord en ambassade chez l'Empereur, pour l'engager à rendre justice à son frère - et le Roi de Chine en ayant été instruit, mit cinquante ^{hommes} en ambassade pour se séparer de l'ambassadeur, mais il se rapporta avec tant de courage, que la suite en fut la même.

Le ~~quel~~ ^{quel} ~~est~~ ^{est} la suite ^{de} valeur, signifie, qu'en ayant tiré
~~quelques~~ quelques uns, et montrant un courage déterminé
 contre les autres, ils prirent la fuite. Cette conjecture
 est appuyée sur la lâcheté de cet assassin, car il put
 se voir par l'harmonie, car se mettre singulièrement en

(24. 1. 07. 01.)
 L'armée, dirigée par cet aglyptus, sembla une armée
 nombreuse, qui avait sept chefs principaux, dont six fils
 de Minos Amphicratis. pendant leur route ils furent obligés
 de traverser une forêt où ils ne trouvaient point d'eau, et
 sortis qu'ils mouraient de soif. Il y eut une jeune
 fille, qui venant à leur secours, et était Hippo-
 clite, que Thésée avait laissée à Lemnos, son prison-
 nière, qui les emmena, les vendant à Polydore, et à son frère
 pour en faire la nourrice de son fils. Il la prit avec
 lui, et comme elle en connaissait une fontaine, et comme elle
 en connaissait une fontaine, et comme elle en connaissait une fontaine,
 la laissant son nourrisson sur l'herbe, elle les y conduisit.

et s'amusa à leur raconter ses malheurs lorsqu'ils revinrent,
 elle trouva qu'un serpent avoit été sa vie au point d'en
 venir au point d'espérer. Les Grecs affligés de cette aventure
 tuèrent le serpent, firent à cet enfant de superbes funérail-
 les et selon l'usage du temps, instituèrent des jeux funébres
 en son honneur. Il fut même résolu, qu'on s'assembleroit
 tous les trois ans ou tous les cinq ans pour le même sa-
 crifice. Ces jeux furent ~~nommés~~ nommés Némeïens, et le
 prix du vainqueur étoit une Couronne d'Alcornoque.

La première expédition contre les Chalcéens fut malheureuse.
 Les deux frères Phéelos et Polysius s'entre-tuèrent dans un com-
 bat singulier, et tous les chefs de l'armée, que conduisoit
 Cléobule, y périrent; il échappa seul, et y perdit un gra-
 nd nombre de soldats.

Cette victoire eut presque autant aux Alcornoques, qu'
 celle qu'ils avoient vaincue. Il fut sans doute la ma-

saide l'honneur, que leur causa la perte qu'ils avoient faite, qui
 les empêcha de permettre qu'on rendit les honneurs ^{funéraires} à leurs en-
 nemis. — Horace implora le secours de Thésée, Roi d'Athè-
 nes, qui pria Roi de Thèbes, à permettre qu'on bra-
 vât leurs cœurs.

De la seconde guerre de Thèbes.

Les enfans de ceux qui avoient péri devant cet-
 ville, s'assemblerent dix ans après pour venger leur mort.
 Ils firent les Thébains furent obligés de prendre la fuite
 avec une grande perte. Créon, fils d'Œdipe régna
 dans Thèbes sous la tutelle de Jocaste, qui expira
 peu de jours avant la bataille. Le jeune Roi voyant
 les Argiens marcher de Thèbes se retira en plébie, ou le
 long de sa maison. Créon s'étoit aussi retiré. Les vain-

peux murent sur le tronc d'herosme fils de Polydore
qui fut tué lorsqu'il alloit à Troie. Plusieurs autres
plus de cette race ayant péri d'une manière funeste les
autres changèrent leur gouvernement, et ne voulurent point
avoir le Prie.

Histoire d'Amphicrates

Les hommes, qui payoient pour un Dervin et qui étoient
une race illustre, épousa la sœur d'Horaste, nommée Euphy.
Les Grecs prétendent que son art lui avoit appris, qu'il
seroit dans cette guerre. Il y a plus de vraisemblance
prévoyant qu'elle seroit dangereuse, il n'avoit pas
à y engager. Pour cet effet il sortit de la foire et se
sachant si bien, qu'il eut le impossible de le trouver, si sa
femme, seule, par un Collier qu'il donna son père
n'eût découvert

que lui donna son frère Charles n'eut aucun de suite, le
Père avait de partir d'Europe à son fils Alphonse
tuer sa Mère, lorsque, il apprendrait sa mort, ce qui
fut évité. Le ne. fut pourtant par l'épée de
Chebana, qui était la vie à sa femme de vie, il revint
honteusement, lorsque s'amusant à combattre le vol de
situation, pour se tirer de sa querelle, il abandonna les
ses chevaux, qui firent tomber son char, comme un pa
cifique, ce qui fit voir que la terre s'était ouverte la
voix s'égala. L'empereur fut ainsi comme un
Lien, et on dit qu'il se faisait beaucoup de prières
pour l'âme de l'empereur, que les Prêtres, lui avait dit,
Saint la suite il fut prouvé, que ces prétendus prodiges
étaient l'ouvrage des Prêtres de ce Temple, et leur pri
ères fut démasquée.

Histoire d'Alceste.

Ce fut un Prince dont les vœux étoient
 sources, et le naturel si bon, qu'il se fit adorer de
 (Ses) sujets, et des (Ses) étrangers. son père
 (Ses) lui avait laissé cette ville par testament. Une
 plénitude fut le sort qui entreprit de troubler la
 tranquillité de son règne, et il s'en vengea en se per-
 mettant d'aller à la guerre. (Ses) Chevaliers.

Ce fut un Oracle qui les déterminait. (Ses)
 ses deux filles en mariage, à Polydice, et à Lycée.
 Cet oracle lui avait prescrit pour ses deux filles, deux
 seroient l'une un Prince, et l'autre un Chevalier.
 Polydice vint à sa cour couvert d'une peau de lion,
 comme descendant d'Hercule, et Lycée portoit celle
 d'un Chevalier, à cause de la (Ses) de Polydice. (Ses)

Oracle ne s'out pas que l'Oracle n'out designé, en
cette genèse, et leur lit épouser ses filles.

Cypris un règne long et heureux, il mourut
de douleur d'avoir perdu son fils, tué par Chebes.
Il eut un Temple à Sydon, qui fut bâti par
un Prince de son nom. Chebes avoit remporté
dans la première guerre de Chebes par la vitesse de
son cheval, nommé Pison, il n'en fallut pas davantage
pour lui donner avec plusieurs origines, on alla même
jusqu'à faire naître ce Prince de Neptune.

Histoire d'Antigone.

Cette Princesse étoit fille d'Épée, prince de
Jouda, s'étant emparé de la Couronne de Chebes, après la
mort de son père, ennemi d'Assur, qui se donna à sept

lors au camp de Polignac, qu'il avoit fait jeter à la
 mer. La Daur Antigone étant sortie de Thèbes, alla
 lui rendre les derniers devoirs. Créon ordonna à ses gardes
 de veiller aux environs, on surprit le lendemain Antigone
 qui venoit arroser de ses larmes le lieu où elle avoit
 déposé les restes de son malheureux Père. On la condui-
 sit au Roi, qui la fit enterrer toute vive. Hémon fils
 de Créon, qui aimoit cette Princesse se tua de désespoir, et
 la Mère de cette Princesse se pendit. Cet événement
 fait le sujet d'une belle Tragedie de Sophocle. Tout
 le peuple d'Athènes fut si touché, à la première re-
 présentation, qu'il donna à Créon le gouvernement de
 Samos.

Histoire de Capaneus.

C'étoit un des sept chefs de l'armée des Egyptiens,

le guerrier étoit brave, et courageux, mais d'une valeur féroce et
 importée. Il fut le premier qui escalada les murailles de
 Chébes, et fut occis sous les pierres que lui jeterent les
 assiégés. Comme il étoit pour impie, on fit courir le
 bruit qu'il avoit été sacré de la foudre, ce qui fit qu'on
 lui dressa un bûcher séparé des autres, une femme traduite de
 ses plus beaux habits, se jeta dans son bûcher, pour
 brûler ses cendres avec celles de son Epoux.

Histoire de Castor et de Pollux.

Castor et Pollux étoient fils de Jupiter, et de Léda, qui
 avoit été femme de Tyndare, Roi de Sparte, cette Princesse eut
 aussi deux filles, qui devinrent sœurs pour leurs frères, mais
 par le charme, et Maïone, qui causa la ruse de Crée, com-
 me nous l'avons vu. Castor et Pollux se distinguèrent dans

le voyage de l'Égypte, autant par la piété envers les Dieux
que par leur valeur. Héraclès tua le sanglier Érymanthe, qui se
présenta le monstre au Combat du festin. Cette victoire, et celle
qu'il remporta ensuite en Asie, avec sa peau, que Héraclès fit
celebrer, le firent regarder comme le Patron des Athlètes, qu'on
que son père castor, se distinguait à la course, et dans l'art
de vaincre les chevaux.

Après le voyage de la Phénicie, les deux frères se rendirent
dans l'Asie, et parurent à l'Égypte des en-
fants qui l'infestèrent, ce qui ne servit qu'à leur rendre leur
mort, à les faire regarder comme deux Divinités favorables aux
mariniers. On prétend que pendant leur voyage dans
la Grèce, au milieu d'une grande tempête, on vit voltiger au large
deux oiseaux de proie, et que, lorsqu'ils se posèrent, après le voyage, on
se. On regarda depuis ces lieux, qui paraissent souvent
la mer, en l'honneur d'eux, comme les lieux où Castor et

de Polixène, lorsqu'il en voyoit deux à la fois, il fit
 une marque de bras tendu, un seul annonçoit une tempête
 prochaine; et alors on s'occupoit de leur force. C'est encore
 dans la même opinion au sujet des ses feux, que les mal-
 tels romains apprenant lui: les feux des Saints. Luce, et Nicé-
 las.

C'est, si Polixène se firent ~~enrichis~~ avec mystères qu'on célé-
 broit dans l'île de Xanthrace, ce qui augmente beaucoup
 leur réputation. Les Athéniens les nomment Moas, parce
 qu'ayant pris cette ville pour venger l'enlèvement de leur
 Sténor, ils ne punirent que les auteurs, de se rapt, sans
 faire aucun tort aux ^{restes} habitants; ce qui étoit rare dans ce
 temps de barbarie, où l'on enveloppoit souvent les innocents
 avec les coupables.

Cette indication ne luit pas dans une autre occasion;
 et rien de plus propre, à nous faire évaluer les vertus

de Polydore Virgile, et de ses proches Parents, de son fr
re et de ses frères, et de ses sœurs, et de ses
à la suite, Castor, et Pollux, ils devinrent amoureux
de Minos, les enlevèrent, les épousèrent, et en eurent des enfants
qui dans la suite, eurent des valeurs à Corinthe, sans le com
pte qu'on y eut à leur Pères, tant on se fidoit peu de ces a
teurs. Des fois les plus sages de la parenté, et de l'hospitalité,
qu'on en fait, outragés, ayant quelque temps après rencontré
leurs neveux, les attaquèrent. Castor tua Lyncée, mais son
frère vengea et tua la vie au meurtrier de son frère. Il ne
jouit pas long temps de sa victoire, et Pollux tua son
frère en a, qui s'appeloient, que Jupiter tua son frère
d'un tonnerre.

Ceci est ce que les Poètes ont ajouté à cette histoire.
Comme Pollux passoit ^{pour} immortel, ils publièrent qu'il avoit
demandé à Jupiter, ou de mourir, ou de partager l'im

245
mortalité avec son frère, ce qui lui fut accordé. Pour le pen-
dement de cette fable, on place, les deux Panes, après une
mort sans le firmament: on les compare le regardant
fumeux et vermeil l'un de ces deux étoiles, et l'autre est le
deuxième. L'autre paraît: les deux étoiles, l'autre à l'autre en
murmure dans les étoiles les plus brillantes. On voit cette
circonstance pour publier cette fable.

Les Romains renouvelaient le souvenir de cette fic-
tion, d'une manière singulière en envoyant tous les ans au
saint le fils des Tyndarides par de leur Temple un nom-
me qui avait une bague semblable aux leurs. Il était monté
à son cheval et en conduisait un autre, sur lequel il
y avait plusieurs personnes voulant marquer par là que des deux
frères il en paraissait jamais y en a pas.

Les Romains racontent de bonne foi plusieurs appar-
tains à Pollux, et ce Pollux, qui est le procureur la victoire

à une seule. En voir une qui doit apprendre ce que l'on
doit penser des autres.

Deux peuples, qui étoient beaux de visage, habillés de
la même manière ayant apparemment quelques disputes se plai-
sant de se quereller, prirent le temps où l'on célébroit à
Nepesin la fête de Castor et de Pollux, pour satisfaire leur
sentiment, et étant revêtus de tuniques blanches, et de Couronnes
de papyrus, ils mirent sur leurs têtes des toques, semblables
à celle des Prêtres, et montrèrent les deux plus beaux hommes
qu'ils purent trouver. Dans un équipage et la lance à la main
ils se rendirent au lieu où les Guadalupeño étoient assemblés,
pour le sacrifice. On les prit d'abord pour les Dieux
dont on célébroit la fête, et ces pauvres adorés s'étant
prosternés pour les adorer, ils en ressentirent plaisir et
souveraineté. Cette action rendit les Nepesinienis ennemis
des Guadalupeño, et plusieurs années ayant écoulé la
ville de Nepesin, on en attribua la cause à ce sacrifice.

Après lequel l'Amirauté établit cette ville, qui n'est
cette, il ne manquait plus de l'épicerie par des sacrifices à
ces Dieux Divinités. Tout le spectacle étoit proche du Temple
où ils étoient adorés.

Des Prêtres
du Pyramide

Le Prêtre de Locris.

Un Colombier, disoit-on, étoit en volée de
l'Égypte, et on sut que il étoit dans la ville.

L'autre sort vers le mont la Grèce, et s'arrêta dans la forêt
de Dodone, en Grèce, et apprit aux habitants, que l'intention de
Jupiter était, qu'il y eût un oracle en ce lieu. Le prince
 donna une qui en firent les témoins, et l'oracle était établi
en bientôt de un grand nombre de consultants.

Voici, selon Hérodote l'origine de cette fable. Deux Ro-
tesses de Chébes furent vendues par des Marchands Egyptiens
ils en vendirent une en Grèce, qui s'établit dans la forêt de
Dodone, où l'on attache encore leylan qui servait de consulaire
aux anciens Grecs. Et elle y bâtit une petite Chapelle en
l'honneur de Jupiter, dont elle avait le Prêtre à Chébes.

Un savant a fait remarquer, que le mot qui signifie
dormir, en plusieurs endroits de la Grèce, exprime une vieille
femme. Dans l'Espece. D'abord la Chébisie, c'est-à-dire une
vieille et interrompue. Le mot maxime d'une fortune qui est
au point d'un ^{vieillesse} Chébis, mais dans la suite, on y march

Mais le jour. On avoit suspendu en l'air quelques chandrons
 de cuivre, et dans le milieu une statue du même métal étoit
 aussi suspendue, et tenoit un fusil droit à la main. Le vent
 emportant cette figure, elle frappoit l'un ou l'autre de ces chandrons
 selon qu'il lui plaisoit au vent, et les autres ébranlées rendoient un
 son, qui durait assez long temps, et c'étoit avec ce bruit qu'on se
 reconnoit à l'avance. C'est ce bruit, que la foule avoit pris son
 nom: car Nada en Hébreu signifie Chaudron. Que si l'on
 demande pourquoi l'on publie, que c'étoit les Chinois, et cette
 chose qui réussoit, les Chacles, c'est que les Ministres de
 cet Empire se tenoient cachés dans les trous de ces trous, et
 qu'ils rendoient au bon les fumeurs qu'on appelloit Vassaux
 expliquoient ces différents sons.

De l'Érable de Jupiter Phénon.

(et) l'érable étoit de même date que celui de Locris, et il étoit très fréquent, malgré la difficulté de s'y rendre car il fallloit traverser les déserts brûlans de la Lybie pour y arriver. La probité de Phénon de Carthage étoit journalière. Il ne venoit jamais à Carthage, jusqu'à ce qu'il eût réglé ses affaires, puis il étoit chargé de l'ordre de la succession à Carthage. mais il faut remarquer que Phénon étoit pauvre. L'honneur étoit de lui même payer les travaux plus complaisans, car les principaux de Carthage alloient au devant de lui, et le saluoient comme un fils de Mars ou des Dieux.

Nous apprenons de Quinte-Curce que la Statue de Jupiter Phénon avoit la tête d'un Pelier avec ses cornes, et d'un autre Auteur la manière dont se Dieu rendoit ses oracles.

des, lorsque on vint le consulter. Quarante-vingt Muses de
 ce lieu portèrent sa statue sur leurs épaules, dans un charro-
 tier, et cette statue était toute couverte de fleurs, on prome-
 nait ce char et la statue, sans gêner la route environ-
 née d'une troupe de filles accompagnant cette procession, en chantant
 des hymnes, et on la continuait jusqu'à ce que quelques
 musiciens de la statue, indignés avec des cris la repoussent, où
 l'œuvre qu'elle fallait rendre. Les Carles d'Epistion de
 la ville d'Heliospolis en Egypte se rendaient de la même ma-
 nière.

Le Carle de Delphes.

Le Carle est de tous le plus célèbre, et celui qui
 dure le plus long-temps. Epistion, c'est-à-dire la postérité
 d'Epistion, qui rendait des oracles en ce lieu, et il est

biens et sublimés les trois autres L'âme est précieuse. L'âme
ce que L'âme est l'âme, rapport au sujet de l'âme et de
l'âme.

Sur le mont de Perséus, il y avait dans un lieu qui est
nommé depuis le Sanctuaire, une ouverture au lieu où
l'âme était affectée. Les âmes en esprit approches
sans cesse commencent à faire des sauts de extraordinaires,
que le Berger qui les gardait en fut étonné. Il vint au lieu
lieu se pencha vers le trou et fut saisi d'un tel enthousiasme
qu'il se mit à chanter et à danser, qui passa pour
une folie. Le bruit s'en était répandu et y arrivait
de tous côtés. Les gens qui approchaient de ce lieu y pren-
nent le même enthousiasme. Ils supposent que l'âme divine
est visible, et le voir le prouve. D'autres en ont vu
l'âme en vénération et en regardant toutes les choses qu'on y
voit comme des prédictions et des oracles. Le langage
est une

(Le Marquis de La Fayette, avec une multitude de la noblesse, se
trouvaient à l'entrée du temple. Ce fait la grande foule, bâta la
ville et le temple de Delphes. La multitude se mit à
murmurer, et à dire que (Crainte) ne se fût à nombre, et
la quantité des offrandes, y en eût y approché. Et toutes fois,
conservant le respect de ce temple si saint, qu'on le conservait
à cette fin. Les Rois et Princes. Dans les premiers temps, cha-
cun consultant le Dieu, en s'approchant d'un autel, mais
quelques uns
après les accès de fureur qu'ils y éprouvaient, s'en sont pré-
cipités, en cherchant à remédier à ces accidents qui devenaient
fréquent. On dressa sur le toit une machine qu'on
nomma Trépied, et l'on choisit une femme pour monter
sur cette espèce de chaire, dont les pieds étaient posés sur
le Dieu, cette Prêtresse fut nommée Pythie, à cause qu'on
en avait tué Apollo. En l'an 1000, à ce moment.

ministres une femme, si on la choisit ordinairement, c'est
 une maison pauvre où elle avoit vécu dans l'obscurité
 sans l'âge, sans amour & se la procure, on l'aimoit mieux igno-
 rante qu'éclairée, et suffisoit qu'elle sût parler et dire
 ce que le Dieu lui ordonnoit. Cette coutume fut abolie, par-
 ce qu'un Thesphagien étant devenu amoureux de la Pythie,
 l'enleva. Depuis ce temps-là, on statua, qu'on ne l'éli-
 roit que des femmes au-dessus de cinquante ans. Dans
 les communications avec le Dieu, elle suffisoit, sans au-
 cune suite il y en eut jusqu'à trois.

On ne s'adressoit point au Dieu d'Apollon, mais on
 le supplioit, et il falloit présenter pour un grand nombre
 de sacrifices, d'ailleurs il ne rendoit ses oracles qu'une
 fois de l'année. Sans une autre, tant il étoit réservé
 à la Métropole, tant dans le Sanctuaire sous peine de mort.

Pourquoi l'Albanais qui s'impatience de cet
refus d'y croire de lui; elle finit parant à dire si
le maître de la maison se fût vu cette occasion car comme il
traitait cette femme lui ayant dit "Ne fais tu
pas un sacrifice?" il se contenta de cet oracle qu'il crut assez
pour que celui qu'elle avait reçu avec plus de cérémonie
car il en fallait beaucoup pour obtenir une réponse.
Il fallut donc à son tour faire une victime dans le
soir des victimes une seule cérémonie sans doute défaut
dans la tête humaine, obligant à recommencer les sacrifices
qui devaient précéder la réponse d'Apollon et d'Électre
toutes ces mystérieuses précautions qui intéressent le respect
des temples... La religion elle-même se préparait à
ses pratiques, elle jettait trois fois devant le maître du
temples, elle se baignait dans la fontaine de Pégée; ou

et la voit ordinairement les pieds et les mains quelque
 quelquefois tout le corps, elle avoit une certaine quantité d'eau
 de cette fontaine, par laquelle elle recevoit que l'Esprit saint avoit com-
 munié des parties de son vertu enthousiastique après lequel
 on lui faisoit mettre des feuilles d'indienne saillies
 au-dessus de cette fontaine le laurier étoit le symbole de
 la divinité, et par conséquent l'enthousiasme. Avant que d'aller
 que ses parents aigres et fréquents excès, et commencent
 les membres du cerveau. Après ces préparatifs, Apollon
 sur le front de son char de bois arrive dans le temple, qui
 trembloit jusqu'aux fondemens, je ne sais par
 quel artifice de visages que ces laurier couronné, qui étoit
 d'entrée du temple. Alors les Prêtres, qu'on nom-
 me les Prophètes, prennent le Sythion la corde de la corde
 dans le sanctuaire, et la placent sur le visage. Les

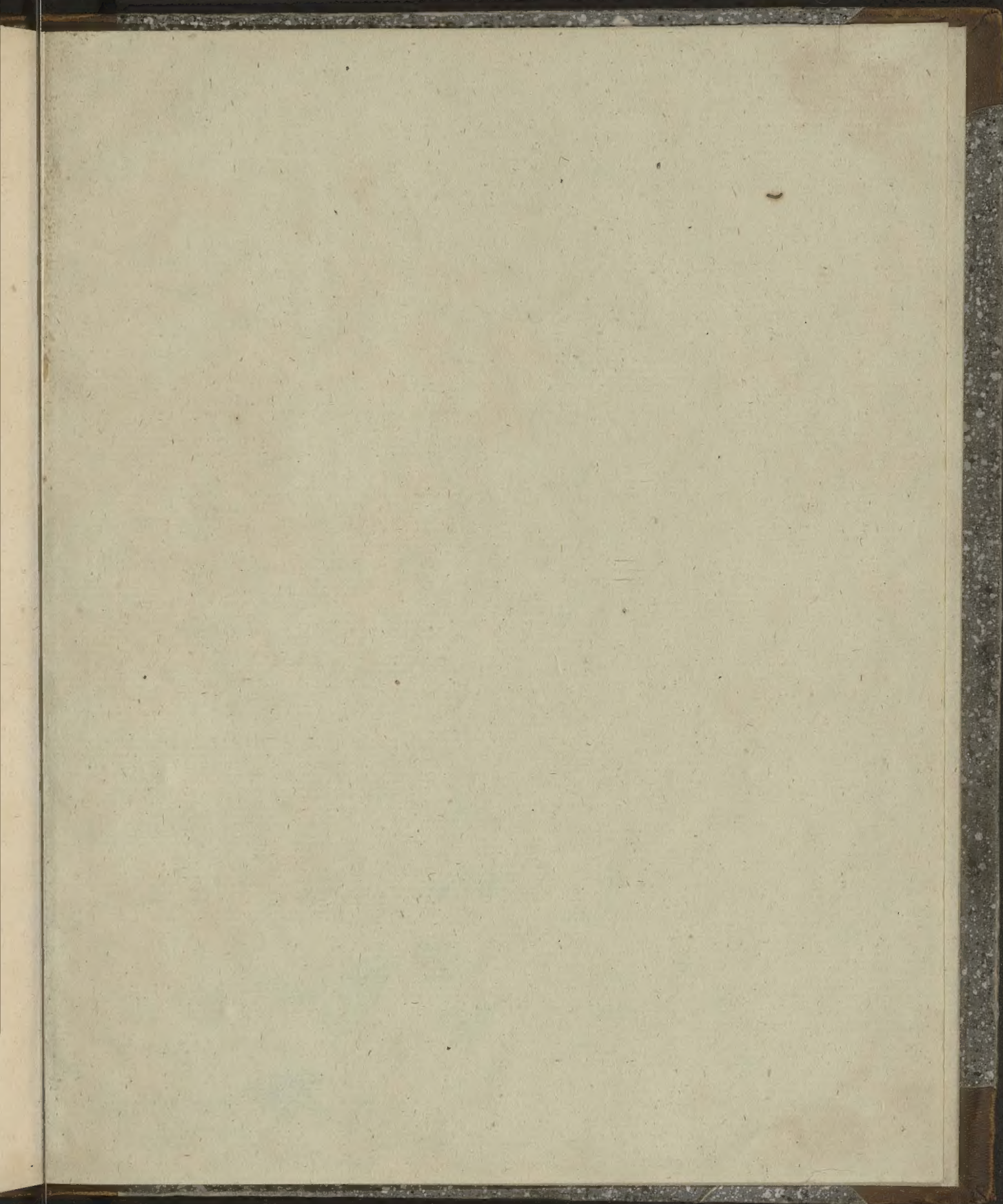
que la vapeur d'eau, commençant à s'élever; on voyoit,
 ses cheveux se dresser, sa bouche se mouvoir, ses yeux s'ouvrir
 par degrés, et un tremblement subit et violent s'empara
 de son corps. Dans cet état elle faisoit, tous ses efforts
 pour s'arracher des mains des Prêtres, qui la retenoient com-
 me par force; et ses cris, et ses trahissemens, faisoient enten-
 dre tout le Temple; ce qui plussit les spectateurs d'horreur,
 quoiqu'ils ne fussent pas près de la Sybille, et qu'un li-
 vreau de l'entrée se dressoit à leur vue. Dans cet état d'hor-
 reur, elle prononçoit quelques mots mal articulés, que les Prê-
 tres maltoient en vers, et qui passaient pour l'oracle. On
 la conduisoit ensuite dans ses cellules, où elle étoit quoy-
 qu'on se rappelle de cette étrange agitation, si elle se remettoit
 sur ce qu'elle avoit plusieurs qu'y en avoient. En
 on pouvoit pas s'en en vouloir parler de tous les

now: it is in winter - and has not yet been
 but as soon as the

(.)

Shir.

~~Shir.~~



181. 182.

